

MIRAI

Nous sommes en 2031, le monde est alors en guerre contre La Kurokawa, un clan d'Humanoïdes créés par le scientifique Kuroishi. Une grande famille de guerriers, Les Shohonos, est le principal rempart contre cette menace. Ils sont dotés de pouvoirs étranges et manient des techniques anciennes et sont capables de leur tenir tête. Même les forces armées internationales ne peuvent rien contre ceux qui semblent être les plus dangereux de La Kurokawa, que l'on a nommés Zenpans. Les Shohonos, bien que puissants, ne pourront pas tenir éternellement face à cet adversaire qui ne cesse de croître. Pour mettre fin à la guerre, ils nous ont informés qu'ils allaient envoyer deux guerriers dans le passé vers 2024, l'année de création de la Kurokawa, afin qu'ils arrêtent Kuroishi et empêchent le début du conflit.

L'histoire commence à la lisière d'une forêt. Un jeune garçon se tient devant un panneau qui indique le début de la forêt, on peut lire sur le panneau : **ZONE DANGEUREUSE, PRESENCE DE SOSHIKIS POSSIBLE, ACCES INTERDIT**. Ce jeune garçon s'appelle Aru Atsuko, il a 17 ans, ses cheveux bruns tombent au niveau de ses yeux marrons foncés. Lisant la pancarte, Aru se dit :

« N'importe quoi, il y a jamais eu de monstres ici, je vois pas pourquoi ça commencerait ! »

Et il entre dans la forêt, l'esprit tranquille, en effet, Aru est d'un naturel calme et détendu, il n'est pas du genre à s'inquiéter pour quoi que ce soit. Il se balade, tranquille dans cette forêt où il y a pas un chat, de long en large, s'intéressant à tout et à n'importe quoi, se cognant contre un arbre qu'il n'avait pas vu, il se promène.

Note de l'auteur : Comme vous l'avez sûrement remarqué, Aru est d'un naturel très curieux et voire un peu dans la lune, ce qui lui donne parfois un aspect un peu... stupide. Mais il est en fait très intelligent et il étudie tout ce qui lui passe sous le regard, c'est aussi un grand inventeur de bidules divers et variés.

En avançant dans la forêt, il arrive devant une gigantesque grotte. En clair, Aru fait cette taille et la

caverne fait **CETTE TAILLE.**

Il regarde la caverne longuement puis il lâche un : **KES KE C KCE TRUC !!!**

Après l'étonnement général du lecteur et du personnage, Aru ne tient plus en place et fonce vers la caverne. Nous sommes étonnés de voir qu'il ne s'arrête pas pour observer quelconque objet ou animal, non, en fait, il fonce comme un dératé pour arriver le plus vite possible dans la caverne.

Une fois entré, il donne un coup de frein, trébuche sur une stalagmite et s'écrase sur le sol. Il se relève l'air de rien. Mais, contrairement à ce que l'on pense, Aru ne bluffe pas, il n'a presque rien senti.

Note de l'auteur : Il vous faut noter que Aru est très résistant, en effet quand on se prend des murs et des gamelles à longueur de journée, on finit par y être habitué (pour les ambitieux qui veulent à tout prix devenir champion de karaté, la "méthode" de Aru n'est pas conseillée pour devenir résistant, NE VOUS AMUSEZ PAS A RENTRER DANS LES MURS).

Il marche tranquillement dans la caverne, s'arrêtant encore plus souvent pour observer, il pousse des « ahh ! ...ohh ! ...waouh ! ...COOL ! ». Il arrive au bout de la grotte

Encore une note de l'auteur : On remarque son intérêt dans l'observation (en gros, il a parcouru 100 mètres pour l'atteindre... en 30 minutes.)

Il remarque quelque chose dans l'obscurité et il s'exclame : **WAOUH TROP COOL !**

Une épée à la lame poussiéreuse est enfoncée dans la paroi de la grotte.

Aru s'en approche puis, d'une main tremblante d'excitation, il la touche et soudain tout devient noir. Pas un bruit, Aru ne s'entend même pas lorsqu'il parle, il ne voit plus rien, n'entend plus rien. L'obscurité a effacé tout ses sens, c'est le néant.

Il peut clairement entendre le battement de son cœur résonner dans tout son corps.

Soudain, il sent une présence s'approcher dans l'obscurité. Il regarde autour de lui et son attention est attirée par quelque chose d'étrange, qui luit dans le noir et qui s'approche. Ce sont des yeux. Un homme s'approche de lui lentement. Bizarrement, Aru peut entendre ses pas résonner dans le néant.

L'homme est habillé d'un long manteau légèrement déchiré en bas, avec des vêtements entièrement noirs. Ses cheveux descendent jusqu'à ses épaules devant et jusqu'à sa taille derrière. Il porte une tenue qui ressemble à celle des anciens samouraïs qu'Aru a pu voir dans les livres...

Dans le noir, les yeux jaune-orangé de l'inconnu qui luisaient tout à l'heure sont la seule chose qu'Aru peut voir distinctement. Il commence à lui parler :

- Quel est ton nom ?

Aru hésite un moment avant de répondre :

- Qui êtes-vous ?

- Réponds, quel est ton nom ? redemande l'homme.

Il hésite à nouveau mais se décide à répondre :

- Aru Atsuko.

L'homme se met à sourire :

- Enfin je te rencontre... mon Doshi.

Aru répond, étonné :

- Doshi ?

"Doshi... j'ai déjà entendu ce mot là quelque part..." se dit Aru.

- Je me demandais combien de temps j'allais devoir attendre avant que nous nous rencontrions, ajoute l'homme.

- Mais que voulez vous dire ? Qu'est-ce que...

Il se dit à lui-même : « Qu'est-ce qui se passe, j'arrive à m'entendre et à l'entendre... comment ça se fait ? Tout à l'heure tout était muet... »

- Tu te demandes pourquoi le son arrive enfin à tes oreilles ? C'est tout simplement parce que tu me parles que nous pouvons nous entendre. Tu n'es plus dans ton monde maintenant, tu te trouves dans le monde spirituel de la lame que tu as touchée, lui répond l'homme.

- Mais qui êtes vous ? lui demande Aru.

- Je suis la lame.

- Comment ça, « la lame » ?

- Je suis l'esprit qui habite dans cette épée, l'âme de la lame...

"L'âme d'une lame... j'ai déjà entendu parler de ces armes qui sont dites possédées par des esprits... ce sont des artefacts très puissants qui contiennent l'âme d'un esprit... personne ne sait par quel moyen ces esprits habitent ces objets ni comment on peut communiquer avec eux... j'ai entendu aussi qu'elles étaient extrêmement rares... et il est vrai que, à ma connaissance, il n'y a personne au manoir qui en possède une... et à ce qu'il paraît, ce sont des armes incroyablement difficiles à maîtriser et qui nécessitent une habileté inatteignable... mais cet homme... s'il dit vrai, alors cette épée serait l'une d'elles ? Tiens ça me revient, le mot Doshi qu'il a employé tout à l'heure désigne une liaison unique qui se crée entre un humain et un esprit... mais alors..." se demande Aru.

- Tu doutes de ma parole ? fait l'homme.

- Pardon ? s'étonne Aru.

- Eh bien soit, je vais te dire une chose...

Aru commence à écouter avec attention.

- Il est vrai que les lames telles que moi sont très rares, tout simplement parce qu'il est très dur pour un esprit de se matérialiser dans le vrai monde. Je ne sais moi non plus de quelle façon je me suis réincarné dans cette lame, tout est aussi mystérieux pour moi que pour toi.

- Comment tu as su que je pensais à ça tout à l'heure ?
 - Ah ? Tu ne sais donc rien ? Après tout c'est vrai... tu n'es qu'un enfant...
 - Pourquoi ? Qu'est-ce que je devrais savoir ?
 - Ca ne sert à rien de penser ici...
 - Comment ?
 - Nous sommes dans mon monde spirituel, qui incarne la lame que tu as touchée, te rappelles-tu ? Et dans un monde spirituel, seules les âmes peuvent survivre. Si tu veux savoir, en ce moment, ton corps est toujours figé dans la position dans laquelle l'a quitté ton esprit.
 - Mon esprit ?
 - Exactement, et quand tu penses dans la réalité, c'est ton esprit qui parle à l'intérieur de toi, alors que quand tu penses dans un monde spirituel, ton esprit étant présent, c'est comme si tu parlais, tu comprends ?
 - Je crois que oui... mais toi, qui es tu ?
 - Je suis l'épée.
 - Oui, tu m'as déjà dit ça, mais est-ce que tu as un nom ?
- L'homme se met à regarder longuement Aru avant de répondre :
- Mon nom ne peut pas encore atteindre ta conscience, seul le temps te le fera entendre.
 - Le temps ?
 - Cela fait longtemps que j'attends ce moment... le moment où je puisse recommencer à voyager.
 - Que veux-tu dire ?
 - Eh bien, que je repars avec toi. Je suis ton Doshi maintenant.
 - Ton Doshi ? Mais comment sais-tu que c'est moi ?
 - Que veux-tu dire ?
 - Eh bien, un esprit n'est lié qu'à une unique personne, non ? Alors, pourquoi ça serait moi ?
 - Je vois... tu ne sais vraiment rien...
 - Quoi ?
 - Comme tu l'as dit tout à l'heure, les armes spirituelles sont très difficiles à maîtriser, mais tu t'es trompé sur une chose.
 - Laquelle ?
 - C'est que la difficulté ne vient du fait de l'habileté mais de la compatibilité.
 - La compatibilité ?
 - C'est cela, et cette compatibilité se manifeste par une chose unique et bien précise...
 - Et c'est ?
 - L'apparition de l'âme du porteur dans le monde spirituel de l'esprit...
 - Aaaaah... d'accord c'est pour ça...
 - Maintenant que nous nous sommes rencontrés, nous sommes liés. Mais tu peux refuser ce lien si celui-ci te mécontente...
 - Pourquoi je gaspillerai ma chance ? sourit Aru, c'est une superbe occasion pour en apprendre plus sur toi et sur les esprits.
 - Alors, qu'il en soit ainsi...
- Aru se retrouve dans la caverne, l'épée dans son fourreau à la ceinture.
- Moi je dis, vive la lumière ! s'exclame t-il.
 - Et bien ? Où allons-nous ? lui demande l'esprit.
 - Bah on rentre au manoir Shohono.
 - Shohono ?
 - C'est le nom de ma famille, même si elle est divisée en plusieurs branches qui représentent chacune une grande famille, on parle de la famille Shohono pour dire l'ensemble.
 - Je vois... et c'est loin ?
 - Non, non, il suffit de retraverser la forêt pour arriver à la pancarte de la lisière et ensuite on pourra voir le toit du manoir qui dépasse des arbres.
 - Et c'est par où ?
 - Mais t'as fini avec tes questions !

- Je demande juste où l'on va, n'en ais-je pas le droit ?
- TU TE TAIS ET TU SUIS, C'EST TOUT !!!
- Es-tu du genre excité ?

- **JE SUIS SUPER CALME !!!**

- Bon, pouvons-nous y aller ?
- Oui, mais traîne pas !

Ils marchent et traversent la forêt mais ne se doutent pas que dans les profondeurs du bois, caché par l'ombre des arbres, quelque chose les observe. Aru, voyant le toit du manoir du haut d'un arbre, prévient son esprit.

- On est presque arrivés, dit-il reprenant la marche, holà ça traîne derrière !
- ATTENTION A L'AR...

BONG.

-...bre.

Aru est rentré dans un arbre. Il se relève et continue de marcher. Au bout d'un moment il demande :

- Tiens mais j'y pense, comment je vais expliquer le fait que tu sois avec moi ?
- Comment ça ?
- Eh ben oui, comment je vais pouvoir faire comprendre aux gens que je me balade avec un type dont je ne sais rien, et surtout, habillé comme toi...
- Ah, ne t'inquiète pas pour ça. Seul toi, mon Doshi, peut me voir et m'entendre, tu n'auras pas à t'expliquer, sauf si les gens te voient parler tout seul, là en revanche...
- Il n'y a que moi qui peux te voir ? C'est marrant ça !

Ils continuent de marcher, puis ils sortent de la forêt et aperçoivent le toit du manoir au-dessus des arbres, juste un peu plus loin.

- Regarde, on y est presque, avance et ne traîne pas ! lui fait Aru.
- As tu des raisons d'être si pressé ? demande l'esprit.
- Euh... non pas du tout, je ne suis pas pressé.
- Pourtant tu marches vite.
- C'est plutôt toi qui marches lentement ! J'irais plus vite que toi même si tu courais !
- Tiens donc, c'est ce que tu penses ?
- J'en suis sûr !

Ils se regardent un moment puis :

- 3.2.1.TOP !!

TAGADAPTAGADAPTAGADAP.

Petite remarque de l'auteur : Autre trait de caractère d'Aru, il adore la compétition. Il lance des défis à n'importe qui, n'importe où, n'importe quand et c'est du n'importe quoi.

Ils arrivent en même temps au manoir :

- Pas mal pour un gamin... fait-il.
- T'es pas mauvais non plus, répond Aru, qui lui est tout essoufflé

Une voix interpelle Aru :

- Tiens, salut Aru !

Aru se retourne :

- Oh salut Akira, ça va ?

Akira fait partie de la branche Tatsumi du clan. Il a le même âge qu'Aru et ils se ressemblent beaucoup à part qu'Akira a les cheveux plus longs avec un épi qui descend sur le côté droit et qu'il a toujours une brindille, de la taille d'une allumette, dans la bouche. C'est une habitude qu'il a depuis l'enfance.

Aru et Akira sont des amis d'enfance, ils se connaissent depuis l'âge de deux ans.

Akira est d'un caractère assez cool et détendu, parfois un peu trop. Il peut être très énervant lorsqu'on lui parle car soit il n'écoute pas et il sort une fameuse phrase toute faite qui fait toujours plaisir : « Désolé, j'écoutais pas, vas y reprend » ou il contredit celui qui lui parle, heureusement que ce n'est pas tout le temps...

Note de l'auteur : Pour ce qui est de la contradiction, Akira a un sens inné de la répartie et sa perspicacité fait de lui un adversaire redoutable dans une discussion, comme vous pourrez le voir plus loin dans l'histoire.

- Ouais, ça va, et... tiens ? Qui c'est celui là ? demande Akira, montrant l'esprit.
- Lui ? Tu peux le voir ? s'étonne Aru.
- Ah, c'est un esprit ?
- Oui, c'est mon Doshi, enfin c'est ce qu'il dit...
- Comment se fait-il que ce garçon puisse me voir ? s'étonne l'homme.
- Akira et moi avons toujours pu voir les esprits, répond Aru, on ne sait pas pourquoi, mais il n'y a pas que nous, beaucoup de gens au manoir peuvent voir les esprits.
- C'est marrant que tu aies rencontré ton Doshi aujourd'hui, parce que moi aussi j'ai fait une rencontre intéressante...

Un nuage de poussière noire se met à tourbillonner en l'air, au-dessus de l'épaule d'Akira, puis se disperse laissant apparaître le visage de l'esprit d'Akira... C'est un aigle au plumage noir avec des nuances de bleu foncé autour de ses yeux d'un rouge orangé. Quand on le regarde, on a l'impression de voir un ciel étoilé, de plus près on remarque des points blancs sur ses plumes.

- Mais je n'en sais pas plus que toi, il n'a pas voulu me dire son nom lui non plus, fait Akira.
- Nous en sommes donc au même point...

Ils se mettent à marcher ensemble autour du manoir. Akira reprend :

- Dis Aru...

Il y a un moment de silence, Aru ne comprend pas et répond :

- Aru.
- Non, mais t'es con je voulais te poser une question.
- Ah ok, bah pose-la.

- ...

- Kékiya ?
- J'ai oublié.

Ils se regardent tout les deux, silencieusement, avant qu'Aru ne reprenne :

- T'es bête.
- Mais c'est de ta faute espèce de retardé mental.
- C'est quand même pas ma faute si t'as pas de mémoire !
- Quoi ! Qu'est-ce que t'as dit !? Tu veux te battre ?!
- J'attends que ça !

Les deux esprits discutant depuis tout à l'heure, tentent de calmer la situation.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? dit le samouraï.
- Une querelle d'enfants... répond l'aigle.

Le combat d'Aru et d'Akira est assez spectaculaire. Ils sont réputés dans la famille pour leur entêtement à toujours vouloir se battre depuis leur plus jeune âge.

Note de l'auteur : En vérité, ils ne se battent pas sérieusement, mais ils apprécient de se tester l'un l'autre, c'en est devenu une habitude.

En effet, ils ont tout deux le même niveau. Qui est un niveau très élevé pour leur âge.

Et le fait qu'ils se connaissent par cœur donne des esquives au bon moment, des coups très précis et très rapides, et des parades qui créent une vitesse de combat impressionnante.

- C'est qu'ils se débrouillent bien les gamins.
- C'est vrai, ils ne sont pas mauvais.

Le combat se solde pas une pêche reçue par Akira en pleine tête et un coup de latte dans le ventre pour Aru.

Tout deux à terre, ils disent en même temps :

- 3871 combats en 12 ans, 3871 matches nuls. Toujours aussi fort mon pote.

Note de l'auteur : Pour les combats, ils ont VRAIMENT compté.

- Et maintenant ? fait l'homme.
- On va vous faire visiter le manoir, répond Akira.

Aru et Akira font le tour de l'immense demeure. Ils rencontrent sur le passage des personnes de la famille qui les saluent et qui ne semblent même pas avoir pris conscience de la présence des esprits. Ce qui étonne Aru :

- C'est étrange... beaucoup des personnes que nous avons croisées peuvent voir les esprits, mais ils ne semblent pas vous avoir vus... ce n'est pas normal.
- C'est tout à fait normal, rétorque l'aigle.
- Ah bon ? Et pourquoi ? demande Aru.
- Ne t'ai-je pas dit que seul toi pouvais me voir ? lui fait le samouraï.
- Si, mais Akira aussi peut te voir...
- Oui, et c'est cela qui n'est pas normal, ce garçon ne devrait pas me voir, et ça marche aussi pour toi Aru, il est étrange que tu puisses voir l'esprit de ton ami.
- Comment ça se fait alors qu'on puisse vous voir tout les deux ? s'étonne Aru.
- Je n'en sais rien, répond l'homme.
- Eh bien au moins comme ça, on est bien avancé... fait Akira.

Ils continuent de parcourir les couloirs en montrant les diverses pièces du manoir aux esprits. Au bout d'un moment, l'un d'eux demande :

- Est-ce que vos parents ont ce genre de pouvoir ? remarque l'aigle.

Aru et Akira restent silencieux, le regard dans le vide, errant sur le sol.

- Oui...

L'esprit ailé s'arrête, le samouraï lui fait un "non" de la tête.

Sans prendre conscience de ça, Aru et Akira répondent quand même, le visage vide d'expression :

- Mais nos parents sont morts il y a sept ans... emportés par la guerre.

Les esprits restent silencieux puis tentent de s'excuser mais Akira les coupe de suite :

- Ne vous excusez pas, c'est inutile... il est normal que vous ayez posé cette question.
- Mais... et cette histoire de guerre ? Qu'est-ce qui s'est passé ?
- C'est vrai que vous n'êtes pas au courant... remarqua Aru.

Ils leur expliquent ce qui a déclenché la guerre, ainsi que les événements qui se sont produits au cours de celle-ci.

Note de l'auteur : Cette histoire vous sera raconté quelques chapitres plus loin.

- Et si on reprenait la visite ! reprend Aru.

Restant en arrière, les esprits se parlent entre eux.

- Ils sont forts, dans leur cœur... dit l'aigle.
- Oui... très forts, ajoute le samouraï, plus qu'il en ont l'air... je me disais que c'était bizarre...
- Le fait qu'ils soient toujours ensemble ?
- Oui, ce n'est pas donné à tout le monde, la force de surmonter la solitude, c'est donc pour ça qu'ils sont aussi complices...
- Tout à l'heure, ce regard qu'ils avaient...
- Oui, pour ces deux garçons, la vie n'a pas dû être un cadeau...

Ils continuent donc la visite. Les esprits sont silencieux, pensant à la discussion de tout à l'heure.

- Bon, moi j'en ai marre, dit soudainement Aru.
- De quoi ? demande le samouraï.

- J'en ai marre de ne pas pouvoir t'appeler par un nom, il faut que je t'en trouve un.

Note de l'auteur : Merci Aru ! Même l'auteur en avait assez de devoir laisser les esprits sans noms...

- T'as raison, ce sera plus facile s'ils ont des noms, enfin, sur ce ton là, ça fait un peu animal de compagnie... ajoute Akira.
- Maintenant je t'appellerais Tsubaki, lui dit Aru, puisque tu n'as pas voulu me dire ton vrai nom.
- Et toi, tu t'appelleras Sorahoshi, continue Akira.

Les deux esprits se regardent, l'air surpris, puis ils répondent :

- Vous avez raison, il est préférable que nous puissions communiquer avec des noms.

Ils arrivent devant un mur au fond d'un couloir, c'est un cul de sac.

- C'est la salle secrète du manoir, c'est le laboratoire de Saiensu, explique Akira.

- Mais on est presque les seuls à connaître cette pièce, dit Aru en riant.

Tsubaki et Sorahoshi les regardent bizarrement :

- Euh, c'est un mur... mais bon si vous le dites...

Aru met son index dans un trou du mur, le mur émet un bip, puis s'ouvre :

- Allez, entrez ! Vous avez peur ou quoi ? s'exclame Akira.

- Avons-nous le droit d'entrer ? demande Tsubaki.

- Non, répond Aru.

- Mais ça fera plaisir à Saiensu, remarque Akira.

- Mais si on a pas le droit... fait Sorahoshi.

- Oh t'as fini ! C'est bon, c'est de la famille, ajoute Aru.

- Et puis, qu'est-ce tu veux qu'il nous fasse de plus que de nous obliger à faire des tours de la propriété toute la journée, sans manger, à bonne vitesse avec des poids de 10 kilos aux bras et aux jambes, hein ? rigole Akira.

- Euh...

- Bon, vous n'allez pas rester béats devant une porte ?!

- Allons-y, se décide Tsubaki.

Ils descendent les longs escaliers éclairés seulement par une lampe. Oui, une lampe, mais pas n'importe laquelle. La lampe est installée sur un dispositif qui semble la maintenir en l'air, la lampe à l'air de flotter et elle suit à la trace le groupe.

- Qu'est-ce que c'est que cette chose ? demande Sorahoshi.

- Ce vieux bidule... c'est une lampe construite par Saiensu, c'est tout simple comme système, il a juste équipée une lampe ordinaire d'un moteur anti-gravité et d'un détecteur de mouvement relié à un autre moteur qui commande des hélices placées tout autour de la lampe, ce qui permet à la lampe de suivre les mouvements de toute personne qui entre dans le couloir, répond Aru.

Les esprits n'ont absolument rien compris.

- Tu te rappelles Aru, quand on l'a cassée ? demande Akira.

- Ah oui ! J'ai jamais eu aussi mal aux jambes de ma vie.

- Mais comment vous avez fait pour la casser ? demande Tsubaki.

- Ben, on s'est accrochés pour pouvoir descendre plus vite, Aru faisait du surf dessus et moi j'étais accroché dessous pour diriger...

-....Et ?

- Et ben, on avait pas vu le mur de fin...

-....Et ?

- Ben moi, répond Akira, je suis passé par la porte et j'ai cassé pas mal de truc dans le labo et Aru, bah... il est pas allé plus loin que le mur.

- On a du courir pendant 24 heures non-stop avec les gros poids de 15 kilos ! dit Aru en riant, au bout d'un moment, on arrivait à manger normalement en courant. Akira avait trouvé un truc pour courir en dormant, je lui avais demandé de m'expliquer, mais de toute façon, moi je n'y arrivais pas, donc j'ai du rester éveillé la nuit...

Tsubaki et Sorahoshi les regardent, subjugués, rire sur un moment qui ne devait quand même être si amusant que ça.

Ils arrivent enfin en bas, on peut encore voir la marque sur le mur d'une silhouette humaine au-dessus de la porte.

Dés qu'ils entrent les esprits remarquent que le bord de la table est déformé, que le robinet de la table est tordu et qu'au bout de la table on peut voir que le mur est abîmé.

Petite remarque de l'auteur : Notons que le mur, le robinet et le bord de la table sont en alignement parfait avec la porte...

- Ben alors, y'a personne ? s'étonne Aru.

- Si, je suis là, dit une voix.

- Où ça là !? demande Akira.

Un jeune homme portant une sorte d'uniforme caoutchouteux apparaît en plein milieu de la pièce.

- Salut Saiensu ! font Aru et Akira.

- Mais il est jeune !! s'exclame Sorahoshi.
- Ben quoi, vous ne croyiez tout de même pas que mon frère était un vieux !? leur répond Aru.
- Ton frère !!?? Mais il a quel âge !?
- 26 ans.
- Et c'est lui qui a construit la lampe du couloir !?
- Ce vieux bidule ? Je l'ai construite quand j'avais 13 ans, dit Saiensu.

Les esprits restent sans voix.

Aru et Akira se mettent à discuter avec Saiensu, alors que les esprits s'éloignent de la conversation.

- Lui aussi peut nous voir tout les deux... fait Tsubaki.
- C'est ce que j'ai vu aussi...
- Décidément, il y a quelque chose qui ne va pas dans cette famille...

Après les avoir questionné sur les esprits, Saiensu prend tout d'un coup un air très sérieux.

- Aru, Akira, j'ai quelque chose de très important à vous dire, dit-il.
- Qu'est-ce qu'il y a ? demandent-ils ensemble.
- Vous avez entendu parler de l'envoi de deux shohonos dans le passé ?
- Oui, et alors ?
- C'est vous qui avez été choisis pour partir, dit-il froidement.
- Pardon, qu'est-ce que tu...
- Vous avez très bien entendu !
- Mais...
- Vous êtes prêts à partir, maintenant.
- Pourquoi nous ? Nous ne sommes pourtant pas les plus forts du manoir !
- Les maîtres des clans ont décelé une certaine puissance en vous et ils vous ont donc choisis en dépit de votre jeune âge.
- Comment ça une certaine puissance, qu'est-ce que c'est que cette histoire !?
- Elle peut être très dangereuse, mais peut aussi vous être un allié décisif. Sans en connaître la véritable raison, je vous transmets le message.
- Mais de quoi tu parles enfin !? Est-ce que les maîtres de clan ont bien réfléchi avant de décider n'importe quelle connerie !?
- La décision a été prise avec le plus grand sérieux...
- Ah oui ? Et cette histoire de puissance cachée qu'ils ont inventée, c'est du sérieux ça aussi !?
- Il n'y a pas de place pour la plaisanterie en temps de guerre, elle est bien réelle. Et vous l'avez déjà rencontrée une fois dans votre vie... et vous ne pourrez la comprendre qu'avec le temps...

Le silence envahit la pièce. Aru et Akira restent silencieux et jettent un oeil au bracelet noir qu'ils portent chacun à leur poignet, Aru sur le droit, Akira sur le gauche.

- Nous partons pour l'an 2024, n'est-ce pas ? reprend Akira.
- Toujours aussi perspicace Akira, mais nous visons plutôt 2023, dit Saiensu.
- Un an avant la guerre... nous devons donc empêcher Kuroishi de créer les soshikis, c'est ça ? ajoute Akira.
- Tu as une bonne mémoire, vous devez trouver et neutraliser Kuroishi avant le début de la guerre.
- S'il est possible de revenir dans le passé... remarque Tsubaki.
- La réponse se trouve derrière cette porte, suivez-moi.

Ils entrent dans la pièce du fond du labo.

- Voici l'invention qui m'a donné 7 ans de travail, le portail de la relativité, annonce Saiensu.

Il enlève la couverture qui recouvrait une grosse machine. Le portail est un demi-cercle d'environ trois mètres de haut.

- WAOUH !!! s'exclament-t-ils tous ensemble.
- Alors c'est pour ça que tu nous interdisais de passer la porte du fond, demande Aru. **MAIS COMMENT T'AS FAIT ?**
- Eh bien, j'ai découvert que créer une distorsion dans l'espace-temps défini par la théorie de la relativité n'était pas impossible et que...

- Holà holà holà, tout doux ! Si vous voulez faire des débats scientifiques, faites les entre vous, parce que c'est très énervant d'entendre du français et de comprendre du chinois, leur explique Akira.

- C'est vrai, on ne comprend pas grand-chose... font les esprits.

- OUAIS BAH, RESTEZ INCULTES !! leur répondent Aru et Saiensu.

Akira et les esprits changent de pièce, pendant qu'Aru et Saiensu parlent sciences, ce qui n'a pas l'air d'être la tasse de thé d'Akira.

- C'est la science qui nous a volé nos parents, comment Aru peut-il aimer autant ça ? pense Akira.

Revenons à la conversation des deux autres. Résignés, les trois autres les rejoignent.

- Et comment t'as fait pour apparaître en plein milieu de la pièce tout à l'heure? demande Aru.

- J'étais en train de tester mon nouveau costume d'invisibilité.

- D'invisibilité ? Comment ça marche ?

- J'ai placé des MMC avec un système de diffusion d'images sur les fibres du tissu devant et derrière.

- Des MMC ? demande Tsubaki.

- Oui, c'est le nom que je donne à mes Multi-Micro-Caméras. Les caméras de devant diffusent les images filmées à l'arrière et inversement.

Aru met en marche le costume après l'avoir enfilé et il disparaît de la vue des autres.

-**WAOUH, TROP COOL !!!!** s'écrit-il.

- Mais repassons aux choses sérieuses, reprend Saiensu.

- Oui, il faut quand même parler de notre voyage temporel, dit Akira.

- Non pas temporel, relatif, corrige Saiensu.

- Un voyage relatif ? s'étonne Aru.

- Le principe d'un voyage relatif est de vous décomposer molécule par molécule et de vous reconstituer dans l'espace-temps souhaité. Pour cela, quand vous serez fragmentés, le portail créera votre propre espace-temps dépourvu de dimension dans le cycle du temps relatif, une bulle intemporelle en quelque sorte. Utilisant la loi de la relativité, j'ai compris qu'il vous fallait vous déplacer plus vite que la lumière dans un sens contraire au cours du temps, remontant ainsi ce que nous appelons le Temps. C'est très difficile à se l'imaginer mais remonter le Temps consisterait en fait à parcourir une distance négative dans un intervalle de temps positif ou l'inverse.

- Une distance négative ? s'intrigue Aru, comment peut-on faire ça ?

- Si l'on y réfléchit, le seul domaine qui est encore un mystère pour la science est le mur de la lumière. Mais pas le mur en lui-même, parce que nous connaissons déjà la valeur de la vitesse de la lumière, c'est surtout le plus introuvable...

- Le plus introuvable ?

- Sa porte...

- Sa porte ?

- Oui, celle qui nous permettrait de traverser ce mur... de dépasser la vitesse de la lumière... le problème c'est que quand on déplace un corps à la vitesse de la lumière, celui-ci court un risque, celui de se décomposer, de plus le simple fait de le déplacer à la vitesse de la lumière est déjà un problème.

Ils le regardent tous attentivement, les yeux rivés sur lui.

- Quand un corps se déplace, il se déplace dans l'air, ce "frottement" avec l'air le ralentit et ce phénomène a lieu pour n'importe quel corps en mouvement. Ce frottement est proportionnel à la vitesse, la taille et la masse de l'objet. Seulement, déplacer un objet à une vitesse importante et constante exige beaucoup d'énergie. C'est pour cela que l'on a inventé l'aérodynamisme, afin de réduire le frottement de l'air et de le changer en "glissement" et ainsi atteindre des vitesses toujours plus hautes avec des appareils de plus en plus massifs. Il nous a permis de faire atteindre de hautes vitesses à des objets de la taille d'une maison, tels les gros avions de croisières. Néanmoins, la vitesse de la lumière est un tout autre domaine... la lumière, n'étant pas un corps à proprement parler, mais étant constituée de particules, ne subit presque aucun frottement. Le simple déplacement d'un objet de la taille d'une bille à la vitesse lumière exigerait des quantités d'énergie

faramineuses. Les seuls corps supposés être capables de dépasser la vitesse de la lumière seraient des particules nommées tachions.

Ils sont tous ébahis et restent captivés par les explications de Saiensu;

- Pour vous faire atteindre la vitesse de la lumière et la dépasser, la solution résidait dans ces tachions. En les étudiant et en observant en parallèle les cellules du corps humain, j'ai trouvé un moyen. La solution serait de synthétiser, au maximum, les cellules du corps, en réduisant leur masse, leur taille et leur énergie sur le modèle d'un tachion. Elles deviendraient des cellules synthétisées avec un ADN compressé. Décomposés en molécules "tachioniques", vous pourriez atteindre des vitesses supra-luminiques, c'est-à-dire supérieure à la lumière. Les coordonnées entrées dans la machine décriront la zone de l'espace-temps où vous serez en quelque sorte "décompressés" et où vous reviendrez à une vitesse temporelle stable afin de suivre le cours du temps souhaité. Ces coordonnées sont divisées en deux vecteurs, un spatial et un temporel, pour être sûrs que le saut relatif vous mène à bon port.

- Quand partons-nous ? demande Aru qui commence à s'exciter.

Au même moment, l'alarme du manoir retentit : « Alerte ! Alerte ! Un zenpan et son régiment se sont introduits dans le manoir, préparez-vous à les repousser ».

- IL VOUS FAUT PARTIR TOUT DE SUITE !!!

Saiensu actionne le portail qui s'ouvre et laisse voir les enchaînements des chiffres 1 et 0 correspondant aux données binaires de notre destination. Le transfert de molécule commence.

- Je vous rejoindrais dans le passé !! fait Saiensu.

Ces mots résonnent alors dans la tête d'Aru et il lui dit :

- Je t'attendrais !

Et ils partent pour leur voyage dans les couloirs du temps. Au même moment, on entend une explosion venant du couloir d'accès au laboratoire et, quelques secondes plus tard, un zenpan pénètre dans le labo.

- Amène-toi, lui dit Saiensu d'un air menaçant.

Le zenpan lui tire un rayon d'énergie qu'il esquive mais qui endommage le portail.

Saiensu élimine le zenpan avec une facilité déconcertante puis court vers le portail, on peut lire sur l'interface :

SYSTEM ERROR.....

LEXIQUE

Kurokawa : Littéralement «Rivière noire» (Kuro : noir, sombre ; Kawa : rivière).

Kuroishi : Littéralement «Volonté noire» (Ishi : volonté, dessein).

Shohono : Élémentaire. Ceux qui maîtrisent les éléments naturels.

Zenpan : Général. Généraux des armées de la Kurokawa

Soshiki : Organisme. Nom donné par Kuroishi à ses créations.

Doshi : Compagnon, Camarade ou équipiers. Nom donné à ceux qui forment une union esprit/humain.

Sorahoshi : Littéralement «Étoile du ciel» (Sora : Ciel; Hoshi : Étoile).

Saiensu : Science. Aru appelle son frère comme ça mais ce n'est pas son vrai nom...

Note de l'auteur : Avant de commencer ce deuxième chapitre, il vous faut savoir que les mots écrits en gras soulignés, correspondent aux techniques ou mouvements des personnages.

Quelque part, dans une ruelle sombre, la brèche relative s'ouvre laissant apparaître Aru et se referme instantanément.

Il fait nuit, il fait froid, seul le souffle du vent trouble le calme silence du manteau de la nuit.

La ruelle est éclairée seulement par une faible lumière qui vient de l'embouchure de la rue.

- Où suis-je ? se dit-il.

Il regarde autour de lui, Akira n'est pas là.

- AKIRA !!! crie-t-il.

Pas de réponse. Le son se répercute plusieurs fois dans la ruelle.

- AKIRA !!!

Il réessaye mais en vain, aucune voix, personne.

Il se lève et commence à marcher vers la lumière. Soudain, une silhouette se dresse devant la lumière.

- Qui va là ? demande t-elle.

Aru ne distingue pas clairement la personne à qui il parle.

Tsubaki se matérialise en forme humaine.

- Cette personne ne me dit rien qui vaille, dit-il.

- Pourquoi ?

- Tu ne trouves pas qu'elle parle bizarrement ?

- Si, mais bon c'est peut-être sa voix hein, on n'y peut rien.

Il s'approche, avec prudence quand même, de la silhouette qui n'a pas bougé depuis tout à l'heure.

Elle se met à bouger tout à coup et fonce vers Aru.

- Tiens toi sur tes gardes, dit Tsubaki.

- Qu'est-ce qui lui prend ?

- SALE CYBORG !! crie l'homme.

- Q-quoi !!! s'exclame Aru.

Il esquive le coup en sautant sur le mur.

- Tu penses que c'est un soshiki ? demande Tsubaki.

- Aucune idée... probablement, répond Aru.

Tsubaki repasse immédiatement en forme épée que Aru dégaine pour faire face au soshiki.

Le soshiki lève son arme afin de porter un coup, Aru passe sous lui en faisant une roulade puis, arrivé derrière lui, il range son épée.

Le soshiki s'écroule, les jambes et le torse entaillés puis il disparaît dans un nuage de poussière.

"Comment se fait-il que des soshikis soient ici ? N'étions nous pas sensés arriver avant la création de la Kurokawa ? Je ne comprends pas... il y a un problème..." se dit Aru.

Cinq soshikis, alertés par le bruit, entrent dans la ruelle.

- C'est pas vrai, y'en a encore !!! s'exclame Aru.

Une voix retentit :

- ***HINODE ! (Sunrise)***

Aru se demande ce qu'il se passe puis lève la tête pour regarder s'il fait toujours nuit. Une silhouette apparaît derrière les soshiki, rangeant son épée.

- ***Hinoiri... (Dawn)***

Les soshikis s'écroulent, ensanglantés puis disparaissent.

- Comment tu fais pour t'attirer autant d'ennui ? lui dit-elle.

- Akira ! T'étais où ? demande Aru.

Une dizaine de soshikis arrivent en renfort.

- On a pas le temps de se battre contre eux ! fait Akira.

- On fait quoi ? demande Aru.

- Ben...

Akira passe sous les soshikis en glissant.

-...on se tire ! dit-il en commençant à courir.

- Mais attend !

Ils passent dans plusieurs ruelles puis Akira se met à marcher.

- C'est bon, on les a semés, dit-il.

- Tu pourrais m'expliquer ce qui se passe ? demande Aru.

- Attends, je vais t'expliquer... tu as dû comprendre toi-même que quelque chose clochait non ?

Akira regarde un moment autour de lui, toujours en marchant puis reprend :

- Mais je connais quelqu'un qui te donnera de meilleures explications...

- Comment ?

- Nous sommes arrivés.

Ils arrivent devant une grande maison entourée d'arbres.

- Mais c'est le manoir ! s'exclame Aru, qu'est-ce qu'il fait là ? C'est quoi tout ces immeubles qu'on a traversés ? Ils n'étaient pas là avant ! Où est passée la forêt ?

Ils s'approchent du manoir.

- Mais, où est la porte ? demande Aru.

- Tu vas voir...

Akira pose la main sur le mur. Le mur émet un son. Ils se retrouvent dans une salle blanche sans porte ni fenêtre.

- Qu'est-ce que...?

Un robot volant apparaît au beau milieu de la pièce.

- ENTER USERS' DATA, émet-il d'une voie grésillante.

- Salut grand-père, tu m'ouvres ? dit Akira.

- Ton grand-père ? s'étonne Aru.

Le robot disparaît puis la salle change d'apparence.

Aru reconnaît l'entrée du manoir mais quelque chose cloche... l'intérieur paraît différent.

- Tu as trouvé Aru ? demande une voix qui sort de la pièce d'à côté.

- Oui, répond Akira.

- Parfait, venez dans le salon.

Ils entrent dans la pièce de laquelle semblait sortir la voix et arrivent dans le salon. Aru s'étonne à nouveau, beaucoup de choses ont changé. Aru remarque quelqu'un assis sur un fauteuil.

- Qui c'est ? demande Aru, c'est ton grand père ?

- Mais non... c'est le vieux, répond Akira.

- Je ne suis pas "le vieux", fait la personne qui vient de se lever, je m'appelle Karakura.

- Je sais mais il faut quand même avouer que vous avez pas mal de balais à votre actif.

Karakura disparaît et arrive juste devant Akira.

- Tu parles trop pour un gamin, dit-il.

Il lui met l'index et le majeur dans les narines puis éjecte Akira vers le plafond.

- **KARAKURA IDEN HISSATSU OUGI, HURUINO SONKE** (*Technique secrète imparable de Karakura : Le respect des anciens*).

Les autres regardent Akira s'envoler, bouche bée :

- OHHHHHHHHH !

Akira s'écrase sur le plafond.

- AHHHHHHHHH !

Aru regarde, les yeux grand ouverts, la personne qui vient d'envoyer valser son ami comme une vulgaire brindille.

"Karakura paraît pourtant jeune... je me demande pourquoi Akira a dit ça..." se demande Aru.

- Ton voyage s'est bien passé ? demande Karakura à Aru.

- Euh, oui... enfin, j'ai pas vu le temps passer...

- Tu n'es pas endommagé ?

- Pardon ?

- Est-ce que tout ton système fonctionne correctement ?

- Oui oui, impeccable, merci, répond Aru.

Aru s'étonne de la façon dont parle Karakura.

"Il est bizarre ce type... il me parle comme si j'étais une machine..."

Rappelons, au passage, que Akira est toujours scotché au plafond.

- Simple curiosité, vous avez quel âge ? demande Aru

A ce moment, Tsubaki et Sorahoshi se matérialise en forme esprit, les épées d'Aru et Akira disparaissent de leur fourreaux. Karakura les voit apparaître et reste perplexe.

"D-des esprits !? Que font-ils avec eux ? Et ce sont leur armes qui se sont reformés en esprit... mais alors ces lames seraient... des lames spirituelles ? C'est impossible... alors si ce que l'on pense est bien vrai... et si j'en juge par la réaction d'Aru à mes questions de tout à l'heure... ces deux garçons seraient des humains ?" se demande-t-il.

- Tu as remarqué ? demande Tsubaki à Sorahoshi.

- Oui, répond Sorahoshi, il semblerait que ce Karakura soit lui aussi capable de nous voir...

- Tout ceci est quand même étrange... d'abord l'autre gamin, puis le jeune scientifique et maintenant

cet homme...

- Il y a bien quelque chose de spécial dans cette famille...

Ils discutaient tout les deux à l'écart de l'autre conversation qui n'a pas avancé depuis tout à l'heure, puis Aru redemande :

- Alors ? Quel âge avez vous ? Vous ne faites pas vieux pourtant.

Les esprits reviennent dans la conversation.

- Apparemment, Aru n'as pas saisi le tabou, dit Sorahoshi à Tsubaki

- Toi aussi, tu sens que l'autre gamin ne vas pas rester bien longtemps seul au plafond ? répond Tsubaki.

- C'est vrai, je ne suis que dans ma deuxième centaine d'années ! répond Karakura.

- Quoi !? Mais vous êtes une relique !!!

- Ca n'a pas raté... soupirent les esprits.

Aru décolle avec une vitesse phénoménale et s'enfonce d'un mètre dans le plafond.

Le choc fait descendre Akira qui se rétablit sur le sol.

- Bien joué, grand-père, c'est ton nouveau record, dit-il.

Karakura se retourne :

- Apparemment, tu aimes bien côtoyer les araignées du plafond, lui dit-il en le regardant d'un oeil noir.

- Non c'est bon... dit-il, se faisant tout petit.

Tsubaki parvient à extirper Aru du mur, ce qui étonne encore plus Karakura.

"L'esprit peut le toucher !? Comment est-ce possible !?" se dit-il.

- J'avais jamais vu la maison sous cet angle, c'était une expérience intéressante, dit Aru.

- Il va falloir réparer le plafond, dit Karakura.

- Je parie que ça va être nous les réparateurs de plafond, dit Aru.

- Comme vous êtes les fautifs, c'est vous qui allez réparer le plafond...

- Mais comment ? demande Akira.

Il lui donne un coup sur la tête.

- Je n'ai pas fini, dit-il, pour réparer le plafond, vous devez...

- Mais c'est pas poss...

Il l'envoie contre le mur.

- JE N'AI PAS FINI !!

- Dites, vous pourriez m'expliquer où on est là ? demande Aru.

- Je te l'aurais déjà dit si je n'...

Il regarde Akira.

-...avais pas été coupé, suivez moi.

Il traverse plusieurs pièces dont la cuisine, où Aru s'arrête une trentaine de minute pour essayer de comprendre tout les trucs et les bidules qu'il ne connaissait pas.

- Qu'est-ce qu'il fait là ? demande Karakura.

- Bah, il étudie les machines de la cuisine, répond Akira.

- Je le vois bien ça, mais pourquoi ?

- C'est naturel, on s'y habitue, vous verrez...

Karakura observe un moment Aru, qui passe d'objet curieux en objet curieux :

- Ce caractère... ça me rappelle une étrange personne décrite dans le livre familial, on disait qu'il était un éminent scientifique, dit Karakura.

Aru se retourne :

- Vous avez encore ce vieux bibelot ?! dit-il.

- Effectivement, nous avons encore ce vieux bibelot... et ne traite pas le livre familial de vieux bibelot !

Aru n'écoutait pas, il était parti examiner le frigo.

- Comment s'appelait ce scientifique ? reprend Akira.

- Je crois qu'il s'appelait... comment il s'appelait déjà ? C'est lui qui a conçu la plupart des objets que l'on peut trouver dans le manoir...

- Saiensu, non ? fait Aru.
- Oui c'est ça... et mais attends, comment le sais-tu ?
- Nous le connaissions, répond Akira.
- Comment ça vous le connaissiez ? C'est impossible !
- Et pourquoi ça ? demande Akira.
- Parce que je le connaissais !

Aru se retourne encore une fois :

- Vous connaissiez mon frère ?
- Ton frère ? s'étonne Karakura

Il se retourne vers Akira, qui lui fait "oui" de la tête.

- **Ton frère !?** s'exclame Karakura.

- Et ben oui, mon frère, qu'est-ce que vous avez contre ça !?
- Mais c'est impossible ! Vous ne venez pas d'une autre époque ? demande Karakura.
- Quoi !? s'étonne Aru, comment le savez vous !?

- C'est Akira qui m'a expliqué ce qui vous étiez arrivé... vous venez de l'an 2031, n'est-ce pas ?

"Tiens ? C'est vrai que je lui avais dit que nous venions d'une autre époque mais... il ne me semble pas lui avoir donné l'année exacte... étrange..." se dit Akira.

- Oui, et c'est justement grâce à Saiensu que nous avons pu voyager dans le temps, explique Akira.
- Ce n'est pas possible, nous ne pouvons pas parler du même Saiensu ! Comme je vous le disais, c'est lui qui a conçu presque tous les objets du manoir ! Une personne de votre époque ne pourrait pas posséder une telle technologie !

"Une personne de notre époque ? Tiens, tiens, c'est étrange ça... si nous sommes arrivés à bon port, nous sommes donc en l'an 2023... mais pourquoi quelqu'un de cette époque dirait une chose pareille sur la technologie de son futur ? Ce qui veut dire, que nous ne sommes pas arrivés à l'époque qu'on s'était fixée, mais que nous sommes arrivés à une autre date..." pense Akira.

- Si, nous parlons bien du même Saiensu, aucun doute là-dessus, fait Aru.
- Comment le sais-tu ? demande Karakura

- Tout simplement parce que je connais le technologie de mon frère. Et ce style, ces formes, tout ce qui est ici, est de sa conception. Mais pas seulement dans cette pièce, mais dans toute la maison. Le robot volant de l'entrée est un assemblage de ses MMC (Rappel : Multis-Micros-Caméras) et de son système Anti-Gravité, toutes les lampes des couloirs sont aussi de lui, mais il les a quand même un peu améliorées, la lampe de la cuisine est de lui également, j'en suis certain. Mais pour ce qui est du reste, je n'en sais rien, je ne sais pas encore ce que c'est. Mais je pense qu'il ne s'est pas arrêté aux lampes ici...

- C'est impensable... fait Karakura, ça ne peut pas être le même... à moins que...
- Mais j'y pense, comment ça se fait que Saiensu soit dans le livre familial ? demande Akira.
- Ta perspicacité te mènera loin, Akira, tu vas bientôt comprendre pourquoi je ne t'ai rien dit au sujet de notre temps depuis que tu es arrivé, dit Karakura, je vais tout vous expliquer dans la salle d'à coté, annonce Karakura.

Ils entrent dans la bibliothèque de la maison.

- Cette pièce n'a pas changé apparemment, dit Aru, qu'est-ce qu'il va nous expliquer ?
- Je sais pas, il ne m'a rien dit depuis que je suis arrivé, répond Akira.
- Comment ça "depuis que tu es arrivé" ? s'étonne Aru.
- Akira est arrivé plusieurs heures avant toi, dit Karakura.
- Ah bon !?

- Oui, sauf que moi je suis arrivé dans la forêt du manoir, et je me suis baladé un peu pour savoir où j'étais, et je suis arrivé devant le manoir. C'est là que j'ai rencontré Karakura qui fût très étonné de me voir dans son jardin. Mais en lui expliquant la situation, il a eu la gentillesse de m'héberger au manoir en attendant que tu arrives. D'ailleurs...

"Il y a quelque chose qui me chiffonne... pourquoi une personne accepterait-elle d'héberger un parfait inconnu venant de nulle part et qui prétend venir d'une autre époque ? C'est bien trop étrange... ce Karakura nous cache quelque chose..."

- D'ailleurs ? demande Aru.
- D'ailleurs heureusement, reprend Akira, tu n'as pas mis trop de temps à arriver...
- Et comment tu as su où j'arriverais ? s'étonne Aru.
- Ah ça, c'est Karakura qui grâce à une machine bizarre m'a dit que tu étais arrivé à cet endroit, et c'est comme ça que je t'ai retrouvé.
- Je vois... mais je ne comprends toujours pas une chose, où sommes nous ? Et comment ça se fait-il que Akira ne soit pas arrivé en même temps que moi, ni au même endroit ?

Note de l'auteur : Voici la partie qui lève le voile sur le mystère de ce deuxième chapitre.

- J'ai dit que j'allais tout vous expliquer, fait Karakura, lors de votre départ vers le passé, le zenpan qui s'était infiltré dans le manoir a endommagé le portail relatif, déréglant le fonctionnement de celui-ci, changeant ainsi votre époque de retour.

- Alors nous ne sommes donc pas dans le passé ? dit Aru.

- Exact, nous sommes le 3 août...

Ils le regardent tous, les yeux grands ouverts, attendant avidement la fin de la phrase.

...2024.

Le silence plane dans la salle.

- Et ce n'est pas la date que nous avons visée à un an près ? demande Sorahoshi à Akira.

- J'en doute, répond Akira.

Aru et Akira n'ont pas l'air très confiant en ce qui concerne l'année donnée par Karakura.

Karakura prend une sphère qui se trouvait sur la table.

- Qu'est-ce que c'est ? demande Aru.

Il tapote un peu dessus.

La pièce se remplit d'une lueur bleutée. Une page du journal "The World" holographique apparaît.

- C'est le journal de ce matin, dit-il.

- WAOUH ! TROP COOL !! s'exclame Aru.

Akira examine attentivement la première page, pendant que Aru examine la sphère.

Le silence de l'interrogation tombe soudainement dans la pièce à la vue de la phrase tout en haut à droite "3 AÔUT 2024 A.Ap"

- Eh bien ? Ne sommes-nous pas à bon port ? fait Sorahoshi.

- Non, vous n'y êtes absolument pas, rétorque Karakura

- Mais si, vous le voyez bien, nous sommes en 2024 et alors !? continue Sorahoshi.

Le regard de Karakura devient très sérieux, montrant qu'il ne plaisante pas :

- Effectivement, nous sommes en 2024, seulement...

- A.Ap ? s'étonne Akira.

"Il a remarqué..." se dit Karakura.

- Qu'est-ce que ça veut dire ? demande Akira.

- A.Ap veut dire "After Apocalypse" et c'est ce qui a amené le nouveau calendrier...

- Le nouveau calendrier ? Expliquez-vous.

- Le nouveau calendrier, que nous appelons calendrier post-apocalyptique, a été créé après un événement marquant de l'histoire de l'humanité qui a complètement changé la notion des dates...

- Le calendrier post-apocalyptique ? Qu'est-ce que c'est ce truc ?

- Son nom l'indique et sur ce nouveau calendrier, l'année 2024 A.Ap correspond...

Ils retiennent tous leur respiration.

...à l'an 5024 Ap.J-C...

Tsubaki et Sorahoshi n'ont pas l'air d'y croire. Akira n'est pas très choqué.

Et Aru... ben Aru, comme d'habitude :

- WAOUH TROP COOL !!! 5024 !!!! Tu te rends compte Akira, on est 3000 ANS DANS LE FUTUR !!!!!

- Mais c'est impensable, nous sommes en 5024, c'est inimaginable, c'est... c'est...

- Incroyable ? dit Akira.

- INCROYABLE !!! s'exclame Sorahoshi et Tsubaki.

Karakura regarde Aru et Akira, un peu étonné de leur réaction, et leur dit :

- Mais ça ne vous trouble pas plus que ça ?

- NAN, C'EST COOL !! répond Aru.

- On va bien s'éclater, hein Aru ? dit Akira.

- Il est possible que vous ne voyez plus jamais vos proches ! s'exclame Karakura.

- Des proches ? Quels proches ? répondent-ils en riant.

- Mais...

Tsubaki lui fait "non" de la tête.

-...Oh...

Il les regarde parler et rire comme si de rien n'était, puis il reprend :

- Bien sachant cela, je vais vous expliquer comment fonctionne ce nouveau monde dans lequel vous êtes arrivés.

Ils s'asseyent tous les quatre devant lui.

- D'abord, la Terre n'est plus peuplée que par des cyborgs, il ne reste que très peu d'humains et ils sont largement méprisés...

"Des cyborgs... d'où l'appellation que m'a donné le sohiki tout à l'heure..." songe Aru.

Cette phrase jette un froid dans la pièce.

- Plus d'humains ? Mais que sont-ils devenus ? demande Akira.

- Ils sont tous morts lors de l'explosion de la Terre originelle, en l'an 3000...

- La Terre a explosée !? s'exclame Aru.

"L'an 3000... c'est une date un peu trop ronde pour moi..." se dit Akira.

- Seuls certains en ont réchappé... et c'est cet événement qui marque le début du nouveau calendrier... ajoute Karakura.

Ils sont tous pensifs dans le silence déclenché par cette dernière phrase.

Karakura continue :

- Ces humains ont ensuite reconstruit une nouvelle Terre en rassemblant les fragments de la Terre originelle, exactement sur la même orbite que l'originale.

- Ils ont reconstruit la Terre ? Comment est-ce possible ?

- Dans les siècles précédant le troisième millénaire, de nombreuses technologies de propulsions, de production et de conservations ont été découvertes et de ces technologies ont découlées toutes sortes de navires et vaisseaux spatiaux qui ont rendu cela possible. De plus, par chance, l'Eau, lors de l'explosion, a été expédiée dans l'espace et a instantanément gelée. Les humains ont pu donc la réintégrer sur Terre. Seulement lors de la reconstruction de la Terre, ils n'ont pas pu la reconstruire comme avant car certains fragments de la Terre originelle étaient inutilisables. Par conséquent, la géographie s'en est sentie complètement modifiée.

"L'Eau a gelée ? Qu'est-ce que..." se dit Aru.

Il prend une autre sphère qui se trouvait dans un tiroir :

- Voilà à quoi ressemble la nouvelle Terre !

Il tourne la sphère. Une représentation holographique de la Terre apparaît.

Le nouveau globe terrestre est composé de deux continents géants, à peu près de même taille, séparés par une ceinture de mer.

- Ah ouai, ça a changé ! s'exclame Akira.

- Sur ce continent, dit Karakura en montrant le continent de droite, vivent les cyborgs et sur l'autre...

- Vivent les soshikis, n'est-ce pas ? dit Akira.

- Tout à fait.

- Comment s'appelle ce continent ? demande Tsubaki en montrant le continent cyborg.

- Elencia et l'autre Messina.

Ils examinent la carte.

- Mais ce n'est que le début de ce que j'avais à vous dire, dit Karakura.

- Ah bon ?

- Attendez, j'ai une question, dit Aru.

- Quoi ?

- C'est galère, est-ce qu'il va falloir que l'on parle avec une voix robotique, comme ça ? demande Aru avec une voix grésillante.

- Ne vous méprenez pas, les cyborgs sont tellement réalistes qu'ils ne sont pas différents de vous, dit Karakura.

- Ils ressemblent parfaitement à des humains ?

- Il y a quand même des différences. Les cyborgs ont tous les yeux noirs, aucune couleur, sauf certains qui sont des exceptions et qui sont en très faible nombre. Ils n'ont pas de sang dans les veines, mais une sorte de liquide aqueux que l'on appelle "Rena".

- Rena ?

- C'est l'abréviation de Réseau Electrique Nano-Aqueux, ajoute Karakura.

- Nano-Aqueux ? s'étonne Aru, qu'est-ce que c'est ?

- Ce n'est pas l'important, je vous expliquerai cela en détail une autre fois, j'ai beaucoup d'autres choses à vous dire.

- D'accord, d'accord... soupire Aru.

- En plus du rena, continue Karakura, les cyborgs n'ont pas d'os non plus mais un exosquelette, recouvert de la même peau que vous, beaucoup plus résistant qu'un os. Sinon, ils possèdent les mêmes organes que vous ; estomac, poumons etc. Ah ! Autre chose, ils ne peuvent se reproduire que par clonage.

- Par clonage ? Ils ne peuvent pas...

- Non, le mode de reproduction que vous connaissez ne peut pas être réalisé par les cyborgs, il est même largement méprisé car selon eux, c'est un moyen primitif qui permet aux humains de se multiplier. Ca peut paraître stupide mais, néanmoins, le clonage permet une régulation de la population, car chaque individu ne peut se cloner que deux fois maximum.
 - Mais alors... les enfants ressemblent exactement à leur père ou à leur mère ? demande Akira.
 - Bien sur que non ! Ou serait l'intérêt ?
 - Dans notre époque, le clonage consiste à faire une copie conforme de l'individu, explique Aru.
 - Ah bon ? s'étonne Karakura, eh bien maintenant, ce n'est pas la même chose. Un enfant naît de la combinaison de l'ADN des parents, forcément de sexe opposé. Les parents choisissent ensuite lesquels de leurs caractéristiques ils vont donner à leur enfant en assemblant des parties de leur ADN pour construire un ADN original propre à l'enfant. Je n'aurais jamais pensé qu'on aurait eu la stupidité de tenter de faire une copie de soi-même, c'est absurde.
 - Certaines personnes ont cherché la réponse pendant toute leur vie sans jamais la trouver... fait Akira.
 - Bien, nous allons enfin pouvoir parler sérieusement, annonce Karakura, pas seulement le monde et la population n'ont changé, les soshikis ont évolués aussi.
 - Comment ça ?
 - Leur évolution a donné naissance à un classement suivant leur puissance allant de F à S.
 - De F à S ?
 - Oui, les moins forts sont les F puis E, D, C, B, A et enfin le niveau S qui correspond à l'élite. Moi même je n'en ai encore jamais vu sur ce continent mais j'ai vu des archives de bataille qui n'étaient pas rassurantes du tout. De plus cette classification est d'autant plus riche qu'à l'intérieur même des niveaux désignés par des lettres, il y a de grandes différences de pouvoir.
 - Que voulez vous dire ?
 - En fait, il y a des sous-classes qui correspondent à l'hétérogénéité du niveau dans une même classe.
 - Euh... c'est à dire ?
 - Ce que je veux dire c'est que vous pouvez être capable de battre facilement un niveau E mais vous pouvez en même temps être totalement impuissant face un autre niveau E car celui-ci pourrait faire partie des hautes classes du niveau. Même si ces sous-classes ne sont pas nommées elles sont bien réelles et ne doivent pas être prises à la légère.
 - Je vois... et les zenpans, ils sont classés combien ? demande Akira.
 - Les zenpans ? Ah oui, les généraux ? demande Karakura.
 - Oui c'est ça.
 - B au moins, dit Sorahoshi, ils étaient déjà très durs à battre dans votre époque, non ?
 - Non, non, ils sont classés niveau E, répond Karakura.
 - Quoi !? Niveau E !? C'est impossible ! s'exclame Sorahoshi.
 - Et pourtant, c'est vrai.
 - De beaux combats en perspective, dit Akira.
 - On a enfin une raison de s'entraîner, dit Aru.
- Karakura est étonné de leur réaction, mais ne change pas vraiment de discours :
- Bien dit, et pour cela, j'ai préparé quelque chose pour vous, dit-il, suivez-moi.
- Ils sortent de la maison et arrivent devant trois immenses ouvertures dans la roche qui semblent s'enfoncer dans les profondeurs.
- Voilà où vous allez rester pendant une semaine pour vous entraîner.
 - Qu'est-ce que c'est ? demande Sorahoshi.
 - Ce sont des tunnels que j'ai conçus pour vous. C'est là que vous allez vous remettre à niveau.
 - Et il faut prendre lequel ? demande Aru.
 - Bah n'importe lequel, dit Sorahoshi.
 - Non justement, le coupe Karakura, Akira, tu prends celui de droite, toi Aru, celui du milieu.
 - Qu'est-ce que cela change ? demande Tsubaki.
 - Tout ! répond Karakura, chaque tunnel est personnel et doit être scellé une fois que vous en êtes

sortis.

- Pourquoi ? demande Sorahoshi.

- Parce que chaque tunnel correspond à une unique personne avec une énergie bien définie, je suppose, dit Akira.

- Quoi ? Comment vous le savez ? demande Karakura.

- Parce que c'est une tradition familiale, dit Aru.

- Et il faut y rester une semaine ? demande Akira

- Oui, je vous expliquerai tout quand vous serez à l'intérieur.

- Comment pourras-tu nous parler ?

- Avec ces choses qu'il a placés sur vous tout à l'heure, dit Tsubaki.

- Ah ça ? demande Akira en montrant du doigt l'émetteur sur sa veste, je me demandais à quoi ça servait...

- Quoi ? Où ça ? Où il est le mien ? s'étonne Aru.

Akira lui montre le petit émetteur pendant que Karakura continue :

- Exact, je pourrais vous parler grâce cet émetteur quand vous serez dans les tunnels. Maintenant vous devez commencer votre entraînement !

Ils obéissent et s'approchent des tunnels.

- Allez-y maintenant, entrez !

Ils entrent chacun dans un tunnel et s'enfoncent dans une obscurité mystérieuse qui les englobe à mesure qu'ils s'éloignent de la sortie.

Quelques minutes plus tard, Karakura se retourne vers une personne qui était restée à l'écart :

- Tu peux y aller, toi aussi, dit-il.

La personne entre dans le tunnel de gauche.

Dans le tunnel, il n'y a aucune lumière, pas un bruit.

- C'est bizarre, j'ai l'impression d'avoir déjà vécu ça, dit Aru.

- C'est exactement pareil que lorsque que tu es venu dans mon monde spirituel, dit Tsubaki.

- Ah oui, c'est ça !

- ATTENTION !!

Aru se fait frapper au visage.

- Mais qu'est-ce qui c'est passé ? Je n'ai rien vu venir ! s'exclame Aru.

- Tu n'as pas vu le soshiki qui t'attaquait ? s'étonne Tsubaki.

- **COMMENT VEUX TU KE JE VOUAILLE KELKE CHOSE DANS LE NOIR !?!?**

- J'y vois moi, et je les vois très clairement.

- Comment ça, tu les vois ?

- Je les vois comme je te vois.

- Quoi c'est vrai !?

- Je sais comment nous allons faire.

Aru prend un coup de poing dans le ventre.

-...Ahh, ahh, comment ? demande Aru.

- Je serai tes yeux, tu n'auras qu'à me faire confiance.

- Facile !

A chaque mouvement des adversaires, Tsubaki indique à Aru comment les esquiver ou les parer.

Aru s'en sort bien, mais ne parvient pas à riposter.

La voix de Karakura sort de l'émetteur:

- C'est bien Aru, tu as compris comment esquiver leurs coups, il ne faut pas chercher à voir tes ennemis mais à sentir leur énergie.

"Mais de penser qu'il ait pu se débrouiller avec cette technique aussi vite..." pense Karakura.

- Quoi ? Je sais pas faire ça moi ! répond Aru.

- Mais si, c'est ce que tu es entrain de faire en ce moment ! Tu vois tes adversaires grâce à l'énergie qu'ils dégagent.

- Mais non je vous dis ! Je ne fais pas comme ça !

- Ah ? Alors comment fais-tu ?

Aru explique à Karakura le moyen qu'il utilise pour se débrouiller dans le noir.

- Ce n'est pas la méthode qu'il faut utiliser... fait Karakura.

- Pas grave, tant que ça marche ! répond Aru.

- Je n'avais pas pensé à ce moyen... se dit Karakura.

"Il faut dire que je ne m'attendais pas à ce qu'ils soient avec des esprits..." pense Karakura.

- Grand-père, ce ne sont pas de vrais soshikis, n'est-ce pas ? demande Aru.

- Tu as remarqué ? Oui, effectivement, ce ne sont que des hologrammes tangibles.

- Et c'est quand que je sors d'ici ?

- Tu dois rester ici jusqu'à ce que tu réussisses l'épreuve. Cela devrait t'occuper la journée.

- La journée ? Alors profitons-en ! répond Aru avec enthousiasme.

- C'est une assez bonne idée, dit Tsubaki.

- Je vais voir où en est Akira, dit Karakura.

Dans l'autre tunnel, Akira utilise une toute autre méthode, bien différente de la méthode d'Aru.

Un coup arrive sur la gauche, Akira se baisse pour l'esquiver, puis réplique d'un croche-patte qui renverse le soshiki.

Karakura regarde quelques instants ce qu'il se passe puis se dit :

- Akira semble utiliser la bonne méthode, à la vue de ses mouvements et de ses réactions, il n'y a pas de doute... et, même s'ils n'y arrivent pas par le même moyen, ils réussissent à s'en sortir après seulement quelques minutes passées dans les tunnels... bien que la méthode d'Aru m'intrigue, il y a un problème en ce qui concerne celle d'Akira... je pense que l'on peut passer au niveau supérieur..."

Il appuie sur un bouton situé sur la console devant lui.

Pendant ce temps, dans les tunnels.

- On se débrouille bien, hein Tsubaki ? dit Aru.

- C'est vrai, tu t'en sors pas mal.

- Est-ce que tu as compté combien j'en ai eu ?

- Il me semble que ça fait sept avec le dernier.

- Pas mal !

- C'est vrai que...

Tsubaki s'arrête et semble observer droit devant lui.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

Tsubaki se met à sourire.

- Mais quoi ? insiste Aru.

- Les choses deviennent intéressantes...

- Allez, qu'est-ce qui se passe !?

Il répond sereinement :

- Il y a une armée qui vient vers nous, je dirais qu'ils doivent être une centaine.

- Quoi !?

- Attention !! fait sèchement Tsubaki

Aru se fait rouer de coup. Il s'énerve et envoie les cinq soshikis qui le frappaient s'écraser contre le mur. Il se relève d'un air décidé. Il respire fortement, son regard se plongeant dans l'obscurité.

- Ca va petit ?

-... Ahh... bande de lâches, vous allez voir !

Il se lance dans le tas, et, bien qu'il soit aidé par Tsubaki, leur communication ne suffit pas à informer Aru des mouvements de tous ses adversaires. Aru s'écarte du groupe.

- Ca ne marchera pas comme ça !

- C'est vrai, il faut trouver une autre méthode, sinon tu vas te faire massacrer.

Aru se met à réfléchir puis repense à son frère et il dit :

- J'ai trouvé un moyen...

- Lequel ?

- Un moyen d'aller au-delà de la coopération...

- Qu'est-ce que tu proposes ?

- L'unification spirituelle...

- Quoi ?

- J'ai entendu mon frère en parler une fois. Je ne sais pas si ça va marcher, mais je ne vois pas d'autre moyen.

Karakura réfléchit en lui-même :

"Une union spirituelle ? C'est impossible, il va se tuer !"

- Tsubaki, j'ai besoin de toute ta confiance.

Tsubaki observe Aru quelques instants puis répond :

- Fais ce que tu as à faire.

Aru tend sa main vers Tsubaki puis le touche. Une explosion d'énergie illumine tout le tunnel et soulève la poussière qui s'était déposée à cet endroit.

Sans prêter attention, trois soshikis attaquent. En instant, celui-ci les évapore. Tsubaki a disparu et on peut voir dans le noir les yeux d'Aru luire d'un jaune orangé

Karakura est littéralement sidéré :

- Il-il l'a fait... il a réalisé une union spirituelle... ce garçon est effrayant...

Dans le tunnel, Aru nargue les soshikis :

- Suivant, s'il vous plaît.

Toute l'armée se met à foncer vers lui. Aru ferme les yeux et pose délicatement sa main sur la garde de son épée et il dit tout bas :

- ***Hissatsu yai : Ryutsume*** (Technique de sortie de sabre : Les griffes du dragon).

Il passe entre tout les soshikis, se faufilant habilement entre ses adversaires, et il se retrouve derrière le groupe d'assaillants. Il se met à marcher tranquillement vers la deuxième salle, sa lame encore dégainée.

Ses adversaires ne comprennent pas ce qu'il s'est passé et s'élancent à nouveau vers Aru. Celui-ci laisse lentement descendre son épée dans son fourreau, les soshikis se mettent à disparaître à mesure qu'elle tombe à l'intérieur, puis elle arrive au bout du fourreau et tous les soshikis s'évaporent instantanément.

Akira, de son côté, a lui aussi fini de s'occuper de son armée, en utilisant la même méthode que tout à l'heure.

Aru entre dans la deuxième salle. Celle-ci est énorme, et à la sortie du tunnel, se dresse une gigantesque falaise, il remarque une porte encastrée dans le plafond.

- WOW ! C'est haut ! Comment on va faire pour escalader ça !? s'exclame Aru,

- Aucune prise... cette falaise n'est pas naturelle, dit Tsubaki.

En effet, la falaise est artificielle et complètement lisse.

- Hé grand-père ! fait Aru, comment on fait pour aller là-haut ?

La voix de Karakura sort du récepteur :

- Tu n'as jamais entendu parler de Gémen ?

- Le Gémen ?

- Oui, le gémen est une énergie spirituelle et physique qui est créée par certains types de cellules à l'intérieur de votre corps, et entre autres par certaines protéines, explique Karakura.

- Ah oui ! s'exclame Aru, maintenant que vous le dites...

- Un bon contrôle du gémen permet d'exécuter des mouvements que tu n'imagines même pas, ajoute Karakura.

- Il faut s'en servir pour monter cette falaise, n'est-ce pas ? demande Aru.

- Exact, il faut que vous concentriez et condensiez votre gémen au niveau des jambes, puis des pieds afin d'adhérer au mur.

- Ah ouai ? Et ça marche ? s'étonne Aru.

- Evidemment que ça marche ! répond Karakura, c'est le but de l'exercice !

- Attends, je vais te montrer, dit Tsubaki.

Aru regarde, bouche bée, Tsubaki monter la paroi comme s'il marchait sur la terre ferme.

- Comment tu sais faire ça ? demande Aru.

- C'est simple, pour défier les meilleurs guerriers, l'entraînement à ce genre d'exercices était obligatoire, sinon il ne fallait même pas espérer leur tenir tête. D'après ce que je vois, il faut que tu

essayer de dévoiler ton gémissement.

- Le dévoiler ?

- Exactement, puisque tu ne sembles pas t'en être servi auparavant, il te faut d'abord le trouver, explique Tsubaki.

- Aaaaaaaah je vois ! Et comment je sais quand je le trouve ?

- Tu verras.

Aru s'assoit pour se concentrer. Dix minutes plus tard...

- Alors ? Tu sens quelque chose ? demande Tsubaki.

Aru ne lui répond pas et il garde la pose depuis dix minutes.

- Aru ?

Enfin, Tsubaki se rend compte qu'il dort et Karakura ne peut s'empêcher de crier :

- MAIS C'EST PAS VRAI !?!? IL S'EST ENDORMI CET ABRUTI !!

Aru descend de son nuage :

- Mhhhh... bruyant...

- Imbécile, tu t'es endormi pendant que tu essayais de te concentrer ! dit Karakura.

- De quoi ? Me concentrer ? Pour quoi faire ?

Aru se met à longuement réfléchir puis d'un coup il se rappelle :

- Ah mince, le mur, il faut que je l'escalade !

- Bon, c'est déjà un bon début, tu te souviens de ce qu'il faut que tu fasses... soupire Karakura.

- Et alors ? Tu as trouvé quelque chose ? demande Tsubaki à Aru.

- Probablement rien, à part le sommeil... fait Karakura.

- C'est pas grave, peut être que sur le coup ça va marcher ! se dit Aru.

Il s'élance vers la paroi, il pose le pied sur la falaise puis commence à courir sur le mur, et au bout de quelques pas il retombe.

- Pourquoi ça marche pas ?! s'exclame Aru.

- Si c'était aussi facile, une telle salle n'aurait pas de raison d'exister... répond Karakura.

- Mais je comprends pas ! Akira, il y arrive comme il veut ! s'énerve Aru, et moi ça n'a jamais marché !

- Comment ça, "Akira y arrive comme il veut" ? s'étonne Karakura.

- Bah oui, regardez de son côté, il a sûrement passé cette salle facilement.

Karakura change de moniteur. Il voit Akira entrain de dormir au sommet de la falaise.

- S'il y arrive pourquoi tu en es incapable ? se demande Karakura.

- Mais je sais pas ! Pour lui c'est naturel ! Il a toujours eu un contrôle parfait de son gémissement, explique Aru.

- Si c'est le cas alors, comment se fait-il qu'il soit encore dans la deuxième salle ? demande Tsubaki.

- Tout simplement parce que la troisième salle doit être atteinte par vous deux, répond Karakura, cette deuxième salle relie les deux tunnels.

- Elle les relie ? Tu veux dire qu'Akira est là haut ?! s'exclame Aru.

- Exactement, Akira est là-haut à t'attendre.

Aru regarde le sommet de la falaise puis inspire longuement et il crie :

- OOHHHH !! AKIRA !! OH, DUCON !!

Akira se réveille, et se met au bord de la falaise, puis descend tranquillement la falaise, l'air endormi.

- Regardez, regardez ! Je vous l'avais dit ! Il n'y pense même pas ! s'exclame Aru.

Tsubaki et Karakura le regardent descendre à la verticale.

- Salut Aru, ça va ce matin ? demande Akira.

- Alors comme ça, toi tu descends une falaise, tranquille, sans problème.

Akira comprend ce qui chiffonne Aru et commence à le narguer :

- Oh désolé ! C'est vrai que toi, t'y arrives pas...

- TOI !!! J'VAIS T'BUTER !!!

Ils commencent à se battre, Tsubaki intervient en les assommant tous les deux :

- ARRETEZ DE DECONNER !!!!

- Ouais, laisse-moi pénard Akira !
- Bon ben, moi je retourne t'attendre en haut... sac de sable.

Il commence à courir, Aru lui court après.

Akira grimpe la falaise, et Aru tente de le suivre mais il retombe à nouveau au sol.

Akira redescend au niveau de l'endroit d'où est tombé Aru, puis ses pieds se décollent du mur et il tombe lourdement sur le sol.

- Alèèèèèèèè ??? s'étonne Aru.

Petite remarque de l'auteur : Ce "Alèèèèèèèè" est une expression interrogative d'Aru, il l'utilise lorsqu'il est surpris, étonné ou intrigué par quelque chose. C'est une des nombreuses expressions du "langage Aru", elle se prononce exactement comme elle est écrite. Enfin bon, c'est un des délires de l'auteur (et ce n'est pas le dernier), vous le prononcez comme vous le voulez.

- Pourquoi t'es tombé ? lui demande Aru, t'y arrives plus ?
- Non, non, je voulais juste savoir quelle sensation ça fait de tomber comme un imbécile, répond Akira, de tomber comme toi, quoi.
- ESPECE DE...

Aru retente de courser Akira mais celui monte de quelques mètres sur la falaise et le nargue de haut. Puis Akira monte jusqu'en haut et s'allonge pour se rendormir.

Aru, toujours en bas, se met à réfléchir pour trouver une solution. Et puis tout d'un coup :

- J'ai trouvé ! s'exclame-t-il.
- Tu as trouvé quoi ? demande Karakura.
- Un moyen de monter là-haut ! répond-t-il.
- Non, arrête de chercher d'autres moyens, il n'y en a pas pour passer cette salle, rétorque Karakura.
- Tsubaki !
- Qu'y a-t-il ? demande-t-il.
- Je vais avoir besoin de toi.
- Tu comptes refaire la même chose que tout à l'heure ?
- Ah non, j'ai eu une bien meilleure idée !
- Qu'elle est-elle ?
- Remets-toi en forme épée.
- Comme tu le souhaites.

Tsubaki se disperse puis son énergie se rassemble pour reformer l'épée. Aru la saisit puis se met à courir vers le mur.

- Comme ça, ça va marcher !!! s'exclame-t-il, AYAAAA !

Il saute puis plante son épée dans la falaise. En prenant impulsion sur ses jambes il saute à nouveau, décroche son épée pour la replanter plus haut. Et il continue ce mouvement tout le long de la falaise. Karakura le regarde monter petit à petit et se dit :

- C'est rustique comme approche... il a vraiment le don de trouver le moyen compliqué pour faire quelque chose de simple... mais quand même... qu'il soit totalement incapable de faire appel à son gémen... c'est étrange, et quand j'y repense... j'étais à coté de lui tout à l'heure et je n'ai absolument pas senti son énergie... qu'est-ce que ça veut dire ?

Au bout d'un long effort, Aru arrive enfin au sommet de la falaise.

- Maintenant que c'est fait... Akira, J'VAIS TE BOTTER LES FESSES !! s'exclame-t-il.

Note de l'auteur : Ceci est l'une des phrases "cultes" du langage Aru, c'est pour lui la phrase clé pour lancer un défi.

Akira se lève et s'échauffe puis ils commencent à se battre en haut du mur.

Tsubaki et Karakura, devant ce combat, discutent de leurs impressions :

- Ces deux là sont bien plus forts qu'ils en ont l'air... cela doit être leur rivalité qui les pousse beaucoup à progresser, dit Karakura.
- Je ne crois pas que ce soit de la rivalité, mais plutôt une très forte amitié, répond Tsubaki.

Le combat continue sans relâche.

- Vous n'allez pas les arrêter ? demande Tsubaki.
- Non, je n'en vois pas l'intérêt, de toute façon je ne peux pas intervenir car je ne suis qu'un

hologramme. Et puis de toute façon, la porte de la troisième salle n'est pas ouverte.

- Quand s'ouvrira-t-elle ?

- Je ne sais pas ce qui contrôle le mécanisme de ces portes mais on dit que ce n'est que quand les esprits des tunnels jugeront ceux qui ont pénétré cet endroit prêts que la porte donnant sur la salle suivante s'ouvrira.

Aru et Akira se mettent KO l'un l'autre puis ils s'effondrent au sol et puis, voyant qu'ils n'ont plus rien à faire, ils se mettent à dormir. Karakura et Tsubaki se demandent quand est-ce que la porte va s'ouvrir.

Au bout de deux heures, la porte se met à bouger. Aru et Akira sont réveillés par le bruit. Et ils se mettent à la regarder s'ouvrir lentement avec un air d'émerveillement.

- Je crois que l'heure est venue pour vous d'aller dans la troisième salle, dit Karakura.

- Eh ben c'est pas trop tôt ! s'exclame Aru.

- Allez on y va ! Hé, Sorahoshi tu suis ou tu restes là ?! dit Akira.

Sorahoshi dormait comme une souche depuis tout à l'heure au sommet de la falaise, et tout ce qui s'est passé depuis qu'Aru est entré dans la salle ne l'a absolument pas dérangé dans son sommeil.

La porte de la troisième salle, se trouve au plafond, et Aru se rend compte qu'au plafond, il ne peut pas se servir de la "technique" qu'il a utilisée tout à l'heure. Akira le prend par le col, puis l'emmène sur le plafond en le tenant. Puis il le lance dans la troisième salle, dans laquelle il entre ensuite.

La porte, qui est maintenant sur le sol, se referme derrière eux.

Ils avancent dans cette immense salle en forme de dôme, qui vient de se refermer derrière eux. Tout n'est qu'une immensité blanche, les murs sont blancs, le sol est blanc, et on ne sait pas vraiment où commencent les murs et se finit le sol. A la vue de la salle, Aru demande :

- Alors, qu'est-ce qu'on doit faire ici ?

- Je sais pas, répond Akira.

L'hologramme de Karakura réapparaît devant eux :

- Ceci est la dernière salle, annonce Karakura, dans laquelle vous devez vous servir de ce que vous avez appris dans les deux premières.

- Et son objectif ? demande Tsubaki.

Karakura reste muet et ne répond pas à Tsubaki.

- Alors ? reprend Akira.

- Allez accouche, on va pas rester à saliver devant ta tronche !!! s'énerve Aru.

- Tu aurais fortement senti l'impact de ta dernière phrase si j'avais été là, rétorque Karakura.

- Peu importe ! L'épreuve ! fait Akira.

Karakura répond d'un oeil noir, souligné d'un léger sourire :

- Les situations extrêmes, il n'y a rien de mieux...

- Comment ça ? s'étonne Aru.

- Il arrive ! dit Karakura.

Quelque chose semble descendre du plafond, et atterit dans un fracas terrible.

- Qu'est-ce que...?

- ATTENTION ! C'EST UN SOSHIKI ! fait Akira.

- Mais qu'est-ce qu'il fout là ?! s'exclame Aru.

- C'est probablement un autre hologramme envoyé par Karakura.

- Absolument pas, rétorque Karakura

- Comment ça ?

- Celui ci n'est pas un hologramme, c'est un vrai et c'est un niveau D, explique Karakura.

- UN NIVEAU D !?

- Alors, Vous êtes venus jouer avec moi !! fait le soshiki.

Le soshiki lance son avant-bras sur Aru, qui se fait attraper, le soshiki se tracte grâce à une sorte de câble qui relie son avant-bras à son coude. Avec son élan, il écrase la tête d'Aru par terre.

Akira n'a pas bougé faute de réaction, il regardait de l'autre côté.

Il se retourne finalement et il remarque que son compagnon est entrain de méditer de façon profonde la tête enfoncée dans le sol.

Il le regarde longuement puis dit :

- Je sais bien que tu aimes la géologie, mais là ce n'est pas le moment !

Akira se fait frapper au visage.

- **Wooh ! Mais d'où !**

Note de l'auteur : C'est une expression du "langage Akira".

Akira l'utilise dans le sens de "pourquoi ?!", "qu'est-ce que tu fais ?!", "qu'est-ce qui te prends !?" j'en passe et des meilleures. Ca veut dire plein de trucs en fait.

Akira dégaine son épée et fait face au soshiki.

Note de l'auteur : Ben alors, il est chiant cet auteur à essayer d'être comique avec ses notes bidons.

Petite précision, Akira porte son épée dans le dos alors qu'Aru la porte à la ceinture.

Bah voila, encore une note qui sert a rien et qui m'oblige à lire une page de plus pour savoir la suite

de l'histoire (moi qui m'étais fixé l'objectif de lire une page par jour). Auteur de merde !!!

Extrait du langage du "nerveux" devant son livre. BOUQUIN DE MERDE !!!

Akira fait face au soshiki l'épée à la main :

- T'as pas l'air aussi mauvais que les autres.

Aru se réveille un peu sonné :

- Aouw... il a frappé fort.

Akira arrive à contenir les attaques du soshiki mais celui-ci prend rapidement le dessus et met Akira en mauvaise posture.

- Euh... Aru, c'est pas que j'ai besoin de toi, fait Akira tout en résistant péniblement aux attaques, mais quand même.

- C'est bon, j'arrive ! fait Aru.

Tsubaki revient en forme épée, Aru tente de donner un coup au soshiki. A l'approche de la lame, le corps du soshiki se déforme et contourne la lame.

- Il l'a esquivé !? s'étonne Aru.

- Qu'est-ce que c'est que cette technique bizarre ? s'étonne Akira.

Ils continuent à se battre à deux contre un et arrive à équilibrer le niveau sans toutefois arriver à inquiéter leur adversaire.

- Je vois, fait Aru, son corps semble muni d'articulations extensibles, c'est pour ça qu'il peut se déformer pour esquiver les lames ou les coups !

- Ca c'est pas cool, soupire Akira.

Aru et Akira l'attaquent sans relâche, mais il se déforme à chaque fois et évite tous leurs coups.

Le soshiki attrape leur épées et s'apprête à les désarmer lorsque un rayon d'énergie lui transperce la main. Suivant le trajet du rayon d'énergie, Aru et Akira cherchent d'où il est arrivé et remarquent un jeune garçon qui vient d'entrer dans la salle :

- C'est donc vous Aru et Akira ? demande-t-il.

- T'es qui toi ? demande Aru.

- Je m'appelle Kimitsu Yurai.

- Yurai ? Du clan des mages ? dit Akira.

- Mais comment t'es arrivé ici ? demande Aru.

- Ben, moi aussi, je devais m'entraîner dans un tunnel, j'ai pris celui de gauche, dit Kimitsu.

- Assez parlé, on est en plein combat je vous rappelle, s'exclame Sorahoshi.

Le soshiki commence à courir, son arme à la main, vers Kimitsu.

- Attention Kimitsu, il est armé !!

- Mais moi aussi, répond-t-il.

Aru et Akira se regardent puis cherchent son arme, qu'ils ne trouvent pas.

Kimitsu joint la paume de ses mains, puis les écarte, un bâton apparaît entre ses deux mains et, in extremis, il contre le soshiki, qui se recule, puis Kimitsu tente de le frapper, mais le soshiki se déforme à nouveau et esquive le coup.

- Sa capacité est vraiment chiant, fait Kimitsu.

Akira se décide à intervenir et à aider Kimitsu, alors qu'Aru reste à l'écart et observe le combat.

Au bout de quelques minutes, il dit :

- Kimitsu, Akira, j'ai trouvé comment le battre !

Aru les rejoint dans la bataille. Il leur explique tout en se battant son plan.

- Aru, tu es génial, s'exclame Kimitsu.

- Ok, on fait comme ça, fait Akira.

Ils s'écartent de leur adversaire puis se mettent en triangle autour de lui.

- Tss, même si vous attaquez tous les trois ensemble, vous ne me toucherez pas, dit le soshiki.

Sans prendre compte de cette remarque ils s'élancent vers leur adversaire.

Le soshiki saute et évite les trois coups. Il se prépare à contrer et il remarque que ses opposants esquissent un léger sourire.

- Tu t'es fait avoir, sourit Kimitsu.

Deux voix retentissent dans la salle :

- **DOSHI KENDO : TAKA NO MOGORU** (*Technique de double escrime: Le plongeon du faucon*)

Le soshiki se retourne, Aru et Akira l'attendaient en l'air. Il n'a pas le temps de se déformer et se fait entailler en X. Aru et Akira se rétablissent parfaitement sur le sol, alors que le soshiki s'écrase lourdement. Il se relève péniblement :

- Bande de sales morveux... qu'est-ce que vous avez fait ?!! dit-il d'une voix rauque avant de disparaître.

L'hologramme de Karakura réapparaît :

- Je vois qu'encore une fois, vous avez contourné le problème... comment avez-vous fait pour tromper son pouvoir ? demande-t-il.

- Vas-y Kimitsu, à toi l'honneur, dit Akira.

- C'est très simple, il s'est fait avoir par ses yeux, dit Kimitsu.

- Ses yeux ?

- Aru a remarqué qu'il fermait les yeux un instant, avant un saut. Alors ils ont pu le suivre sans qu'il s'en aperçoive à ce moment là.

- Mais je l'aurai remarqué s'ils avaient sauté ! rétorque Karakura, et en plus ils étaient toujours au sol avec toi.

- Et c'est justement là ton erreur...

- Comment ?

- Ce n'était pas Aru et Akira qui étaient au sol avec moi, mais une illusion, ce n'était qu'un mirage...

- Un mirage ? Tu veux dire que...

- Je fais partie du clan des mages, les Yurai. Il m'a suffi d'utiliser l'élément du feu et celui de l'eau pour créer des mirages, en rapport au phénomène des terres désertiques.

- Je vois... c'était un excellent plan, je vous félicite, leur fait Karakura.

Il s'arrête un moment puis reprend :

- Bien, ce n'était pas prévu, parce que vous avez passé la première et la deuxième salle en seulement quelques heures et que vous avez truané dans la dernière épreuve, vous allez avoir une épreuve de plus, dit-il.

- Hein ? s'étonne Kimitsu, une autre épreuve ?

- Ce soshiki était un niveau D et vous l'avez battu à trois, mais...

- Mais ?

- Je demande ce que vous valez face à un niveau D en solo...

- Quoi ?

- Vous allez vous confronter à un niveau D, mais cette fois vous serez seul, ajoute Karakura.

- Mais c'est impensable ! s'exclame Kimitsu.

- OK, c'est parti ! Qu'ils s'amènent ! s'enthousiasment Aru et Akira.

Kimitsu se retourne bouche bée :

- Mais vous êtes fou !! Vous avez vu le mal qu'on a eu à trois, alors tout seul...

- Et alors ? demande Aru.

- Mais on risque de se faire tuer ! fait Kimitsu.

- Tu sais... si tu n'étais pas prêt à mourir, alors pourquoi es-tu entré dans ce tunnel ? lui demande Akira.

Kimitsu est troublé par cette dernière phrase et ne voit pas ce qu'il veut dire par là.

- Maintenant, mettez vous chacun à un bout de la salle, dit Karakura.

- Hein ? Pourquoi ? demande Aru.

- Faites ce que je vous dis, répond Karakura.

- Bon, bon...

Ils se séparent et se placent chacun à l'opposé de l'autre.

- Et maintenant ? demande Akira.

Des murs lumineux se dressent entre eux et les séparent.

- Qu'est-ce que...

- Oh ça brille ! s'exclame Aru qui s'apprête à toucher le rayon.

- Ne t'approche pas ! le stoppe Karakura.

Aru s'arrête :

- Mais pourquoi ? s'étonne-t-il.

- Ces murs ne sont qu'une simple lumière, mais ce sont des assemblages de milliers de faisceaux lasers. Si tu les touches, ta main brûlera instantanément !

Aru s'écarte du mur rougeâtre qui a fendu la salle en trois.

Karakura reprend :

- Quand je vous ai dit que vous combattiez tout seul, ce n'était pas une plaisanterie.

- Et combien de temps va durer cette épreuve ? demande Tsubaki.

- Vous resterez enfermés ici pendant le reste du temps que vous auriez du passer dans les autres salles... c'est à dire pendant 6 jours, vous aurez le droit de vous reposer la nuit, je n'enverrai pas de soshikis, et de manger ce que je vous enverrai par télétransporteur.

- 6 jours !? C'est trop long ! s'exclame Aru.

- Trop long ? Tu as peur ? demande Karakura.

- Un soshiki, pour 6 jours, vous êtes radin ! s'exclame-t-il.

- Oh... ne vous inquiétez pas pour ça, dès que vous en tuez un, un autre réapparaît.

- Ah donc ceux là sont des hologrammes ? remarque Akira.

- Exactement.

Kimitsu est horrifié :

- Mais, on va mourir !! s'exclame-t-il.

- Ca y est, il y a l'autre qui recommence... soupire Akira.

- C'est un exercice d'endurance de difficulté très importante, dit Karakura.

- ON S'EN TAPE, ENVOIE LE MATOS !! lui fait Aru.

- Préparez-vous !

Les murs se mettent à changer de couleur, le blanc vire peu à peu vers le noir, la salle devient de plus en plus sombre puis complètement noire.

- Qu'est-ce que.. !

- J'avais oublié de vous dire, vous allez devoir vous battre dans le noir complet, utilisant ce que vous avez appris dans la première salle, dit Karakura.

Dans le noir, on entend les soshikis tomber sur le sol.

- Allons bon, voilà d'autres rigolos... fait Tsubaki, il va falloir que tu refasses ce que tu a fait tout l'heure.

Aru touche Tsubaki qui disparaît instantanément, comme s'il était aspiré par la main d'Aru.

"Il l'a encore fait... le légendaire seshin yukai... mais comment peut-il savoir faire un truc pareil ! C'est impensable ! Le fait que ces deux là soient accompagnés par des esprits m'a troublé certes mais qu'il puisse atteindre ce niveau de communication spirituelle à son âge... c'est effrayant..." pense Karakura.

- Tu m'avais caché cette technique, Aru, dit Akira.

- Non, pas du tout, je l'ai apprise dans la première salle, répond Aru.

"C'est étrange cette énergie qui est apparue... ça vient d'Aru ?" se demande Kimitsu.

*

Nous sommes au deuxième jour dans le tunnel, et ils n'ont toujours pas battu les premiers soshikis, ils n'ont fait qu'esquiver ou bloquer leurs attaques.

- Mais c'est pas vrai, ils ne nous laissent même pas en placer une ! s'exclame Kimitsu.

- C'est le niveau D après tout, fait Akira.

- C'est vrai que vous avez du mal, mais vous anticipez de mieux en mieux les attaques, vous commencez à vous habituer, dit Karakura.

- Au fait Kimitsu...

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Comment tu fais pour voir dans le noir ? lui demande Akira.
 - C'est très simple... je peux sentir les mouvements de l'air, et donc les mouvements de mes adversaires, je peux aussi voir la silhouette de mon ennemi en utilisant l'affinité du feu, je peux voir la chaleur corporelle.
 - Je vois, tu utilises le principe des détecteurs thermiques, fait Aru.
 - En gros, oui.
 - Et toi Aru ? demande Kimitsu.
 - Moi ? demande-t-il, c'est simple, Tsubaki voit dans le noir, alors je ne fais que me servir de sa capacité.
 - Et comment fais-tu ? Parce à ce que je vois, tu te bats avec une arme, ce qui veut dire que Tsubaki n'est pas en forme humaine, alors comment ça se fait ?
 - Tsubaki n'a plus de forme... répond Aru.
 - Pardon ? s'étonne Kimitsu.
 - Il est moi et moi je suis lui, ajoute Aru.
 - Je ne comprends rien à ce que tu racontes... lui fait Kimitsu.
 - Et toi Akira ? demande Aru.
 - Je te montrerai quand on sera dehors, répond celui-ci, c'est quelque chose de tout nouveau, que j'ai découvert il n'y a pas longtemps.
 - Je vais m'impatiser pendant cinq jours ! s'exclame Aru.
 - Apprend à attendre... soupire Akira.
- Rappelons qu'ils se parlaient en plein combat, ce qui montre une nette progression dans leur niveau. Akira se met en position :

- ***Saibonerau : Hakai hachiju roku.*** (Voir lexique, la traduction est assez complexe)

Des petits flashes d'énergie très rapides apparaissent du côté d'Akira mais Aru et Kimitsu n'arrivent pas à voir ce qui se passe, ils remarquent juste que Akira touche à plusieurs endroits le soshiki. Il éjecte le soshiki sur le mur, celui-ci disparaît.

"Akira a eu le sien... maintenant à moi" se dit Aru.

Le soshiki l'attaque, Aru attrape son bras, le déstabilise d'un balayage à ras de terre, se retourne et l'envoie contre le mur d'un coup de pied au niveau du ventre.

Le coup était très puissant et il a envoyé le soshiki dans le mur laser qui l'a carbonisé.

Kimitsu se décide à réagir et voyant une ouverture dans les mouvements de son adversaire il se lance :

- ***Kaminari : kamahangeki*** (*Élément de foudre : La riposte faucille*)

Kimitsu traverse en un éclair le soshiki qui avait lancé son attaque. Celui s'écroule puis disparaît. Trois autres soshikis apparaissent lançant le deuxième round.

Karakura les regarde depuis tout à l'heure et juge leur technique et leur habilité avec précision, il prend des notes sur ordinateur.

Ils disent tous ensemble :

- Maintenant qu'on est chaud, AMENEZ-VOUS !!

Nous voila au sixième jour dans les tunnels. Aru, Akira et Kimitsu se sont habitués au niveau D, et ont beaucoup moins de mal à en battre :

- Vous en êtes à combien vous ? demande Akira.

- Je dois être vers le 93ème, dit Kimitsu.

- Et toi Aru ?

- Chais pas, j'ai pas compté, répond-t-il.

- Nous en sommes à 94, il me semble, dit Tsubaki à l'intérieur d'Aru.

- Je crois que j'en suis à 94, fait Aru.

Aru, en se retournant, tranche en deux un soshiki, sans faire exprès.

- Ah bah non, 95, reprend Aru.

- Akira, t'en es où ? demande Kimitsu.

- Moi j'en suis à la centaine ! Eh ouai ! C'est moi le patron ! s'exclame-t-il.

- C'est de la chance, c'est tout ! répond Aru.

- Toi, tu peux parler ! rétorque Akira.

Karakura, toujours cloîtré dans la pièce d'où il peut voir la salle du combat, semble parler à quelqu'un :

- Les progrès des jeunes sont surprenant vous ne trouvez pas ? dit-il.

- Effectivement, ils étaient déjà très impressionnants pour leur âge, mais qu'ils arrivent à se battre si facilement contre des niveau D, c'est étonnant.

- Quand ils seront en cours, je veux que vous les surveillez de près, dit Karakura.

- Aucun problème, nous avons déjà tout prévu et vous ne devez pas relâcher votre attention non plus.

- Je vous fais confiance, et je ne laisserai passer aucun détail.

- Des jeunes comme eux ne doivent pas être pris à la légère.

- Je n'y compte pas.

- Il est temps pour moi de partir, on se revoit à l'ouverture des classes de Génésis.

Note de l'auteur : l'ouverture des classes est le nouveau nom de la rentrée des classes et Genesis est un nom de lycée dont Karakura vous parlera plus tard.

Dans les tunnels, Aru commence à s'ennuyer :

- J'en ai marre, c'est devenu trop facile !

- C'est vrai que maintenant, on s'amuserait presque, mais rappelle toi au début, on risquait notre vie contre eux, dit Kimitsu.

- Je reconnais que l'entraînement de Karakura est très efficace, fait Akira.

- Vous vous ennuyez déjà ? demande Karakura.

- Allez, passe le niveau suivant ! s'exclame Aru.

- Puisque vous insistez, je vais vous expliquer les détails du niveau supérieur.

Les soshikis disparaissent laissant la salle silencieuse.

- Vous devrez vous confronter à une armée de cent soshikis D mais cette fois-ci, ce ne seront pas des hologrammes mais ils seront bien réels, et ils vous attaqueront tous en même temps, et vous serez une fois de plus seul.

- Et on commence quand ? demande Akira

- Vous allez d'abord vous reposer jusqu'à demain, et demain soir, vous sortirez du tunnel.

- Mais non, c'est chiant de dormir ! s'exclame Aru.

- C'est pas possible, il est toujours en forme lui ! Ils auraient dû livrer le modèle avec un bouton off pour être plus tranquille... soupire Kimitsu.

- Demain c'est le dernier jour Aru, fait Akira, on fera une compétition de rapidité, celui qui a fini les cent soshikis en premier aura gagné.

- Ok, j'vous attends au tournant demain ! annonce Aru.

Puis il s'affale sur le sol et s'endort en deux secondes.

- Bon... ça c'est fait... dit Akira.

La nuit s'écoule, donnant un peu de repos à nos amis qui se sont battus toute la journée.

Au matin, Karakura ne prend pas le peine de les réveiller, il envoie les soshikis le faire.

Kimitsu et Akira se lèvent immédiatement à l'approche d'une énergie hostile, Aru, qui ne sent rien, ne se lève pas et prend un coup dans le ventre :

- Aouw... sympa le réveil, dit-il à moitié endormi après avoir rageusement éjecté son réveil sur ses congénères.

- Fallait te réveiller plus tôt, dit Kimitsu.

- Que la fête commence ! s'exclame Aru.

Akira est très curieux et demande sans relâche à Aru :

- Comment tu fais pour voir dans le noir ?

- Je sais pas, répond-t-il.

- Mais si tu sais ! s'énerve Akira.

- Non, répète-t-il.

- Si.

- NON !

- SI !!

Et ça continue comme ça pendant un moment.

- MAIS FERMEZ LA ! Y'EN A QUI AIMERAIENT BIEN SE BATTRE TRANQUILLEMENT !!!
s'énervent Kimitsu.

- T'es trop curieux Akira, dit Aru.

- Non.

- Si.

- Non.

- Si.

- VOS GUEULES !!! hurle Kimitsu.

- C'est bon, sois pas vulgaire, répond Aru.

- Oui, c'est vrai, t'es un peu trop sur les nerfs, ajoute Akira.

Cette dispute déclenche un élan d'hilarité chez les soshikis.

- Regarde, ils moquent de nous, dit sereinement Aru.

- Ah oui, ils sont hilares, ajoute Akira.

- Ils ont vraiment tous des têtes de...

- Pas de vulgarité, tu pourrais choquer les enfants, sourit en Akira en regardant les soshikis.

Les soshikis reprennent l'attaque, provoqués par leurs dernières phrases.

Aru et Akira les narguent pendant que l'armée charge.

- Et dire qu'ils sont obligés de se mettre à cent contre nous... fait Aru

- Alors que nous sommes tout seul... c'est vraiment pitoyable... soupire Akira

- Et puis ils sont assez lâches pour venir tous en même temps, c'est vrai quoi, ils pourraient attendre leur tour !

- De toute façon avec leur niveau, le résultat serait le même...

Une puissante envie de vengeance emplit les soshikis d'une colère effroyable.

Karakura qui était parti faire autre chose revient et constate la gravité de la situation.

« Qu'est-ce qui se passe ici ? Mais ils sont fous de les énerver comme ça ! Ils vont se faire tuer !! »

- Qu'est-ce que vous avez fait bandes d'imbéciles ?! s'exclame-t-il.

- Quoi ? On avait un juste une discussion très intéressante sur la médiocrité de nos adversaires !
répond Akira.

« Vite, il faut absolument que je les fasse revenir ! Sinon ils vont y rester ! »

Il parcourt les boutons et clavier de commande puis l'écran affiche : "Mémoire insuffisante, objets trop importants"

"Je vois... je ne peux plus rien faire pour eux..." se dit Karakura.

Soudain, les soshikis se liquéfient.

- Il se passe quelque chose, dit Aru.

- Mais kes k'ils foutent ? s'étonne Akira.

Les liquides se concentrent peu à peu puis se mettent à prendre la forme de quelque chose d'immense.

Les murs de la salle redeviennent blancs.

"C'est tout ce que je peux faire pour eux maintenant" se dit Karakura.

Nos amis peuvent à présent clairement voir leur adversaire.

- Qu'est-ce c'est ? demande Aru.

- Un truc... en tout cas, c'est grand ! répond Akira.

- C'est votre dernier adversaire, répond Karakura, je suis désolé, je ne peux pas vous venir en aide...

- Mais Karakura, sert toi du téléporteur ! lui lance Kimitsu qui tremble de peur.

- Je ne peux pas ! Le tunnel bloque l'accès aux intrus, je ne peux rien faire...

Pendant ce temps, les deux autres sont plutôt enthousiasmés par ce qui arrive.

- Wouah, c'est un soshiki géant ! s'exclame Aru.

Le soshiki atteint presque le plafond de la grotte qui est haut d'environ 20 mètres de haut, il a une lame en guise de bras gauche et un bras droit humanoïde.

Kimitsu reste plaqué contre un mur, tenaillé par la peur :

- Je ne peux pas mourir à cause d'eux ! NON ! Je ne veux pas ! s'exclame Kimitsu.

- Mais arrête de flipper, lui fait Akira, il n'y a pas de raison de...

Akira se fait transpercer de l'énorme lame du bras gauche puis le soshiki retire son énorme arme du corps d'Akira. Aru le regarde s'écouler sur la sol avec un visage dépourvu d'expression, il semble tétanisé.

- AKIRA !!!! crie-t-il.

Kimitsu lui pose la main sur l'épaule puis lui dit :

- Laisse Aru, personne ne peut résister à un tel coup...

Kimitsu sent qu'Aru tremble de tout son corps et que sa respiration est devenue saccadée.

Note de l'auteur : Pour les lecteurs sensibles, cette scène décrit des événements d'une violence abusive qui peut choquer, si vous ne tenez pas à le lire, ou si vous la lisez avant de vous coucher ou même avant de manger, ne faites qu'un bref passage sur le gros de l'action (lisez le début et la fin).

- On a plus qu'à espérer qu'il nous tuera rapidement comme Akira, dit Kimitsu d'une voix faible.

Aru tremble de plus en plus avec toujours la même expression froide sur le visage, ses yeux fixant Akira au sol.

Kimitsu sent que quelque chose ne va pas.

« Qu'est-ce qui se passe ? Depuis tout à l'heure, je ne sentais aucun gémén à l'intérieur d'Aru et là il y a quelque chose... c'est comme si son énergie s'était réveillée... » se dit-il.

Kimitsu remarque que le bracelet que porte Aru ondule frénétiquement, puis soudain il se déchire. A ce moment, une force titanesque écrase complètement Kimitsu au sol.

- Mais, mais, qu'est-ce qu'il se passe !? Je... je n'arrive pas à me lever !

Une sorte d'aura noire tourbillonne aux alentours d'Aru.

« Du... du gémén ? Mais d'où sort-il ? » s'étonne Karakura.

La pression est de plus en plus forte, jusqu'à coller Kimitsu au sol.

- MAIS KES KI SE PASSE BORDEL ?!!

« Serait-il possible que ce soit le gémén d'Aru ? Quand à la réaction de Kimitsu... c'est une pression géménique, mais c'est impensable que Aru déploie une telle pression ! » s'exclame Karakura.

- Qu'est-ce que... ?! s'exclame Kimitsu.

L'aura noire dégage une atmosphère menaçante et transporte avec elle un puissant désir de tuer, une envie inqualifiable de faire souffrir. Elle apporte la mort avec elle.

Le soshiki a beaucoup de mal à tenir debout et pose la main à terre sous la pression :

- MAIS QUEL SORTE DE MONSTRE ES-TU ?!! demande-t-il en résistant péniblement à la pression.

Aru lève les yeux sur lui, ce qui le plaque au sol violemment.

- Je suis ta mort, lui répond-t-il.

La pression baisse, le soshiki se relève puis donne un coup de poing (donc de son bras droit), Aru l'arrête d'une main, lui tort le poignet puis brise toute l'ossature du poignet dans un fracas d'ossement insupportable.

Pendant que le soshiki se tient le poignet sous la douleur Aru, arrive au niveau d'une de ses jambes puis donne un coup de pied d'une force phénoménale dans sa cheville. Sous cette puissance elle se brise faisant s'effondrer le soshiki au sol. Alors que son adversaire est au sol Aru lui plante son épée dans la cheville brisée puis remonte toute la jambe causant ainsi une entaille profonde qui entrave les mouvements de son adversaire en lui paralysant une jambe.

Résistant à sa douleur, le soshiki se relève à nouveau et retente une attaque de son bras gauche, Aru l'attrape de ses deux mains de sorte à ne pas se couper. Il se met à regarder le soshiki avec des yeux emplis de haine et de colère.

- C'est la vengeance d'Akira ! crie-t-il.

Il plante le bras de son adversaire dans le mur puis arrive au niveau de l'épaule dans laquelle il donne un coup pour enfoncer totalement la lame de son adversaire dans la mur. Puis de retour devant son adversaire, il lui donne un coup de pied dans la côte ce qui le fait pivoter sur lui même. La violence du coup le fait tourner au point que le craquement de son épaule se fait entendre. Le soshiki est à présent dos au mur, son bras gauche toujours complètement enfoncé dans le mur et son

épaule gauche cassée, Aru retombe au sol puis en montant le mur à la verticale, il arrive sur juste derrière son épaule gauche, en prenant une très forte impulsion, il se propulse vers son adversaire et arrivé au point de cassure de l'épaule, il donne un coup d'une telle violence que le soshiki est propulsé vers l'avant. Son bras est resté planté dans le mur. Les murs blancs de la salle se sont changés en tableau d'éclats de sang de toute part. Et toute cette action s'est produite en moins d'une dizaine de seconde sous les yeux terrifié de Kimitsu :

- Une telle vitesse... une telle force... et surtout une telle violence, ce ne peut pas être Aru ! s'exclame Kimitsu.

« Aru ne se contrôle plus, on ne peut même plus parler d'Aru, il ne se bat pas pour blesser mais pour faire souffrir et tuer » se dit Kimitsu qui a bien du mal à supporter les images du combat.

Kimitsu est paralysé, et même s'il le voulait, son corps ne bougerait pas.

Karakura a rappelé la personne avec qui il s'entretenait la dernière fois pour lui montrer les derniers évènements. Cette personne en arrivant fait cette remarque :

- Karakura, tu sais très bien que je suis très occupé, je n'ai pas le temps de...

Voyant que le regard de Karakura ne semble absolument pas plaisanter, il se met à regarder l'écran donnant sur la salle finale. La vision de cette salle souillée de sang le convainc de rester.

- Mais qu'est-ce qu'il s'est passé ici ?! s'exclame-t-il.

- Vois par toi-même.

L'immense salle blanche est devenu rouge, maculée par le sang du soshiki. Et le sang continue à couler du bras arraché du soshiki qui est tenaillé par la douleur.

- Aru ! Contrôle toi ! Même un soshiki ne mérite pas ça ! crie Kimitsu.

Aru se retourne et le regarde du même œil de haine.

- Tu as de la pitié pour cette chose !?

Le soshiki n'a pas encore abandonné et donne un coup de tête en sortant la lame qu'il cachait dans sa bouche.

- Tu n'aurais pas dû ne serait-ce que penser m'attaquer par derrière... lui fait Aru, qui est déjà au-dessus de lui.

Aru fait planter la lame de la bouche du soshiki dans le sol, puis atterrissant sur sa tête lui plante son épée à l'arrière du crâne.

Le soshiki se relève en se servant de son bras et de sa jambe encore en capacité de mouvement, il ne reste jamais à terre.

« On dirait qu'il a peur de ce qu'Aru pourrait lui faire s'il était à terre » pense Karakura.

Il s'est relevé mais Aru lui donne un coup de poing dans la tête d'une telle puissance qu'il est plaqué au sol, l'épée bute contre le sol et traverse tout le crâne du soshiki puis en retombant, va se planter sur le sol.

"Cette violence... cette façon de se battre... il voit tout à l'avance et sait comment faire souffrir... depuis tout à l'heure, il a tout calculé pour arriver à ce résultat" pense l'inconnu aux cotés de Karakura.

Le soshiki est maintenant dans l'incapacité totale de bouger et il agonise sur le sol.

Aru se place sur la poitrine du soshiki puis la remonte lentement tout en fixant avec des yeux noirs de haine son adversaire.

- Qu'est-ce qu'il va faire !? s'exclame Karakura.

Aru regarde le soshiki paralysé d'un air satisfait puis il s'arrête au niveau du coeur.

- MAIS QUE CHERCHES-TU !? TUE LE MAINTENANT !! C'EST FINI !! crie Kimitsu.

- Tu as tout à fait raison Kimitsu, lui répond-t-il.

Il lève le bras :

- C'est presque fini...

Il rabat son bras puis l'enfonce dans le corps du soshiki.

- TU VAS TROP LOIN, ARU ! ARRETE ! hurle Kimitsu

- Je te tiens... fait Aru.

Il retire son bras, et dans sa main se trouve une artère du soshiki encore battante. Kimitsu se retourne afin de ne pas voir ce qui se passe, Karakura et l'autre personne ne regardent non sans

dégoût mais par intérêt.

Aru avance jusqu'à la tête du soshiki, la veine crépitante dans sa main, en tirant les artères avec lui. Il s'avance de façon à être vu par le soshiki.

Il commence à exercer une pression, de plus en plus forte, lentement, lentement sur la veine qui bat toujours. Ajoutant toujours plus de douleur au soshiki qui agonisait déjà de ses blessures.

- Crève charogne ! crie Aru.

Il lui broie l'artère qui explose sous la pression. Le sang coule à flot et Aru descend du cadavre du soshiki, l'aura noire se dissipe et il s'évanouit après un dernier sourire satisfait.

Kimitsu ne sentant plus l'aura ténébreuse se retourne et regarde avec horreur la salle.

L'hologramme de Karakura apparaît :

- Kimitsu, sors du tunnel avec Aru et Akira, je t'attendrai à la sortie.

- Vous voulez que je transporte ce monstre ?!

- Fais-le, c'est tout ce que je te demande.

Kimitsu s'approche d'Akira.

« Il respire ! Tiens ? La blessure n'est pas aussi imposante que je ne le pensais... il aurait donc esquivé le coup ? » se demande-t-il.

Il met Akira sur son épaule puis s'avance vers Aru. Il avance lentement et avec prudence tellement la peur le terrifie.

Akira ouvre les yeux et voit Aru gisant sur le sol maculé de sang.

- Qu... qu'est-ce qu'il lui est arrivé ? demande-t-il.

- Ne t'inquiète pas, il n'a rien, répond Kimitsu.

- Et le soshiki... vous l'avez battu ?

Kimitsu baisse les yeux et regarde Aru :

- Je te raconterai tout quand tu te seras remis de ta blessure...

Il prend Aru sur son autre épaule, et il remarque que le bracelet à son poignet s'est reformé.

- Ce bracelet... n'a pas de trace de déchirure... se dit Kimitsu.

Puis il se dirige vers la sortie du tunnel qui s'est ouverte il y a peu de temps.

Karakura l'attend à la sortie, il récupère Aru et Akira et envoie Kimitsu se reposer.

Akira lui pose la même question :

- Karakura, qu'est-ce qui est arrivé à Aru ?

- Rien de grave, ne t'inquiète pas.

« Tss, encore la même réponse... c'est toujours la même réponse... » pense Akira qui s'évanouit juste après.

Karakura se retrouve ainsi en charge de garçons dont il a encore tout à découvrir.

LEXIQUE

Seshin yukai : Littéralement « Fusion spirituelle » (Seshin: esprit; Yukai: fusion)

Saibonerau : Littéralement « Viser les cellules » (Saibo : cellule; Nerau : viser)

Hakai hachiju roku : Littéralement « Destruction 86 » (Hakai : détruire; Hachiju roku : 86). Cette technique d'Akira a pour but de détruire certaines cellulose du corps, il nous l'expliquera lui-même dans les chapitres à venir.

« Oui, toujours la même phrase qui ne traduit rien de bon et que l'on a inventée pour rassurer les gens... comme à ce moment là... qui a changé le sens de notre vie, à Aru et à moi... ».

C'est arrivé en 2024, Aru et moi avions 10 ans.

C'était l'été, le 28 août, l'arrivée de l'automne se faisait déjà sentir dans la brise du vent.

Nous nous amusions dans la cour du manoir, et nous ne nous doutions pas que ce si beau jour d'été marquerait l'avènement de la grande guerre et la disparition de nos parents.

Après s'être défoulés dans la cour, nous sommes allés nous coller devant la télévision, nous aimions les mangas et ne rations pas un seul des épisodes de nos séries favorites.

On parlait à l'époque de Manga Mania, on peut dire que Aru et moi étions à fond dedans.

Puis soudain la chaîne s'est arrêtée. Nous avons essayé toutes les chaînes, aucune ne marchait.

Aru a piqué une crise devant la télé, il a appuyé plusieurs fois sur les boutons, puis il a fini par mordre la télécommande... c'était bien le dernier moment positif de la journée, et nous allions bientôt nous en rendre compte.

Le président passa à la télé.

Aru commença à gueuler :

- AH NON, TOUT SAUF LA CHAÎNE POLITIQUE !!!

Il eût beau changer de chaîne, le président monopolisait le moniteur. Ce qui mit Aru hors de lui :

- MAIS CASSE-TOI DU CON, TU BLOQUES LES CHAINES !!!!

Le président commença à parler :

- Mes chers concitoyens, c'est avec regret que je vais vous annoncer une terrible nouvelle...

- RIEN A FOUTRE, BARRE-TOI !!!!

- La troisième guerre mondiale a commencé !

- Heiiiiin !? Quoooooooooi !?

- Mais cette fois, nos pays ne se battent pas entre eux, ils font face à un ennemi commun, des créatures que nous avons baptisées Soshiki.

- Des sushiquoi ?

La porte s'ouvrit brusquement et le père d'Aru entra dans la pièce, il nous attrapa à la volée puis nous emmena dans le laboratoire de Saiensu, où se trouvaient la mère d'Aru, mes parents et les autres enfants du manoir.

- Saiensu, veille sur eux, dit ma mère.

- Nous reviendrons ce soir, d'ici là, surveille les tous, ajouta la mère d'Aru.

Puis ils partirent.

Nous avons attendu jusqu'au soir leur retour, mais finalement la fatigue avait triomphé de nous.

Le matin en nous réveillant nos parents n'étaient pas rentrés. Nous sommes donc partis les chercher dans le manoir. On apprit plus tard qu'ils s'étaient engagés dans l'armée pour contrer l'invasion des soshikis et qu'ils ne reviendraient pas avant un mois.

Seulement, même après un mois, le jour où ils auraient dû rentrer, ils n'étaient pas là.

Nous avons trouvé l'un des chefs de clans et nous lui avons posé la question, puisque nos parents étaient les chefs des clans Tatsumi et Atsuko, nous pensions que l'un des autres chefs pourrait nous dire où ils étaient.

Puis il nous a répondu :

- Rien de grave, ne vous inquiétez pas.

Nous n'avons pas cru une seule seconde à ces paroles.

Nous sommes retournés au laboratoire pour trouver Saiensu, mais il n'y était pas.

Nous sommes ainsi partis le chercher à travers tous les couloirs du manoir, ce footing matinal n'illustre que notre anxiété.

On le trouva juste à la porte de la salle du conseil, d'où il venait de sortir à l'instant.

À notre arrivée, il partit à toute vitesse, nous avons essayé de le poursuivre mais il était bien plus rapide que nous et nous n'avions de toute façon pas beaucoup d'espoir de le rattraper.

On a alors décidé d'aller se cacher dans le laboratoire, car on savait qu'il allait bien y revenir un jour.

On n'attendit pas longtemps avant de le voir revenir.

Il regarda un moment dans les alentours puis dit dans le vide :

- C'est bon, sortez de votre cachette, je sais que vous êtes là.

Nous nous exécutâmes puis Aru demanda :

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Saiensu soupira avant de répondre :

- Je ne sais pas. Tout le monde a l'air paniqué au conseil, il a dû se passer quelque chose.

Puis je lui demandai :

- Tu n'as pas le droit de nous le dire, c'est ça ?

- De quoi tu parles ? Je n'ai pas été mis au courant moi et je peux t'assurer que ça ne m'enchanté pas ! Je vais faire mon enquête alors si vous pouviez sortir du labo, je vais le verrouiller pour ne pas que vous fassiez de bêtises en mon absence !

Il nous fit sortir avant d'activer la sécurité du laboratoire puis il s'éclipsa au détour d'un couloir en nous prévenant de ne pas essayer de pénétrer dans le laboratoire de force. Nous restâmes tout deux devant le mur, une des portes secrètes du laboratoire, à nous demander ce que nous allions faire.

- Aru, quel jour sommes nous ? demandai-je.
- On est 27 septembre... c'est une coïncidence que ce soit ce jour là... répondit-il.
- Oui... tu veux bien venir avec moi ?
- Bien sur.

Nous nous mettâmes en route. Le 27 septembre était le jour où mon frère avait disparu deux ans plus tôt. Depuis ce jour, j'allais souvent à sa tombe, mais lorsque j'y allais pour le 27, ça prenait un autre sens pour moi, un sens plus fort.

Dans le cimetière de la famille, je connaissais le chemin et lorsque je me trouvais face à sa tombe, les moments passés avec lui me paraissaient être un rêve. Aru m'accompagnait à chaque fois, je ne sais pourquoi mais peut-être qu'il sentait que j'avais besoin de lui pour ne pas m'effondrer. Ce geste renforça notre amitié plus que tout.

Après quelques minutes, nous nous décidâmes à partir et à rejoindre le manoir, sur le chemin, nous passâmes devant l'une des entrées secrètes du laboratoire. Par curiosité, on essaya, et à notre grande surprise la porte s'ouvrit. Nous descendîmes dans les sous-sol pour arriver dans le bureau de travail de Saiensu, c'était allumé. Dans le bureau, Saiensu était entrain de travailler.

En nous entendant entrer, il nous dit :

- Qu'est-ce que j'avais dit ? Que faites vous là !?
- Eh bien, répondit Aru, la porte était ouverte et...
- Toujours pas de nouvelles ? demandai-je.

Il resta muet, je ne trouvai pas ce silence naturel alors je repris :

- Il y a quelque chose qui ne va pas ?

Saiensu resta encore silencieux, mais il n'allait pas le rester longtemps.

- Je suis allé voir le conseil...

Il ne finit pas sa phrase, j'en profitai pour terminer ce qu'il voulait nous dire :

- Ils ne reviendront pas, n'est-ce pas ?
- Ton silence ne nous trompera pas ! s'exclama Aru.
- Vous avez raison... je dois tout vous dire.. répondit-il finalement.

La pièce se remplit à cet instant d'un lourd silence.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? Pourquoi n'as-tu rien dit ? lui demanda Aru.
- Je ne savais pas comment vous le dire... ce n'est pas si facile.

Puis je lui fis part de mes déductions :

- Le conseil t'a ordonné le silence, n'est-ce pas ?
- Effectivement, mais je ne veux pas vous cacher plus longtemps la vérité...
- Que s'est-il passé alors ? Dis-nous !

Bien qu'il était décidé à nous le dire, il hésita un moment avant de répondre :

- Ils ont été capturés par Kuroishi et on ne sait pas ce qu'ils sont devenus...
- Comment ça ?
- Quand ils sont partis l'autre jour, avec d'autres membres du manoir, ils ont envoyé une lettre disant qu'ils s'engageraient dans l'armée, vous vous souvenez ?
- Oui, bien sûr.
- Eh bien cette lettre n'était pas de leur main, elle était fausse.
- Quoi !?

- Nous sommes allés vérifier auprès de l'armée pour savoir qui exactement était resté, pour connaître leur place et comment nous pourrions communiquer avec eux. Et il s'est révélé qu'aucune personne de la famille n'a été recensée dans les rangs de l'armée et on trouva tout de suite cela étrange. Puis en comparant cette lettre avec des copies de lettres envoyées à l'armée par celui qui semble être à la tête des soshikis, nous nous sommes rendu compte qu'elles étaient bien trop similaires pour que ce soit une coïncidence. De plus, le fait que les disparus ne soient pas revenus depuis un mois donne une grande possibilité à ce que je vous ai dit tout à l'heure...

Quelques jours plus tard, les régiments qui s'étaient installés dans les pôles, qui abritaient de larges bases de commande et des points de ralliements importants pour les armées alliées, furent complètement éradiqués, seuls quelques survivants, qui avaient gardé les enregistrements de la bataille, revinrent au quartier général de la MONDE.

Note de l'auteur: La MONDE est la Man-kind Organization of Neo Defense of Earth. Elle regroupe les SDSI (Secret Department of Special Interventions), tel qu'INTERPOL, la CIA, le MOSSAD ou la DGSE, et les armées du monde entier. Elle dispose aussi d'un gigantesque centre de recherche appelé RDPDS (Research and Development for Planetary Defence Section) qui regroupe les meilleurs scientifiques du monde. (Ces organismes existent encore en 5024 et portent les mêmes noms)

Le gouvernement fit passer ces enregistrements à la télévision pour informer la population du danger que représentait la menace soshiki, et c'est à ce moment-là... en ce 3 octobre 2024, que nous avons compris que le « rien de grave, ne vous inquiétez pas » n'était qu'un pur mensonge.

Dans les enregistrements, on voyait toutes les machines de guerre de l'armée se faire raser en un instant, on voyait des explosions de toutes parts, on entendait des cris et des hurlements de tous les cotés et ce n'est qu'à la fin que nous avons vu... que nous avons vu nos parents debout au milieu du désastre... c'étaient eux, qui avaient massacré l'armée des pôles et détruit le QG du pôle Nord !

Nous étions comme paralysés, Saiensu n'était guère dans un meilleur état que nous et nous ne savions que penser devant le sourire de satisfaction qui se dessinait sur leurs lèvres.

C'est à ce moment que maîtresse Suzumi (chef du clan Yurai) est entrée dans la pièce. Elle était une des meilleures amies de ma mère, elle éteignit la télé, les larmes aux yeux et nous envoya dans le laboratoire de Saiensu.

Un fois arrivés dans le laboratoire, un lourd silence pesait dans la pièce vide d'animation.

Chacun était perdu dans ses pensées, sans dire un mot.

Saiensu engagea la conversation :

- Je le savais... il y a un mois, quand nos parents sont partis... qu'ils ne reviendraient pas...
- EH ! Ne parle pas comme s'ils étaient morts ! s'exclame Aru.
- Pour moi ils ne sont pas morts, ils sont juste perdus, répond Akira.
- Tss... Vous êtes vraiment incroyables, vous n'avez que dix ans et pourtant vous êtes bien plus courageux et raisonnables que les autres. Je ne sais pas comment vous faites pour trouver un côté positif à ce qui se passe en ce moment...

« Seulement parfois... il y a des choses que vous perdez ou que vous avez peur de perdre... pour lesquelles vous êtes capables de faire couler le sang... » se dit Saiensu.

- Mais tant que tu es là Saiensu, tout va bien ! dit Aru avec enthousiasme.

Saiensu baissa les yeux, regardant le sol :

- A ce propos... euh...

Il parlait d'une voix hésitante :

- Je...j'ai été...appelé par le gouvernement.
- Et alors ? s'étonna Aru.

La phrase partit comme une balle de revolver :

- Je devrais bientôt partir pour la RDPDS.

Aru devint tout pâle :

- Quoi... mais...mais...pourquoi ?
- Aru...écoute...c'est la guerre et... je sais que je pourrai leur être utile et...
- TU N'AS PAS LE DROIT DE PARTIR !!!!
- Aru écoutes-moi...
- TAIS-TOI, TU NE PEUX PAS PARTIR ET NOUS LAISSER SEULS !!!!
- Mais je dois...

Aru devint soudain grave :

- Je comprends...vas-y... va sauver le monde avec tes inventions géniales... vas-y, je ne t'en

empêcherai pas...de toute façon je n'en ai pas la force...

Aru sortit de la pièce en courant.

Je le suivis, mais m'arrêtai à la première marche, et je lui dis sur un ton très sombre :

- Tu sais... j'ai déjà perdu mon frère alors je sais ce que ça fait... de perdre un être cher alors que l'on a personne d'autre...

L'expression de Saiensu devint plus sombre, il regardait dans le vide.

Je revins sur mes pas et commençai à lui parler :

- Tu sais Saiensu, je t'aime bien, comme mon propre frère, et ça m'a fait beaucoup de peine d'apprendre que tu partais, mais pour Aru c'est différent...

Saiensu semblait de plus en plus mal à l'aise.

- Aru, lui... t'aimais encore plus que son propre père.

J'avais l'impression que Saiensu allait s'effondrer, néanmoins je continuais :

- Quand j'ai perdu mon frère, il était aussi triste que moi et pleurait autant que moi. Je lui ai alors demandé pourquoi il était si triste et il m'a répondu : "Je suis triste pour toi parce que je sais que si je perdais Saiensu, je ne m'en remettrais pas ".

Saiensu était paralysé, il ne disait rien et tremblait. Je ne sais pas pourquoi, mais dans ma colère, j'étais satisfait de le voir dans cet état. Il sortit ensuite à toutes jambes.

J'esquissai un sourire puis me remis à escalader les escaliers, sans me presser car je savais que je ne pourrais rien à la tristesse d'Aru.

Je n'ai pas su, ce jour là, ce que se sont dit Aru et Saiensu mais à leur retour, Aru était souriant.

J'appris plus tard que Saiensu avait refusé catégoriquement de partir du manoir. Nous pensions que ça allait mal se passer, mais au contraire, la RDPDS fut très compréhensive et fournit du matériel de recherche à Saiensu pour qu'il puisse travailler au manoir. Bien sur, son laboratoire s'est donc beaucoup agrandi.

Nous avons repris les cours normalement, mais on voyait bien que l'atmosphère n'allait plus jamais être la même. La guerre se faisait sentir dans l'humeur de nos camarades.

Ils étaient plus craintifs et les moments où nous pouvions nous retrouver entre copains se faisaient de plus en plus rares.

Aru et moi n'avions pas peur, car nous étions habitués à voir les combats et la guerre. Notre famille a toujours été méprisée et les nombreux conflits avec l'armée nous avaient formés à la vision du sang... notre tranquillité inhabituelle attisait la curiosité de nos camarades.

Nous n'avions pas le droit de leur dire que nous faisons partie de la famille shohono, et il nous était interdit de montrer quelque indice que ce soit qui aurait pu montrer notre appartenance à la famille.

Alors nous trouvions des excuses bidons du genre « C'est parce qu'on est zen dans l'âme » ou même « De toute façon, il y a l'armée pour nous défendre » mais nous savions mieux que quiconque, à quel point l'armée était impuissante face aux soshikis.

Nos amis ne savaient pas non plus que nous avions perdu nos parents, ou plutôt que nos parents avaient complètement détruit la base du pôle. On nous a ordonné le silence... de toute façon, qui dirait à ses amis « Ce sont nos parents qui ont gentiment massacré l'armée du Nord qui protégeait le monde entier ! Mais c'est super ! ».

Mais un autre événement a marqué notre vie...

*

L'année suivante, en 2025, nous avons 11 ans, et nous entrons dans notre deuxième année de collège.

Nous étions très impatients de commencer notre vie de vrais collégiens, mais... le collège fut attaqué par un régiment de soshikis.

Nous avons alors vu le zenpan et les soldats torturer sans pitié nos camarades de classe avec un plaisir sadique. Et ensuite... je ne sais plus. Je ne me rappelle pas de ce qui s'est passé après, ce ne

sont que des souvenirs vagues, mais il y a une chose dont je me souviens et dont je me souviendrai toujours...

Je me souviens d'Aru et moi, maculés de sang, nous tenant au milieu d'un lac sanglant, avec autour de nous les soshikis massacrés, démembrés, déchiquetés... c'était une scène d'horreur, certains soshikis avaient été laissés dans l'agonie, d'autres avec les entrailles déchirées alors que d'autres encore avaient été broyés au sol.

Nous avons alors vu nos camarades paralysés dans un coin de la cour, ils tremblaient de tout leur corps.

Nous avons essayé de les approcher... mais ils nous ont repoussés violemment avec un regard de dégoût :

- ALLEZ-VOUS EN SALES MONSTRES !

Nous n'avons pas compris, personne ne nous a jamais expliqué pourquoi ce jour-là, nous avons été regardés comme des monstres. Je me rappelle juste de l'arrivée de quelques membres de notre famille quelques minutes plus tard...

Aru et moi étions assis au milieu du massacre, sur le sol rouge vif de sang encore frais. L'odeur des cadavres commençait à embaumer l'air ambiant et certains ne purent s'approcher de nous tant le dégoût les tenaillait. Nous restions immobiles, le regard noir comme les ténèbres, statiques dans ce monde d'horreur.

Je me rappelle, la main de Suzumi m'agrippant pour me mettre sur son dos... je ne sais pas ce qui s'est passé ensuite, on m'a raconté que j'avais fait un rêve bizarre, mais je n'oublierai jamais le regard de ses personnes avec qui nous avons tout partagé... nos joies, nos chagrins, nos repas, nos journées, nos vies... ce regard de haine et de mépris... qui ne s'oublie pas.

Mais une chose est sûre, nous ne sommes plus retournés en cours après cet événement, nous prenions des cours au manoir et n'avions pas le droit d'approcher notre collègue. Et c'est à partir de ce jour, après ce "rêve" étrange, que beaucoup de personnes au manoir commencèrent à nous éviter et à nous regarder avec mépris. Même les autres enfants du manoir faisaient tout pour s'écarter de nous. Mon seul ami resta Aru, qui était dans le même cas que moi, et c'est depuis ce jour que nous ne nous quittons plus.

Mais dernièrement, j'ai eu un flash mémoriel, juste un enchaînement d'images qui ne dure que quelques secondes...

Plus tard, Aru m'a dit qu'il se rappelait lui aussi de ce moment.

J'étais allongé sur une sorte de lit d'où je pouvais voir un écran où clignotait une phrase dont nous connaissions le sens :

CLOSE MEMORY SUCCESSFULLY DELETED...

Dans une pièce à l'étage du manoir, Aru a été allongé sur un lit pour se reposer. Tout le sang qu'il avait sur lui s'est répandu sur toute la surface du lit. Kimitsu tente tant bien que mal de le réveiller :

- Aru... Aru... ARUUUUU !!!

Celui-ci répond à moitié endormi :

- Hmm... c'est déjà le matin ?

Puis il se réveille dans cette grande pièce remplie de matériel électronique.

Il se lève immédiatement, oubliant qu'il vient de se réveiller, et part examiner tout ce qui se trouve dans la pièce. Il s'exclame :

- C'est COOL ! On est où là ?

- Euh... on est dans ce qui va être ta chambre...

Aru ne peut contenir sa joie :

- Super, ça c'est à moi ! Ca aussi ! Et ça ! Et, et... ça !

Il ouvre la porte et rencontre Karakura sur le pas de la porte. Karakura le regarde sans bouger, le dévisageant.

Aru s'exclame :

- Salut veille statue !

PUNCH !

Aru a volé, il est reparti pour une bonne sieste.

- Il a l'air en forme ! dit Karakura.

- Oui, il a repris des forces.

Aru se relève brusquement :

- Mais j'y pense, qu'est-ce qui s'est passé dans le tunnel ? Comment on a battu le soshiki géant ?

Karakura et Kimitsu restent silencieux.

Akira déboule dans la chambre :

- Aru, t'es enfin réveillé !

- Salut !

- Comment ça va mon pote ?

- Super, je pète la forme !

- T'es motivé pour un p'tit combat d'entraînement ?

- Allez, je t'attends !

Akira court hors de la chambre.

- Dépêche-toi ! lui lance-t-il.

Aru part à son tour.

- Akira aussi est en forme, dit Karakura.

- Ils ont l'air super content de se revoir ! s'exclame Kimitsu.

- Je suis quand même surpris que, bien qu'ils aient reçus les meilleurs soins, ils soient debout si vite.

- C'est vrai, ils se sont rétablis en un jour. Mais surtout Akira, qui avec une telle blessure...

- Détrompe-toi, elle n'était pas si terrible que ça.

- Comment ça ?

- Quand je l'ai amené dans la salle médicale, je m'en suis rendu compte, même si sa blessure paraissait affreuse, aucun organe vital n'a été touché, alors les soins ont suffi à le remettre sur pied.

- Je vois...

Karakura prend soudain un air sérieux :

- Kimitsu...

- Quoi ?

- Pas un mot sur ce qui s'est passé dans le tunnel, compris ?

Kimitsu repense au combat d'hier matin, ces simples souvenirs lui font froid dans le dos.

- Je ne dis rien à Aru ?

- J'ai dit pas un mot !

- Très bien...

Dehors, le combat fait rage. Karakura et Kimitsu, sortant sur manoir, les rejoignent.

- Allez Akira !!! Montre-moi ta nouvelle technique ! dit Aru.

- Ok, ok, je te l'avais promis...

Akira s'arrête, puis il ferme les yeux.

- Je me demande ce que Akira nous prépare, dit Kimitsu.

Akira rouvre les yeux :

- C'est parti !

Il attaque Aru rapidement, qui se défend et esquive habilement, le combat reprend comme tout à l'heure.

- C'est classe ! Comment tu fais !? dit Aru.

Kimitsu a beau chercher, il ne trouve pas le détail :

- Hum... moi je ne vois rien de changé... s'intrigue-t-il.

Karakura a l'air impressionné. Kimitsu regarde à nouveau puis ne trouve toujours pas alors il s'exclame :

- Bah quoi... il a rien changé du tout !

- Regarde bien ses yeux, lui répond Karakura.

Kimitsu regarde attentivement puis sursaute :

- Mais, qu'est-ce que c'est que ça ?!

Les yeux d'Akira ont changé de forme.



- La question est maintenant de savoir quel est le pouvoir de ces yeux, dit Karakura.

Akira s'arrête soudain de combattre.

- Quoi ? C'est déjà fini ? demande Aru.

- Oui c'est fini, tu as perdu, répond Akira.

Aru est comme paralysé. Il s'exclame :

- Qu'est-ce que... je ne peux plus bouger !

- C'est ça mon vrai style de combat, **seshinnoryoku**.

*Petite info pratique sur le japonais : La **seshinnoryoku** désigne la technique de combat. **Seshin** veut dire l'esprit et **noryoku** désigne la capacité ce qui donne "la capacité de l'esprit".*

*Mais ce même mot peut se lire d'une autre façon changeant ainsi légèrement son sens : **seshinnoryoku** peut se lire **seshin no ryoku**, dans ce cas la particule **no** désigne l'appartenance ou la possession et **ryoku** désigne la force ce qui donne "la force de l'esprit".*

Tsubaki repasse en forme humaine puis dit à Aru.

- Je connais cette technique.

- Comment ça, tu la connais ? demande Aru.

- Quand j'étais apprenti, j'avais un maître qui s'appelait **Fengh Li**, c'est lui qui m'a appris les bases des arts martiaux avant que je ne commence le kendo. Il possédait une technique secrète qu'il m'a

un jour montrée. Il m'a expliqué que je ne pouvais pas la maîtriser car mon gémen n'était pas compatible avec les exigences de cette technique. De plus, elle exige un parfait contrôle du transfert et de l'émission du gémen.

Karakura cherche un moment puis demande à Akira :

- Explique-moi comment tu as fait, je suis curieux, dit Karakura.

- C'est simple, j'ai paralysé les cellules nerveuses d'Aru.

- Quoi ?

- Ces yeux ne sont pas là uniquement pour faire joli, enfin un peu quand même...

- ...

- Ils me permettent de voir le système nerveux de mon adversaire. Je peux alors attaquer les cellules nerveuses en leur envoyant des décharges de gémen. Et vous savez que les cellules nerveuses transmettent les ordres de mouvement du cerveau aux muscles, alors si l'une d'elles est touchée, cela brise une chaîne nerveuse, ce qui peut entraîner la paralysie de tout un membre. En cas de dommage nerveux, le message de mouvement ne pourra pas arriver aux membres, donc le corps ne bougera pas. C'est pourquoi Aru, tu as perdu.

- C'est super cool ! s'exclame Aru avec enthousiasme.

- Tu trouves ? fait Akira, j'aime bien moi aussi.

- Mais je crois que j'ai trouvé sa faiblesse, ajoute Aru.

- Quoi déjà !? s'exclame Akira.

- Comment ça ? Tu savais que ta technique avait un point faible ? demande Karakura.

- Evidemment ! répond Akira, je n'ai pas eu le temps de m'entraîner à utiliser cette technique et à corriger son point faible.

- L'ennui c'est que je n'arriverai pas à m'en servir de ce point faible... fait Aru.

Kimitsu reste perplexe :

- Mais je ne vois pas de point faible à un blocage du système nerveux... dans cet état, aucun mouvement n'est possible, et puis comme tu ne sais pas te servir de ton gémen...

- Comment sais-tu ça ? s'étonne Aru.

- Akira m'en a parlé.

Aru se tourne vers Akira qui lui fait :

- Oui, j'ai parlé de ton incapacité... ne t'en fais pas, j'ai précisé que tu étais un mauvais.

- Raaah, si seulement je pouvais bouger... il y a pourtant un moyen... TSUBAKI !

Tsubaki se disperse puis les rayons d'énergie convergent vers Aru et disparaissent.

Une aura double émane maintenant du corps d'Aru.

"Il a fait entrer son esprit dans son corps !? Comment est-ce possible !?" se demande Karakura.

- Tu n'aurais pas copié cette technique de Shaman King ? demande Akira

Note de l'auteur : C'est un manga d'Hiroyuki Takei, dont le sujet est centré sur les combats spirituels.

- Si, l'idée, mais à la pratique c'était bien plus difficile que je ne le pensais, ajoute Aru.

- Moi aussi, je veux faire ça !

- Je ne crois pas que tu puisses t'unir à un esprit non humain, lui dit Aru.

- Qu'est-ce que ça change ? demande Sorahoshi.

- Non, pas grand chose, c'est juste que je pense qu'il est difficile de faire prendre à Sorahoshi la forme de ton corps.

- Alors, s'il n'y a pas de problème, explique-moi comment faire le seshin yukai, reprend Akira.

- D'abord, tu dois avoir une confiance totale en ton esprit, répond Aru.

Akira regarde son esprit d'un air de défi.

- Sans cette confiance, l'union ratera et tu pourrais en mourir, finit Aru.

- Quoi ? s'étonne Akira.

- Je connais les détails parce que Saiensu m'en avait parlé une fois, pour t'unir avec un esprit, tu dois essayer d'aligner ton gémen à celui d'un esprit.

- Ah oui ! Je me rappelle ce cours sur les longueurs d'ondes des énergies, dit Akira.

Tsubaki sort du corps d'Aru et se rétablit en forme humaine. Aru reprend :

- Oui, un esprit et un humain n'ont pas la même fréquence de diffusion de gémen ni la même expansion d'aura, ils n'ont pas non plus le même métabolisme. Un humain dégage en permanence une aura gémenique, qui est créée continuellement par les cellules du corps, en d'autres termes un gémen biologique. C'est ce phénomène qui est en partie la cause de la chaleur corporelle. Un esprit, ne dégageant aucune chaleur et n'ayant aucune cellule, possède un gémen d'ordre spirituel. Le gémen spirituel est influencé par les émotions, les humeurs et la capacité de concentration de l'esprit. Pour t'unir à un esprit, il faut donc t'aligner sur le gémen spirituel de ton doshi. Pour se faire, tu dois forcer tes cellules à créer un gémen spirituel, c'est ce moment là qui est dangereux. Si jamais tes cellules se forcent trop, ton corps diffusera un gémen spirituel en permanence, ce qui entraînera la mort des cellules, c'est-à-dire ta propre mort. Le but de l'alignement de gémen n'est pas de transformer ton gémen biologique en un gémen spirituel, mais de trouver le juste milieu entre ton gémen biologique et le gémen spirituel de Sorahoshi. Un gémen "biospirituel" en quelques sortes. Ce qui nécessite une confiance parfaite avec l'esprit.

- Oui, mais Aru, comment tu as fait pour deviner qu'il fallait t'aligner sur le gémen spirituel pour pouvoir t'unir à un esprit ?

- Tu rigoles ? Je ne sais pas faire ça ! Je ne sais même pas monter aux murs avec mon gémen alors comment veux-tu que j'arrive à faire un truc pareil ?

- Mais alors comment ?

- C'est Tsubaki qui a tout fait, moi je n'ai fait que lui donner une enveloppe corporelle...

- Non, tu te trompes, rétorque Tsubaki, si ça n'avait pas été toi, je n'aurais jamais pu faire ce qu'on a fait dans les tunnels.

Akira se retourne vers Sorahoshi :

- Tu es prêt ?

- Toujours prêt !

- Alors on va essayer.

- Aligne ton gémen sur celui de Sorahoshi, dit Aru.

Akira se concentre, il approche sa main de Sorahoshi pour pouvoir sentir plus précisément le gémen spirituel.

Après quelques minutes, durant lesquelles Aru s'entraînait avec Kimitsu, Akira s'est mis à l'ombre pour pouvoir s'entraîner et échapper à la chaleur de ce 11 août.

Karakura regarde Akira qui s'efforce d'aligner son gémen.

"C'est impossible, se pourrait-il qu'ils possèdent ce gémen qui résonne avec celui des esprits ? Auraient-ils des affinités au chamanisme décrit dans les livres ? " pensa-t-il.

- Aru ! Je crois que ça y est ! s'exclame Akira.

Tsubaki fit un signe à Aru.

- Maintenant, tu imagines que Sorahoshi et ton propre gémen ne font qu'un, explique Aru.

- Ok, j'imagine...

Sorahoshi se disperse subitement, toute son énergie converge vers Akira et entre dans son corps.

Une explosion des gémens mêlés d'Akira et de Sorahoshi trouble le silence du manoir.

- Waouh ! Il est pas encore habitué ! s'exclame Aru.

"Quelle sensation incroyable ! Je connais toutes ses pensées, je ressens ses émotions, ses souvenirs sont les miens et les miens sont les siens" se dit Akira.

"C'est vrai, c'est incroyable" ajoute Sorahoshi qui entend penser Akira.

- Bon reprise de l'entraînement ! s'exclame Aru.

Kimitsu et Karakura discutent dans un coin :

- Mais comment font-ils ça !? Je ne comprends pas très bien, dit Kimitsu.

- De quoi ?

- Comment peuvent-ils sentir le gémen d'un esprit ? Sans compter le fait qu'ils soient accompagnés tous deux par des esprits, je trouve ça étrange... tu sais comment ils font toi ?

- Non, je ne sais pas.

- Je peux voir leurs esprits mais...

- Tu peux les voir ? s'étonne Karakura.

- Bien sûr !
 - Normalement les cyborgs ne peuvent pas voir les esprits...
 Kimitsu baisse les yeux, puis répond d'une voix calme :
 - Tu oublies que je suis né humain... et que je ne suis devenu cyborg qu'après...
 - Oui... désolé de refouler ces mauvais souvenirs...
 Aru et Akira s'écroulent de fatigue :
 - Ahhhhhhhh ! J'ai faim !
 - C'est normal, vous n'avez rien mangé depuis 2 jours, rigole Karakura.
 La cuisine se trouve au rez-de-chaussée du manoir. Arrivés dans la cuisine, la question était inévitable à la vue de la salle blanche et vide :
 - Euh... j'ai comme l'impression qu'il manque quelque chose, dit Akira.
 - Quoi donc ? demande Karakura.
 - Bah tout ! C'est une salle vide !
 Karakura toque sur le mur.
 Tous les meubles apparaissent en un instant. La salle vide se transforme en une salle suréquipée.
 Akira remarque qu'Aru est très calme et qu'il n'a pas piqué de crise d'observation.
 - Je te trouve bien calme Aru, lui fait Akira.
 - Mais c'est parce que j'ai déjà exploré cette salle la dernière fois, tu te rappelles ? lui répond Aru.
 Aru s'arrête net :
 - Kes c ksa !!
 Aru fonce examiner un meuble, sûrement qu'il ne l'avait pas vu, celui là.
 - J'me demande ce qu'on mange en 5024, en tout cas, j'ai faim et rien ne m'empêchera de manger, dit Akira.
 Akira ouvre le réfrigérateur.
 - Kes ke c kce bin's !
 L'intérieur est vide.
 - Y'a que dalle au frigo ! s'exclame-t-il.
 - Attends Akira, dit Karakura.
 - Non, laisse, j'ai compris.
 Akira commence à toquer sur le réfrigérateur :
 - Ca fait rien !
 - Attends...
 Kimitsu ferme la porte du réfrigérateur, puis la rouvre. Il est plein.
 - Heeeeeeein !?
 Aru, qui a fini d'examiner le mur, a vu l'événement :
 - Alèèèèèèèè ?
 Aru ferme la porte puis la rouvre. C'est vide.
 - Alèèèèèèèè ?
 Il répète le mouvement plusieurs fois. C'est toujours VIDE.
 - Mais arrête de jouer avec le frigo ! s'exclame Kimitsu.
 Kimitsu prend la poignée puis ouvre. C'est PLEIN.
 - La poignée réagit aux empreintes digitales, explique-t-il, elle ne reconnaît pas les vôtres donc le frigo sera vide. C'est une sécurité. Toutes les portes du manoir sont équipées du même système, c'est pour que tu ne pouvais pas aller où tu voulais Akira.
 - WOUAH ! COOL !
 Dans le réfrigérateur, il y a plusieurs rangements qui sont nommés et divisés par colonnes :

VIANDES	POISSONS	ACCOMPAGNEMENTS DIVERSES	LAITAGES	FRUITS
Bœuf	Mers chaudes	Pâtes	Fromages	Exotiques

**Mouton
Poulet
Divers
Extraterrestres**

**Mers froides
Crustacés
Extraterrestres**

**Légumes
Riz
Céréales
Extraterrestres**

**Lait
Crèmes
Extraterrestres**

**Nordiques
Orientaux
Occidentaux
Extraterrestres**

Aru et Akira sont subjugués :

- Extraterrestres ?
- Oui, en de nos jours, le commerce galactique s'est largement développé, explique Karakura.
- Alors les E.T ça existe ?!! s'exclame Akira.
- Mais elles sont où les poignées pour ouvrir ? demande Aru.
- Il y en a pas, faut juste toucher.

Kimitsu touche le tiroir Poulet, une interface holographique apparaît.

- Wouah !
- Cette interface permet de choisir l'âge, la taille, le poids et la cuisson du poulet, explique Kimitsu.
- Tu rigoles ?!
- Non pas du tout. En alternant les interfaces, on peut créer un plat en moins de 5 minutes.
- Naannnn ! C'est dingue !!
- Vous voulez manger quoi ?
- DES PATES !!!! crie Aru.
- Que des pâtes ?
- DES PATES !!!!
- Mais qu'est-ce qu'il a ?
- Aru est un fan de pâtes, il en mange avec n'importe quoi, dans les limites de la raison quand même, explique Akira.
- Bon, des pâtes...

Il tapote sur l'interface Pâtes.

- ... Quoi comme forme ?
- DES PATES !!!!
- Euh... alors au hasard, vous voulez quelque chose avec ?
- DES PATES !!!!
- Non, ça ira, dit Akira qui reste calme.
- DES PA...

Aru prend un coup rageur.

- MAIS LA FERME !!!! s'exclame Karakura.

Le tiroir s'ouvre, à l'intérieur se trouve un petit sachet de poudre, de la taille d'une montre.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? demande Akira.
- Bah... c'est les pâtes, répond Kimitsu.

Aru attrape le sachet :

- Alèèèèèèèè ?

Il avale le sachet.

- MAIS NON ! PAS COMME CA ! s'exclame Kimitsu.
- C'est infect ! s'exclame Aru.
- Evidemment abruti, t'as mangé la compression moléculaire !
- La quoi ? s'étonne Aru
- Quoi ? Il n'y avait pas de MCF chez vous !?
- Des MCF, kes c kse truc là ? demande Akira.
- Les Molecular Compacted Food, sont des sachets de poudre qui contiennent des molécules d'aliments compressées.
- Je vois... c'est bien joli, mais comment qu'on les mange ?
- Il faut mettre le sachet dans l'extenseur moléculaire, pour faire plus court E.M. afin de rétablir la vraie taille des molécules.
- Ooohhh !
- Mais comment vous mangiez si vous n'aviez pas les MCF ?

- On faisait les plats nous-mêmes.
- Vous me faites marcher ? Personne ne peut faire les plats soi-même !
- On va te montrer, sortez, toi et Karakura.
- Pourquoi faire ?
- D'abord Kimitsu, fait Akira, prends moi ça, puis ça et ça, s'il te plaît.

Kimitsu s'exécute.

Aru cherche dans les tiroirs :

- Il n'y a pas de poêle ici ?
- Une pouale ? Non, il y a juste des assiettes.
- On fera avec...

Aru montre du doigt l'extenseur moléculaire :

- Est-ce que ce truc fait four ?
- Four ?
- Est-ce que ce truc faire du chaud ? soupire Aru.
- Bien sûr !
- Alors c'est bon.

Akira les pousse hors de la pièce :

- Sortez et attendez !

Il ferme la porte.

Kimitsu et Karakura se regardent stupéfait :

- Qu'est ce qu'ils vont nous faire ? demande Kimitsu.
- Je crains le pire, soupire Karakura.

Ils attendent cinq minutes, dix minutes. Kimitsu s'impatiente :

- Mais qu'est-ce qu'ils foutent !?

Kimitsu ouvre la porte :

- C'est fini ?!
- Non !

Kimitsu ferme la porte.

Après une demi-heure, Kimitsu rouvre la porte :

- Mais c'est toujours pas fini ?!
- Pour la quarante septième fois, NON ! s'énerve Aru.

Aru claque la porte au nez de Kimitsu.

Cela fait presque une heure qu' Akira et Aru sont enfermés dans la cuisine.

Karakura et Kimitsu poireautent toujours à la porte.

La porte s'ouvre brusquement :

- C'est bon, à table ! dit Aru.

Karakura et Kimitsu s'avancent dans la salle puis s'assoient, perplexes.

" Ca sent bon !" pense Kimitsu.

L'arrivée du plat fait saliver les perplexes.

- Wouah ! Ca à l'air bon ! s'exclament-ils.
- Vous vous attendiez à quoi ? demande Akira.
- C'est juste que de nos jours très peu de gens savent cuisiner, je dirais même que personne ne sait... donc on avait un peu peur, dit Karakura.

Kimitsu goûte prudemment :

- C'est super bon !

Ils mangent assez rapidement, en discutant de la recette.

A la fin du repas, Aru prend toutes les assiettes puis les amène vers une espèce de machine à laver :

- Ca se met là-dedans, n'est-ce pas ?
- Comment tu le sais ?
- Je connais déjà ce truc, c'est mon frère qui l'a inventé.
- C'est quoi alors ?
- C'est un lave vaisselle à bombardement laser.

- Tu sais ce que c'est ?!!
- Ce dispositif permet de nettoyer la vaisselle avec des micro-rayons lasers. Il est équipé d'un radar organique pour localiser les saletés.

Aru met les assiettes dans la machine. Après quelques secondes, elles ressortent comme neuves.

La journée reprend son rythme habituel, Aru et Akira flânent sur le toit du manoir et Kimitsu révise ses cours à l'approche de l'ouverture. Karakura parle avec la personne qui avait assisté avec lui au combat d'hier des nouvelles de la journée.

Soudain, la brise du vent d'été semble changer.

Aru et Akira se ruent dans la chambre de Kimitsu :

- Kimitsu dépêche-toi !

Ils tirent Kimitsu hors de sa chambre pour l'emmener dans la forêt du manoir.

- Mais où vous m'emmenez ? demande Kimitsu.
- Tu n'as pas senti ? demande Akira.
- De quoi ?
- Ce gémen, continue Akira.
- Et alors, tout le monde possède du gémen dans les parages !
- Ne me dis pas que tu ne le sens pas ? Encore Aru je comprends, mais toi...
- Hé ho ! fait Aru.
- Mais je t'assure que ce n'est rien, l'assure Kimitsu, laisse-moi maintenant...
- Tais-toi ! Il est tout près, le stoppe Akira.
- Arrêtez les gars, je ne marcherais p...
- ATTENTION !!

Akira se baisse et plaque Kimitsu au sol. Un couteau se plante dans l'arbre juste à coté d'eux.

Akira prend le couteau :

- Sors de là ! dit-il en lançant le couteau.

Mais on n'entend pas le couteau se planter dans un arbre.

Le silence calme l'atmosphère de la forêt.

Une voix retentie dans l'obscurité des bois troublant le silence du souffle du vent :

- Tu es rapide et agile, tu as bien esquivé le couteau tout en sauvant ton ami, c'est pas mal.

Un jeune garçon apparaît, le couteau qu'a lancé Akira dans la main. Il a les cheveux longs, en peu en pétard, environ la même coiffure que Kimitsu, mais des mèches longues tombantes sur les cotés.

Il porte dans son dos, à la taille, deux Tantos (couteaux spéciaux, de taille comprise entre trente et cinquante centimètres, utilisés à l'origine par les ninjas)

- Qui es-tu ? demande Akira.
 - Je m'appelle Shintaro, content de vous connaître.
- "Il est puissant, je peux sentir son gémen d'ici..." pense Akira.

- Qu'est-ce que tu fais ici ? demande Aru.
- Je suis de passage, juste un soshiki qui se balade...

Le visage de Kimitsu change d'expression :

- Tu es un soshiki ? demande Kimitsu.
- Shintaro, de classe C, dit-il en s'inclinant.

" Un niveau C ? " pense Aru.

- Dites-moi, vous deux, en parlant d'Aru et d'Akira, vous avez un gémen bien inhabituel, d'où venez vous ?
- Tu n'as rien à faire ici, je vais te tuer ! fait Kimitsu.
- C'est bon, ne t'énerve pas ! Je vais partir ! soupire Shintaro.
- C'est vrai que, comme tu es un soshiki, on devrait te tuer... dit Akira.

Le regard de Shintaro devient sombre :

- Puisque vous y tenez tant...

Il disparaît en un instant, personne n'a rien vu. Kimitsu s'écroule, le ventre entaillé.

Shintaro se tient derrière, l'un de ses tantos dans la main :

- Tss... quelle faiblesse...

Il disparaît de nouveau.

- C'est pas vrai, à quelle vitesse va-t-il ?

Akira intercepte le tanto qui allait lui transpercer l'estomac avec son épée.

- Presque à la vitesse du son si tu veux savoir, mais je n'ai pas encore atteint ce niveau...

"C'est donc ça, le niveau C, c'est incroyable la différence de niveau entre les D et les C " pense Akira.

Shintaro tente de toucher Akira à la jambe, mais Akira contre en le bloquant, l'épée sous la gorge.

- Tu es très fort et rapide en plus, mais, comparé à moi, tu ne vaux pas grand-chose au niveau vitesse...

Shintaro déséquilibre Akira en libérant son tanto sous le pied d'Akira, celui-ci n'a pas le temps de se remettre en garde et se fait entailler les deux jambes.

Aru ne voit toujours pas son adversaire qui se déplace trop vite pour lui.

- TSUBAKI !

Shintaro apparaît derrière Aru.

Aru contre son attaque en stoppant le tanto dans son dos.

Shintaro à l'air agréablement surpris :

- Qui es-tu toi ? Comment sais-tu faire ça ?

"C'est devenu très intéressant, voila que je rencontre des humains, qui plus est des spirits..." pense Shintaro.

- Tu as l'air de connaître cette technique, tu l'as déjà vue ?

- Je n'ai pas à te répondre...

Aru n'a pas le temps de réaliser que Shintaro est déjà près de lui, son tanto planté dans son ventre.

Une vive douleur l'envahit.

- Je ne vais pas vous tuer, mais je ne garantis pas non plus que vous surviviez...

Puis Shintaro disparaît aussi mystérieusement qu'il est apparu.

Aru se lève péniblement pour atteindre ses amis. Kimitsu est inconscient et Akira ne peut pas se lever. Il les prend sur son dos pour les porter jusqu'au manoir.

- Désolé Aru... je me suis fait avoir bêtement et te voilà obligé de me porter... soupire Akira.

Ce n'est pas sans mal qu'Aru arrive au manoir d'où sort brusquement Karakura et ce qu'il trouve ne l'enchant guère. Aru, au bord de l'évanouissement, Akira mal en point et Kimitsu inconscient.

- Mais qu'est-ce qu'il vous est arrivé !? s'exclame-t-il.

- Disons qu'on a eu... quelques problèmes de chemin, rigole Aru avant de s'évanouir.

Karakura prend Aru et Kimitsu sous ses bras et Akira sur son épaule.

- Je vais tout t'expliquer... commence Akira.

Karakura passe par deux couloirs puis monte les escaliers pour prendre la deuxième porte sur la gauche. Arrivé dans la chambre, il pose son fardeau sur les lits.

- Nous sommes allés dans la forêt pour vérifier quelque chose. Je sentais un gémen puissant dans les parages, nous sommes donc allés voir ce que c'était...

- Et ?

- Nous avons été attaqués par un soshiki.

- Un soshiki, ici ? C'est impossible !

- Il faut croire que si. Il était très puissant en plus.

- Il était de quelle classe ?

- De classe C.

- Un classe C, ici ?! Mais comment...

"C'est vrai que récemment, on a relevé une activité plus intense des soshikis... mais de là à ce qu'ils puissent arriver jusqu'ici..."

- Vous avez de la chance d'être encore en vie ! reprend-t-il, qu'en est-il du soshiki ?

- Après nous avoir écrasé tout les trois, il a disparu dans la forêt... c'est dommage, je le trouvais sympa moi.

- Quoi ?! Sympa ?! Tu es fou !?

- Non, fatigué, laisse moi dormir s'il te plaît.

Karakura sort de la pièce.

"Plus ça va, plus je les trouve bizarres, il me faut enquêter plus sérieusement sur eux " pense-t-il.

7

Aru, Akira et Kimitsu ont dormi pendant une journée entière.

Kimitsu s'étant réveillé, cherche Aru et Akira, il entre dans leur chambre, mais la trouve vide.

Il sort de la chambre puis suit le couloir vers la droite, et trouve Karakura dans le couloir menant à la salle de bain :

- Tu n'aurais pas vu Aru et Akira ? lui demande-t-il.

- Ils ne sont pas dans leur chambre ? s'étonne Karakura.

- Non, j'en viens à l'instant.

- Quoi !?

Karakura court jusqu'à la chambre mais n'y trouve personne :

- Mais où peuvent-ils être !?

"Mince, j'ai relâché mon attention, je ne devais pas les quitter des yeux !" pense Karakura.

- Et alors ? Qu'est-ce qu'il y a ? Ce n'est pas la peine d'angoisser pour si peu ! reprend Kimitsu.

- Mais il faut quand même les retrouver, reprend Karakura.

Pendant ce temps quelque part dans le manoir, Aru et Akira se baladent :

- Mais où est-il bien passé ? soupire Aru.

- De quoi ? demande Akira.

- Le laboratoire de Saiensu !

- Quoi ?! Tu penses qu'il existe encore ?

- Bien sûr ! Seul Saiensu, toi et moi pouvons y entrer. Personne n'a dû le découvrir !

- Oui, mais comment on va faire pour le retrouver, le manoir a énormément changé ! Le labo a sûrement dû être détruit !

- Mais non ! Le labo est un souterrain ! Alors peu importe que la maison change, il sera toujours le même !

- Ah oui, c'est vrai...

Aru s'arrête à plusieurs endroits et examine les murs :

- Je suis sûr que l'une des entrées est quelque part par là !

Il réfléchit un instant, puis se rue dans le jardin :

- Akira, suis-moi !

Ils sortent, et tout en marchant, Akira remarque qu'Aru compte les arbres :

- Qu'est-ce que tu fais ?

Aru s'arrête net devant un arbre ; c'est un gros arbre, d'une hauteur d'environ 10 mètres :

- Heureusement que celle là est toujours active !

Il met la main dans une des rainures de l'écorce de l'arbre, puis il tire, la rainure est en fait la poignée d'une porte donnant sur un escalier en colimaçon.

Tsubaki et Sorahoshi sont subjugués :

- Alors cet arbre était en fait une des entrées du laboratoire ? C'est bien pensé...

- Saiensu a créé beaucoup d'entrées secrètes de façon à ce que le labo soit toujours accessible, Akira et moi les avons toutes apprises, explique Aru.

L'escalier en colimaçon est sombre, il n'a pas l'air éclairé.

Aru et Akira s'avancent pour descendre, mais Sorahoshi les en empêche :

- Attendez ! Il fait noir, vous devriez prendre de quoi vous éclairez !

- Mais non ! C'est bon ! Tu vas voir, lui fait Aru.

Aru pose le pied sur la première marche. Un petit couinement résonne dans l'obscurité de l'escalier.

Sorahoshi refuse d'entrer :

- C'était quoi ce bruit ?

- C'est la lumière qui arrive, répond Aru.

Akira pousse Sorahoshi dans les escaliers, et il voit la petite lampe anti-gravité qui monte les escaliers en voletant.

- Allez ! Venez ! s'exclame Akira.

Tsubaki entre dans l'arbre, qui se referme sur eux. Ils descendent perplexes et inquiets le long escalier en colimaçon, qui s'enroule autour d'un pilier de fer comme un serpent.

Le robot, étant leur seule source de lumière, les suit à la trace et éclaire les escaliers et les murs.

Tout en descendant, Aru remarque :

- Eh ben ! C'est vieux ! s'exclame-t-il.

- C'est normal, fait Akira, ça fait trois mille ans qu'il a pas...

Akira s'arrête de parler subitement, Aru a la même réaction et ils restent alors silencieux.

- Qu'est-ce qui vous arrive ? demande Sorahoshi.

- Dites-moi, d'après ce que dit Karakura, la Terre a bien explosé il y a deux mille ans ? fait Akira.

- Oui... et alors ?

- Si la Terre a explosé il y a deux mille ans... continue Akira.

Aru finit sa phrase :

- Comment se fait-il que le laboratoire d'il y a trois mille ans soit encore là ?

Tsubaki et Sorahoshi se rendent compte de l'évidence :

- Mais oui ! C'est vrai ! Comment ça se fait !?

- C'est étrange... se dit Aru, soit il nous ment, soit il y a autre chose...

Ils descendent les escaliers tout en cherchant une réponse. Ils arrivent en bas, devant une porte sans poignée.

- Tiens ? Pourquoi il y a plus de poignée ? se demande Aru.

- Comment on fait ? demande Akira.

- Attends, je vais essayer quelque chose, fait Aru.

Aru se met à examiner l'espèce de tableau de contrôle sur le coté de la porte. A son approche, la porte émet un son, puis elle s'ouvre.

- Tiens ? Ca s'ouvre ! fait Akira.

- Mais j'ai encore rien fait ! s'exclame Aru.

- N'empêche que ça marche, elle s'ouvre.

Akira fait le premier pas à l'intérieur, la porte réagit avec une sorte de "tilit" puis une voix électronique sort du coté de la porte, "Wanders' data confirmed, they may pass..."

"De l'anglais ? C'est du Saiensu ça..." se dit Aru.

Il se retourne pour examiner la porte :

- C'est bizarre... commence-t-il.

- Qu'il y a-t-il ? demande Akira.

- Cette porte... c'est Saiensu qui l'a construite... j'en suis certain.

Ils le regardent tous l'air étonnés et perturbés. Akira réfléchit un moment puis demande :

- A ton avis Aru... est-il possible que le laboratoire ait survécu à l'explosion ?

- Impossible... est-ce que tu te rends compte de la puissance que peut dégager une explosion de planète ?

- Non, mais je pense que ça doit être quelque chose...

Aru se dit à lui-même :

- Même si je me demande comment la Terre a explosé...

Akira repart dans ses pensées puis pose une question étrange :

- Penses-tu que l'immortalité est possible ?

- L'immortalité ? s'étonne Aru, pourquoi tu me demandes ça ?

- Eh bien, je ne pense pas que Karakura nous mente... cela lui servirait à quoi ?

- Probablement à rien...

- Alors, si la Terre a bien explosé... serait-il possible que Saiensu fut encore vivant lors de cet évènement ?

- C'est impossible ! Cela voudrait dire qu'il aurait eu plus de neuf cents ans ! s'exclame Sorahoshi.

- Cela semble impossible, rétorque Aru, mais c'est en fait techniquement possible...

- Techniquement possible ? demande Tsubaki.

Aru commence à parcourir le laboratoire :

- Je pense savoir comment il a fait...

Ils l'écoutent tous attentivement.

- Pour trouver la faiblesse de la mort, commence Aru, il faut d'abord savoir pourquoi elle existe... l'être humain meurt de mort naturelle due à la vieillesse des cellules et à un remplacement insuffisant des cellules mortes. Le corps ayant de moins en moins de cellules s'affaiblit, la vieillesse est proportionnelle à la santé des cellules du corps. Lorsque le nombre de cellules diminue, des maladies peuvent survenir. Et lorsque ce nombre devient insuffisant, le métabolisme humain s'affaiblit peu à peu jusqu'à l'arrêt des fonctions vitales telles que le cœur ou les nerfs cérébraux.

- Où veux-tu en venir ?

- La mort serait donc engendrée par la faiblesse ou par l'insuffisance des cellules dans l'organisme. Supposons que Saiensu ait trouvé un moyen de créer des cellules ou même de revitaliser les cellules de l'organisme, alors l'impossible devient plausible. Par ce procédé, il pourrait régénérer ses cellules et ainsi ne pas vieillir. Il aurait ainsi poussé la thérapie cellulaire à son paroxysme. Mais selon moi, cette simple thérapie ouvre les portes sur quelque chose que personne n'a jamais osé qu'imaginer...

Ils sont tous attentifs, complètement absorbés par le raisonnement d'Aru.

- La vie éternelle et la résurrection, finit Aru, mais cela n'est qu'une hypothèse...
 - Si ce que tu dis est vrai alors il est tout à fait possible que Saiensu ait reconstruit son laboratoire après l'explosion de la Terre ! ajoute Akira.
 - C'est tout à fait ce que je pense, répond Aru.
 - C'est pour cela que nous avons pu entrer ! La porte nous a reconnus parce que Saiensu l'a programmée pour ! Mais dans ce cas là, comment se fait-il qu'il l'ait fait ? se demande Akira
 - C'est vrai... continue Aru, il n'était pas sans savoir que nous étions partis dans le passé et n'a pas pu se rendre compte que nous sommes en réalité arrivés dans le futur... alors pourquoi ?
 - Peut-être qu'il a remarqué l'erreur après et qu'il savait où nous arriverions ? se demande Akira, mais est-ce possible de prévoir où une brèche temporelle va s'ouvrir ?
 - C'est bien là le problème ! répond Aru, non ! C'est impossible, à moins que...
 - A moins que ?
 - A moins qu'en analysant les données binaires de notre monde de retour... mais c'est impossible, il ne savait pas où nous allions arriver... il ne pouvait pas savoir...
- Le groupe regarde silencieux, Aru réfléchit sérieusement à des problèmes scientifiques défiant la logique.
- La seule chose qui pourrait nous mettre sur la route c'est l'attachement de Saiensu à Einstein... soupire Akira.
- Aru en réfléchissant, effleure du regard sa montre, cela produit un "tilt" dans son esprit et il se met à appuyer sur plusieurs boutons et il se dit, "j'en étais sûr !", puis il s'exclame :
- C'est ça qu'il voulait dire par voyage relatif !
 - Quoi ?
 - Saiensu connaissait sur le bout des doigts le raisonnement et les théories d'Einstein. Et s'il avait réussi à conclure les recherches que l'on avait commencées lui et moi ?
 - Vous aviez commencé des recherches, sur quoi ?
 - Saiensu a réussi à démontrer et avancer toutes les théories et les calculs établis sur l'espace-temps : la relativité, le concept multidimensionnel, les lois de la gravité et des vitesses supra-luminiques. Lui et moi avons commencé des recherches sur les univers multidimensionnels et la relativité encore plus poussées. S'il avait réussi à complètement comprendre l'espace spatio-temporel, alors savoir la date de notre arrivée n'était plus très loin. Effectivement, en comprenant l'espace spatio-temporel, il a pu comprendre le fonctionnement de l'univers dans le Temps et ainsi comprendre le phénomène du mouvement. Il a donc dû remarquer que notre voyage dans le Temps avait été plus court qu'une seconde.
 - Comment ça "plus court qu'une seconde" ?
 - Lors de notre voyage dans le temps, notre espace-temps n'a pas été accéléré, nous avons effectué un VOYAGE dans le temps puisque nous avons mis un certain temps à exécuter ce voyage...
 - Tu en es sûr ? Ce n'est pas ce que Saiensu disait.
 - Bien sûr que non ! C'est parce qu'il ne le savait pas ! Il pensait que pour remonter le Temps, notre espace-temps s'arrêterait et que le Temps lui, reviendrait en arrière. On pourrait donc penser que, dans notre cas, le Temps se soit accéléré pendant notre "stagnation" temporelle.
 - Et... ce n'est... pas le cas ?
 - Je crois bien que non... je pense que pour tout déplacement, il y a une distance parcourue.
 - C'est évident ! Où veux-tu en venir ?
 - Tu te rappelles de l'équation simple de physique sur la vitesse ?
 - Oui, v (la vitesse en mètre par seconde) égale d (la distance en mètre) sur t (le temps en seconde) et alors ? ($v=d/t$)
 - On peut avoir aussi : t égale d sur v , tu es d'accord ? ($t=d/v$)
 - Oui... bien sûr, mais...
 - Je sais bien que ce n'est pas logique mais... et si c'était aussi simple ?
 - De quoi tu parles ?
 - Sachant que la vitesse des tachions serait d'environ 4 fois la vitesse de la lumière, soit environ un million deux cent mille kilomètres par seconde, et que notre époque est séparée de 2993 années de

celle-ci, on peut trouver la durée de notre voyage. Si l'on considère 2993 comme une "distance", car ce nombre correspond en quelque sorte à la distance que l'on a parcourue dans l'espace-temps, et qu'on a divisé par la vitesse des tachions, on obtient un nombre inférieur à un...

Aru s'arrête un instant pour réfléchir :

-...on obtient un nombre de l'ordre de 10^{-3} seconde. On obtient environ $2,494 \times 10^{-3}$ soit 2494×10^{-6} seconde.

- Je ne vois toujours pas où tu veux en venir... 2,5 millièmes de seconde, c'est minuscule !

- C'est peut-être minuscule mais non négligeable !

- Ah bon ?

- Tu te rappelles de la montre que Saiensu avait construite pour moi ?

- Oui, et ben ?

- Elle donnait l'heure avec une précision incroyable !

- C'est vrai ! Tu pouvais même voir défiler jusqu'aux microsecondes (10^{-6} seconde) en appuyant sur un bouton.

- Elle avait aussi une fonction de prise de températures et de mise en mémoire des variations de cette température, le mode était noté **vartemp** je crois...

- Oui, mais on ne s'éloigne pas un peu du sujet là ?

- Tu te rappelles à quelle heure nous sommes partis ?

- Oui, vers onze heures et quart du soir.

- La preuve c'est ça !

Aru tend sa montre à Akira.

La montre affiche :

24 septembre 2031 9:13:27 21C°

- Tu avais ta montre !?

- Ca c'est l'heure et la date d'aujourd'hui... enfin théoriquement, puisque je n'ai actualisé que l'heure et non la date... tu vois aussi la température qu'il fait ici. Alors attention...

Aru appuie sur le bouton **memory**, en haut à droite, il appuie plusieurs fois sur un autre bouton, il semble chercher quelque chose, l'heure change :

14 septembre 2031 23:14:32 21C°

Aru appuie ensuite sur le bouton, noté **10⁻⁶**, en bas de sa montre, l'heure est précisée en millièmes de seconde, la montre affiche :

14/09/31 23:14:32:365241 21C°

- C'est l'heure exacte de notre départ, explique Aru, tu peux le voir grâce à la température qui est la même que le lieu où nous nous trouvons en ce moment, dix jours plus tôt, puisque rappelle toi, nous sommes parti un 14 septembre... et maintenant...

Aru appuie sur le bouton en haut de sa montre, noté **mode**, l'écran affiche un menu, Aru choisit sur le menu en haut à gauche noté **vartemp**, puis il appuie sur le bouton en bas à droite de la montre, noté **suiv**, l'heure ne change pas, mais la température passe de **21C°** à **16C°**.

- Je sais quelle est bien ta montre mais je ne vois pas à quoi ça nous avance !

Aru a un petit soupir, il appuie sur le bouton en bas à gauche, noté **précéd**, la température repasse à **21C°**.

Aru semble noter l'heure sur un petit papier.

- Pourquoi as-tu remis à l'heure du départ ?

Puis il rapuie sur **suiv**, et place le morceau de papier à coté de la montre.

Akira à l'air stupéfait, paralysé par ce qu'il voit.

Les esprits vont rejoindre Akira pour comprendre, la même expression se grave sur leur visage.

On lit sur le papier : **14/09/31 21:37:34:365241 21C°**

On lit sur la montre : **14/09/31 21:37:34:367735 16C°**

- Et oui... une différence de 2,5 millièmes de seconde, dit Aru avec un sourire.

Le silence prend place, laissant le laboratoire presque sans vie.

.....

.....

- Cette variation de température est due à un changement presque instantané de lieu, continue Aru, **21C°** correspond à la température du laboratoire...
 - Oui, mais **16C°**, ça correspond à quoi ? demande Akira.
 - Elle correspond à la température dans la ruelle où je me suis retrouvé.
 - Incroyable ! s'exclament Tsubaki et Sorahoshi.
 - Oui d'accord, mais je ne comprends toujours pas comment Saiensu a compris que nous étions arrivés dans le futur, dit Akira
 - Et bien le reste est en fait bien plus simple, répond Aru.
 - Ah oui ?
 - Fort de ses études sur l'espace-temps, Saiensu a pu, selon moi, tracer dans l'espace-temps des vecteurs spatio-temporels...
 - Kes c'est ksa encore ?
 - Les vecteurs spatio-temporels sont des ensembles de données qui définissent le lieu, la vitesse et le Temps. Ces vecteurs existent pour chaque objet en mouvement. Si l'on fait une représentation 3D de l'espace-temps du monde, les vecteurs spatio-temporels sont en nombre innombrables, mais toutefois fini.
 - Je comprends ! s'exclame Akira, en retrouvant le vecteur spatio-temporel qui comprenait une vitesse de quatre fois la vitesse de la lumière, il a pu retrouver les deux autres informations. En plus cela a été facilité par la distorsion créée par le portail relatif !
 - Tout à fait !
 - C'est pour ça que la porte nous a reconnus et nous a laissés entrer !
 - Mais je suis quand même déçu...
 - Pourquoi ? s'étonne Akira
 - Je pensais que ma montre nous donnerait la température de l'espace-temps...
 - Est-ce que seulement il y en a une ?
 - Théoriquement non, mais je pense que oui...
 - Comment ça "tu penses que oui" ?
 - Si l'espace-temps comprend tout ce qui existe et qu'il définit le monde d'évolution de tous les êtres vivants, alors il n'est pas logique qu'il n'ait pas de climat... il faudrait que j'étudie ça plus précisément.
- Tsubaki et Sorahoshi sont toujours silencieux. Au bout d'un moment, Tsubaki rompt le silence :
- Mais pourquoi nous as-tu amenés ici, Aru ?
 - Pour s'entraîner en paix...
 - Comment ça ? s'étonne Sorahoshi.
 - Tu n'as pas remarqué que Karakura a une attitude assez distante et qu'il nous observe de loin chaque fois que l'on s'entraîne ? répond Akira.
 - Oui, j'avais remarqué cela aussi, fait Tsubaki.
 - C'est sûr que des humains venus d'une autre époque, dans un monde de cyborgs, trois mille ans plus tard, il y a de quoi se poser des questions ! dit Akira en riant.
 - Je pense qu'ils sont assez méfiants envers nous... ajoute Aru.
 - C'est ce que je pense aussi... fait Akira.
- Leurs voix sont devenues graves.
- Enfin bon, il faudra se faire à ce climat, soupire Akira, mais je pense que ça va s'arranger avec le temps...
 - Kimitsu, pourtant, n'a pas l'air très inquiet, fait Aru.
 - Non, Kimitsu je pense qu'il s'en fiche de l'endroit d'où l'on vient.
 - Ouais t'as raison, Kimitsu n'as pas l'air de s'en faire.
- L'entrée du laboratoire s'est éloignée peu à peu, à mesure qu'ils s'enfonçaient dans l'obscurité des couloirs vides de vie. Le silence... cette entité mystérieuse que l'on ressent lorsqu'il n'y a plus aucun son pour le troubler. L'inactivité des machines, l'absence des crépitements électroniques, le calme complet transforme le laboratoire en simples couloirs lugubres. Akira, soudain, rompt le silence :
- Mais, ce chemin ! Aru ne me dis pas que... !

- C'est ça, nous allons à la salle de gravité, répond Aru.
- Mais tu es fou ! Tu veux que l'on s'entraîne là-dedans ?
- Bien sûr ! Pourquoi pas ?
- Mais on est même pas sûrs qu'elle soit en état de marche ! Et puis, c'est extrêmement dangereux !
- Et bien, ce sera l'occasion de tester.

Après plusieurs virages et lignes droites, le groupe arrive devant une énorme porte qui semble scellée par deux lourds verrous et par plusieurs systèmes de sécurité.

- Ah mince ! Le système de sécurité ! Il est toujours là lui aussi ! s'exclame Aru.
- Tu n'as pas de moyen de le passer ? demande Tsubaki.
- Non, cette porte a été conçue pour ne plus jamais être ouverte, car elle donne sur une salle gigantesque, qui recouvre une surface énorme sous le sol, et cette salle peut s'avérer très dangereuse. Elle permet, comme son nom l'indique, de contrôler la force de gravité, explique Akira.
- Contrôler la quoi ? s'étonne Sorahoshi.
- La gravité, répond Aru, la gravité est la force, que l'on appelle aussi pesanteur, que tout objet subit en permanence. Cette force est celle de la Terre, qui nous attire vers le sol. C'est pour cela que lorsque l'on saute, on retombe forcément. Tout ce qui monte, est destiné à un jour redescendre. Mais cette force diffère selon les planètes, par exemple sur la Lune, la gravité est six fois moins importante que sur la Terre. On fait moins d'effort physique pour marcher sur la Lune que pour marcher sur Terre. C'est le principe de cette salle. En augmentant la valeur de la pesanteur et en la rendant supérieure à celle de la Terre, notre entraînement sera plus dur mais incroyablement efficace. En tentant de se déplacer à une gravité double à celle de la Terre, les muscles se fatiguent beaucoup plus rapidement, puisqu'ils sont amenés à porter deux fois le poids du corps.

- "Deux fois le poids du corps" ? s'étonnent les esprits.

- Oui, poursuit-il, cela vient de la différence entre la masse et le poids. Dans le langage courant, on ne fait pas la différence entre eux mais c'est une erreur. Cette erreur vient du fait que sur la Terre, le poids et la masse sont à peu près les mêmes. Le poids mesure la force d'attraction qu'exerce un astre sur un objet, il diffère donc suivant l'astre. Tandis que la masse mesure simplement la quantité de matière contenue dans cet objet, c'est à dire la masse des particules qui constituent cet objet, qu'elles soient des cellules ou des molécules. La masse est donc, où que l'on se trouve, toujours la même. Il faut aussi savoir que plus la masse de l'astre est importante plus le poids est important sur cet astre. Néanmoins, le poids et la masse sont liés par une équation : Poids = Masse x g.

Le g correspond à l'intensité de la force de la pesanteur, que l'on nomme accélération. Et ce g diffère selon les astres, c'est pour cela que le poids varie en fonction de la planète où l'on se trouve.

Pour en revenir à notre cas, Akira et moi pesons soixante sept kilos. En doublant la gravité de la salle, nos muscles sont forcés de porter le double de notre poids, soit cent trente quatre kilos. Si nous arrivons, au bout d'un certain temps, à nous déplacer normalement à gravité fois deux, imaginez le résultat à gravité normale !

- Et le danger ? demande Tsubaki.

- A gravité supérieure à celle de la Terre, répond Akira, les muscles sont amenés à porter un poids important et, à gravité trop forte, l'effort des muscles est supérieur à la capacité de l'organisme, c'est ici qu'arrive la fin de l'entraînement...

- Hein ? Pourquoi ?

Akira le regarde d'un air sombre :

- Les muscles et les organes explosent à l'intérieur du corps, entraînant une mort lente et extrêmement douloureuse... si jamais la salle de gravité venait à mal fonctionner et à monter subitement la gravité à un niveau très élevé, c'est la mort.
- Effectivement, il y a des risques, fait Tsubaki.

Aru s'approche de la porte et la parcourt du regard :

- Qu'est-ce que c'est que ces verrous ? Ce ne sont pas les mêmes que ceux que l'on connaît...
- Saiensu a sûrement dû les changer après l'explosion, remarque Akira.
- Mais le problème c'est que je ne vois aucune interface.

Akira examine de plus près la porte, Sorahoshi s'envole pour examiner les sceaux, Tsubaki fait de

même en montant sur le mur, pendant qu'Aru examine ce qu'il y a au sol.

- Il y a quelque chose ici ! s'exclame Tsubaki.

- Qu'est-ce que c'est ? fait Akira.

- Il y a une inscription, gravée dans le métal.

- Qu'est-ce qu'il y a marqué ?

Tsubaki lit à haute voix :

- "La porte scellée s'ouvrira à l'approche de ceux qui savent que l'entrée leur est permise, ceux qui, de leur yeux, voient le futur".

- "Ceux qui, de leur yeux, voient le futur" ? s'étonne Aru.

Sorahoshi paraît pensif, Tsubaki est redescendu de la porte, Aru et Akira réfléchissent.

- Aru ! Akira ! appelle Sorahoshi.

Ils se retournent vers lui :

- Qu'est-ce qu'il y a ?

- Avancez-vous ensemble vers la porte, leur dit-il.

- Tu as trouvé ce que voulais dire l'inscription ?

- Je crois que oui, avancez.

Ils s'avancent sans poser plus de questions, les verrous ne réagissent pas, ils avancent encore et rien ne se passe.

- Bon ben ça marche pas... fait Akira.

- Continuez d'avancer !

Ils se regardent un moment puis haussent les épaules et reprennent la marche.

Soudain, une large fissure entaille l'un des verrous dans un craquement métallique.

A mesure qu'ils s'approchent, les craquements s'intensifient, les verrous commencent à s'effondrer.

Soudain le métal se met à siffler, il est en train de fondre. La fonte des verrous fait couler un liquide ressemblant à de la lave, fumant, qui semble brûler le long de la porte.

Aru et Akira s'arrêtent brusquement, stoppant la fonte des verrous.

- Ouah, c'est cool ! s'exclame Aru.

- Peut-être, mais on ne peut plus avancer...

Akira se met à fixer la porte, puis se remet à marcher vers la porte, qui se remet à fondre.

Il avance avec le sourire, toujours en fixant la porte des yeux.

L'un des verrous fond en un instant, Akira se fait asperger de liquide brûlant.

- Akira !!!!! fait Sorahoshi.

Le liquide coule, ruisselant dans ses cheveux, sur tout le long du corps d'Akira, qui ne s'est pas arrêté de marcher.

- Que... ?!

- Je vois... dit Aru.

Aru s'approche lui aussi, faisant éclater l'autre verrou, la porte s'ouvre dans un grondement qui résonne dans les couloirs du manoir.

- C'est une illusion, explique Akira, le liquide n'est pas chaud du tout, il est en fait presque froid.

- Mais comment l'as-tu deviné ? demande Aru.

Akira se retourne et regarde Aru :

- Grâce à ces yeux...

Les yeux d'Akira s'étaient transformés.

- Comment ça ?

- J'ai remarqué qu'avec ces yeux, je ne voyais pas la fumée se dégager du liquide et qu'il n'avait pas du tout la même apparence, alors je me suis dit que ce n'était peut-être rien en fait.

- Et si ça avait été réellement du liquide brûlant !? s'exclame Sorahoshi.

- Ah bah là, j'aurais vraiment morflé... répond Akira.

- Tu es trop téméraire !

- Mais tu savais que ces yeux pouvaient voir à travers les illusions ? demande Aru.

- Non, pas du tout ! Apparemment, j'ai encore beaucoup de choses à apprendre sur ce nouveau pouvoir, répond Akira en riant.

- Mais je ne comprends pas à quoi correspond "ceux qui de leur yeux voient le futur"... dit Tsubaki.
 - Tu ne vois pas ? "Voir le futur de nos yeux", reprend Akira, c'est exactement ce que nous faisons...
- Ils traversent la porte donnant sur l'imposante salle de gravité qui s'est ouverte devant eux, l'histoire ne fait que commencer !

8

Pendant ce temps dans le manoir, Karakura panique et court dans tout les sens :

- Mais c'est pas vrai ! Je ne les trouve nulle part !
- Pourquoi tu t'inquiètes tant ? lui demande Kimitsu, ils sont bien assez débrouillards pour pouvoir s'en sortir, même dehors.

- Ce n'est pas le problème ! J'avais pour mission de les surveiller !

Kimitsu attend un moment puis s'étonne :

- Quoi ? Qu'est-ce que tu viens de dire ?

Karakura répond l'air de rien :

- Qui ça ? Moi ? Ah non, je n'ai rien dit.
- Mais si tu as dis que tu avais une mission, où je ne sais quoi...
- Mais non, tu entends des voix.

"Mince ! La gaffe ! C'est une mission secrète ! Il ne faut pas que je lui en parle ! " pense Karakura.

- Bon moi, fait Kimitsu, je vais dans le jardin, pour voir s'ils y sont...

- Non, ils n'y sont pas, l'arrête Karakura, j'ai regardé les caméras de surveillance, il n'y avait personne.

- Bah alors je vais dans le jardin faire un tour, soupire Kimitsu.

Kimitsu sort, se balade dans le jardin puis s'enfonce dans la forêt en quête de calme. Il passe l'**arbre** sans savoir qu'à l'intérieur, Aru et Akira réveillent les cendres d'un laboratoire oublié.

Dans le laboratoire, Aru bricole les machines pour tenter de les faire fonctionner, mais sans succès.

- Pfff... ça a pas l'air de vouloir marcher, dit-il en soupirant.
- C'est sur... tout à l'air vieux...

Aru et Akira s'asseyent au milieu de la cabine de contrôle de la salle de gravité. C'est une petite salle munie d'une console et d'une sorte de vitre donnant sur l'immense salle de gravité.

- Et dire qu'on étaient arrivés à y entrer, on peut même pas l'utiliser... fait Akira.

Aru se lève en sursaut :

- Mais bien sûr ! Il faut réactiver le générateur principal !
- Ah oui ! Mais tu sais où il est ?

Aru retombe sur le sol :

- Non, pas du tout...

- Mais alors ça sert à rien de t'exciter et de donner de faux espoirs, abruti !!!! lui crie Akira.

- Ah si je sais ! s'exclame Aru.

Ils le regardent tous d'un air soulagé et impatient.

- Non, en fait non c'est pas possible... fait-il en se rasseyant

- Mais il m'énerve ! Aru !!! Qu'est-ce que j'viens d'te dire !!! Tu réfléchis avant de partir dans ton trip !!!

- Désolé !!! Mais j'aime bien réfléchir en bougeant !!! C'est tout !!

- Justement c'est pour ça que je te gueule dessus !!!

- Et ho, Monsieur ! Moi je réfléchis au moins !

- Mais moi aussi !

- Ah oui ? Et avec quoi ? Tu peux me l'dire !?

- Ok, là ça va être un bain de sang !

- Eh, vous deux, calmez-vous, dit Sorahoshi.

Ils se retournent tous les deux vers lui et lui lancent, d'un œil noir :

- Oh toi ça va !

Soudain, toutes les lumières s'allument, les machines se mettent à repartir dans un crépitement électronique, le laboratoire semble renaître.

- Qu'est-ce qui se passe ? s'exclament-ils.

L'interface de la salle de gravité se met à s'allumer elle aussi et semble fonctionnelle.

- C'est bon, ça marche ! fait Aru.

- Alors c'est parti pour l'entraînement ! ajoute Akira.

- J'espère que tu n'as pas rouillé ! lui fait Aru

- Qu'est-ce qu'il s'est passé ? Pourquoi tout s'est mis à marcher d'un seul coup ? s'exclame Sorahoshi.

- C'est le résultat qui compte, tant que ça marche, ça nous va, répond Akira.

Tsubaki et Sorahoshi entrent dans le dôme de gravité, qui se met en marche instantanément, plaquant Aru et Akira au sol.

- Qu'est-ce qui se passe !? Qu'est-ce qui vous arrive !? font les deux esprits.

Note de l'auteur : Les esprits n'ayant pas de corps ne sont évidemment pas affectés par la gravité.

- C'est la gravité, répond Akira en essayant de se relever.

- Mais vous l'avez augmentée de combien !?

- Je l'ai mise à cinq fois la valeur terrestre, répond Aru qui peine à se relever lui aussi.

- Cinq fois !? Vous êtes fous !? C'est beaucoup trop pour un début ! les réprimande Sorahoshi.

- Il suffit de s'habituer...

Aru et Akira se relèvent en titubant puis une fois stables s'exclament :

- Et voilà ! On est déjà habitués !

L'instant d'après, ils s'écroulent sur le sol.

- Mais bien sûr, c'est évident... ricane Tsubaki.

Ils se relèvent à nouveau avec difficulté et s'efforcent de se maintenir debout. Voyant qu'ils ont du mal à parler, ils se "précipitent" vers la sortie, la salle s'éteint alors instantanément.

- Ca va être dur... commence Aru en soufflant, mais on doit s'habituer... si on ne veut pas être dépassé par ce nouveau monde.

- Tu as raison, fait Akira, il faut que nous passions le plus de temps possible ici pour vraiment progresser.

- Eh bien, j'ai pensé que nous pouvions rester ici jour et nuit ! fait Aru.

- Jour et nuit ? Comment ça ?

- Mon frère m'avait expliqué qu'exécuter des actions qui nous paraissent facile à une gravité supérieure peut devenir très difficile.

- Comme quoi ?

- Eh bien, manger, dormir, respirer par exemple, tu l'as bien vu tout à l'heure...
- Je vois, mais comment nous allons faire pour rester là-dedans tout le temps ?
- C'est simple, en plus de dormir, nous allons manger ici ! répond Aru.
- Manger ici ? Mais quoi ? C'est pas un restaurant ici ! A moins qu'il y ait un mode spécial ?
- Non, non, rien de compliqué, nous n'aurons qu'à nous servir !
- Comment ça ?
- Tu vas comprendre... quand j'ai examiné la cuisine, j'ai découvert qu'un des passages secrets avait subsisté, l'entrée secrète N°1.
- Ah bon ? La N°1 est toujours là ?
- "Pourquoi la cuisine en N°1 ? " se demande Tsubaki.
- Mais alors quand tu pars comme un débile pour t'extasier devant les objets d'une pièce, tu ne fais pas semblant ? s'étonne Akira.
- Bah non, répond Aru.
- Ah bon... je croyais...
- Parce que tu me crois capable de faire l'imbécile et de passer pour un abruti juste parce que ça m'amuse ?
- Bah... oui.
- Dites... ne changez pas de sujet ! fait Sorahoshi.
- Oui donc, comment vas-tu faire pour ramener le déjeuner ? reprend Akira.
- Aru est déjà parti sans écouter la question.
- Il revient quelques minutes plus tard avec les bras surchargés de snacks en tout genre.
- Mais comment t'as eu tout ça ?! s'exclame Akira.
- Bah j'me suis servi, j'ai trafiqué le frigo pour le faire marcher ! répond Aru.
- Ouai, en gros tu l'as bousillé... soupire Akira.
- Maintenant on s'entraîne ! s'enthousiasme Aru.
- Pendant ce temps, alors qu'ils se préparent à commencer leur entraînement, dans le manoir, c'est toujours la panique :
- Mais c'est pas vrai ! Où sont-ils passés !? grogne Karakura.
- C'est vrai que ça devient inquiétant... dit Kimitsu
- Tu ne les as pas trouvés ?
- J'ai cherché partout, c'est comme s'ils s'étaient volatilisés. J'ai complètement perdu leur trace !
- Continue à chercher, j'ai des choses très importantes à faire de mon côté, préviens-moi si tu as des nouvelles.
- D'accord, je vais aller voir dans le quartier et les alentours.
- Kimitsu sort par la grande porte principale, Karakura monte au 1er étage, marche dans le long couloir principal et s'arrête en plein milieu. Il se place face au mur, il tend le bras vers le mur et semble dessiner une forme. Le mur se soulève alors, il pénètre dans une petite salle avec une console et un écran mural, c'est ce qui semble être une salle de communication. Il allume le moniteur, une voix sort et remplit la salle insonorisée :
- Quartier général de la SDSI (voir chapitre 5), que puis-je faire pour vous ?
- Passez-moi le général Lehios.
- De la part de ?
- Karakura.
- Après un moment de silence, le calme de la salle est à nouveau dérangé par une lueur bleutée :
- Karakura ? Qu'est-ce qu'il se passe ? fait la silhouette holographique.
- Général, nous avons un problème, les sujets d'études ont disparus...
- Quoi !? Que dites-vous !?
- Veuillez m'excusez...
- Avez-vous chercher partout ?
- Oui, c'est incroyable ! Même le détecteur à longue portée n'arrive pas à les trouver, aucune des caméras du manoir n'a enregistré leur passage ! C'est à n'y rien comprendre ! Je peux vous assurer que j'ai tout essayé !

- Je vous fais confiance, Karakura.
- Quels sont vos ordres ?
- Dans cette situation, il ne reste plus qu'à attendre... de toute façon, des personnes comme eux ne tarderont pas à se faire remarquer s'ils sont à l'extérieur.
- Vous avez raison, nous allons donc attendre ?
- Je leur donne un ou deux jours, et s'ils ne sont pas revenus, je lancerais une équipe de recherche, de toute façon, même s'ils se sont enfuis, ils n'ont nulle part où aller et ils ne peuvent pas manger sans les MCF (chap. 7).
- Eh bien, c'est à dire que...
- Quoi donc ? Exprimez-vous !
- Ne les sous-estimez pas, général, ils ont vécu dans un autre monde, bien différent du nôtre, ils savent des choses que nous ne savons pas.
- Je vois... alors restez vigilant... sinon, votre secteur est-il sécurisé ?
- Parfaitement, mais, en parlant de ça... il y a deux jours, les sujets et Kimitsu semblent avoir été attaqués par un soshiki, ils m'ont parlé d'un niveau C, mais le détecteur ne repère rien.
- Il est vrai que nous avons eu quelques problèmes concernant les soshikis ces temps-ci, mais un niveau C... avez-vous vérifié votre DGLP (Détecteur de Gémen à Longue Portée) ?
- Affirmatif, je vois d'ailleurs Kimitsu qui sonde le quartier, il n'y a pas de problème, il fonctionne parfaitement.

Karakura entend Lehios parler avec quelqu'un d'autre :

- Karakura, je viens de recevoir des ordres des supérieurs, je dois y aller, surveillez bien les sujets.
- A vos ordres !

Karakura coupe le moniteur, plongeant la salle dans l'obscurité et le silence.

Les jours passent sans aucun signe d'Aru et d'Akira, cela fait maintenant une semaine qu'ils n'ont pas manifesté un signe de vie, et Karakura commence à trouver le temps long, l'opération de recherche a déjà été lancée par Lehios et il n'y a toujours aucun résultat.

Dans les profondeurs du laboratoire, les portes de la salle de gravité s'ouvrent enfin pour la première fois depuis une semaine, les verrous laissent échapper une fumée épaisse, Aru et Akira en sortent.

- Ahhhhh ! Enfin sortis ! s'exclame Akira en s'étirant.
- Ouahhh ! Trop cool ! On se sent super léger ! s'exclame Aru.
- C'est vrai, ça fait bizarre !
- Une petite course jusqu'à la sortie ?
- Je veux !

Ils se mettent en position de départ puis se lancent, à leur départ, un claquement sourd résonne dans le manoir. Ils arrivent en quelques secondes à la porte.

- Hé hé, pas mal, dit Akira.
- Alors ? Quand je te disais que ça allait être efficace ! lui fait Aru.

Aru, de son poing droit, se donne un coup dans la paume de sa main gauche et se met à sourire :

- Maintenant je peux aller m'expliquer avec ce Shintaro.
- C'est bien parce que c'est toi que je te laisse y aller, j'avais aussi quelques trucs à lui dire.
- Ne t'inquiète pas, je lui passerai le message, il va juste falloir que tu trouves une très bonne excuse pour t'expliquer avec Karakura !
- Quoi ? s'étonne Akira, ah oui, c'est vrai ! Mais dis-moi Aru... est-ce que tu ne m'aurais pas demandé d'aller te battre contre Shintaro pour ne pas te faire rincer par Karakura ? demande Akira avec un sourire forcé.

- Tout à fait ! lui répond Aru, avec un vrai sourire.

Aru s'envole et percute un mur.

- C'est justement ça qui m'énerve ! s'exclame Akira, enfin bon, on se retrouve au manoir tout à l'heure.
- Pas de problème.

Ils prennent l'escalier en colimaçon et une fois ressortis de l'arbre, Akira se dirige vers le manoir, Aru part dans l'autre sens, dans les profondeurs de la forêt.

Après quelques minutes de marche, Aru arrive exactement au même endroit que sa dernière rencontre avec Shintaro, la marque du couteau dans l'arbre et les traces de sang le suggèrent. Il s'arrête subitement, une voix sort des bois et semble résonner dans l'écorce des arbres :

- Je ne m'attendais pas à te revoir si vite.
- Est-ce que je dois comprendre que tu t'attendais à me revoir ? répond Aru.

Shintaro apparaît sur une branche d'un arbre voisin avec un sourire :

- Pas vraiment, répond-t-il, et les deux autres, ils s'en sont sortis ?
- Bien sûr, tu pensais vraiment nous avoir si facilement ?
- Qu'es-tu venu faire ici ?
- J'ai encore à m'expliquer avec toi.
- Tu es venu prendre ta revanche ?
- Evidemment !

Shintaro dévisage Aru un moment puis il lui dit :

- Tu as l'air assez sûr de toi mais, même si tu t'es entraîné, 7 jours, ce n'est pas suffisant pour arriver à mon niveau, peu importe la manière dont tu t'y es pris...
- Il arrivera ce qui doit arriver...

Note de l'auteur : C'est une des phrases clés (qui reviennent souvent) du livre.

Pendant ce temps, Akira arrive au manoir, Karakura lui tombe dessus comme une bombe :

- **OU VOUS ETIEZ !!! QU'EST-CE QUI VOUS A PRIS ?!!**
- Oui, oui, pardon... répond Akira
- **PARDON ?!! C'EST TOUT CE QUE TU TROUVES A ME DIRE, APRES M'AVOIR INQUIETE A CE POINT !!!**
- Tu sais que s'énerver creuse les rides ?

PUNCH X 10

- **NE M'ENERVE PAS ENCORE PLUS QUE JE NE LE SUIS DEJA !!!**
- Pardon...
- **ARRETE DE DIRE PARDON !!!**

Akira retire les boules quiès qu'il avait dans les oreilles :

- Pardon ?

PUNCH X 100

- Et qu'as-tu fait d'Aru ?

Akira a un peu de mal à parler tant Karakura a déchainé ses nerfs sur lui :

- ve fé pfa du tfous, ve crois qu'il est fallé obferver les falentours (je sais pas du tout, je crois qu'il est allé observer les alentours).
- Tu es sûr ?
- Fur et fertain, mais ve penfe qu'il fa pfas tfarder (Sur et certain, mais je pense qu'il va pas tarder).

Dans la forêt, le combat n'a pas encore commencé, les deux adversaires restent face à face.

- Je peux te demander quelque chose ? demande Aru.
- Oui ?
- Connais-tu des personnes nommées Hattori Atsuko (le père d'Aru), Luna Atsuko (sa mère) ou Tasuku Atsuko (le vrai nom de Saiensu) ?

"Comment connaît-il ces noms ? Qui c'est ce type à la fin !?" se dit Shintaro.

- Si tu me bats, je te répondrais, lui fait Shintaro.
- Ah ! Fallait le dire tout de suite ! s'exclame Aru.

Aru se met à courir vers Shintaro.

"Il n'a pas changé de style d'attaque ni de vitesse, je commence vraiment à douter qu'il se soit amélioré..." pense Shintaro.

Shintaro apparaît derrière Aru en un instant :

- Tss, tu es trop lent...

Aru a disparu, il arrive dans le dos de Shintaro :

- Tss, TU es trop lent... soupire-t-il avec un sourire.

Aru expulse Shintaro d'un coup de poing. Shintaro percute un arbre puis tombe au sol.

Il se relève, Aru a de nouveau disparu.

"Quelle vitesse ! Je ne l'ai même pas vu se déplacer !" se dit-il.

Shintaro esquive le coup d'Aru et se prépare à le contrer, mais Aru est déjà au-dessus de lui et le ramène au sol d'un coup de pied.

"C'est trop rapide... je n'ai pas le temps de le suivre !" pense Shintaro en se relevant.

Aru s'est arrêté, il regarde Shintaro se relever en étant pensif.

"Incroyable ! Je connais sa vitesse, et pourtant il me paraît tellement lent ! C'est dingue ! Comment chui trop fort !!" se dit Aru.

- Toi ! lance Shintaro, comment es-tu devenu si rapide ?

Dans l'obscurité de la forêt, quelqu'un guette le combat :

- Alors vous voilà enfin... Aru et Akira... ce n'est pas trop tôt...

Shintaro a déjà encaissé plusieurs coups, mais n'a pas réussi à en donner un seul tant Aru est rapide et agile.

"Ce n'est pas tant sa vitesse pur qui me dépasse, c'est la rapidité de ses enchaînements... il a une endurance démesurée ! Bon, il est temps de passer au niveau supérieur" pense Shintaro.

- Alors !? Tu vas réagir, oui ou non !? s'exclame Aru.

Shintaro sort ses tantos de leurs fourreaux placés dans son dos au niveau de sa taille :

- Tss, tu crois pouvoir me battre si facilement ? sourit-il.

Shintaro apparaît derrière Aru.

"Il est devenu plus rapide..." pense Aru.

- Tu as augmenté ta vitesse... mais j'ai encore un atout de choix... TSUBAKI !

- Encore ça !?

L'épée d'Aru disparaît puis réapparaît l'instant suivant, Shintaro lance son attaque :

- Ca ne changera rien ! Tu ne pourras pas contrer mes deux tantos !

- ***Chaman style, Double blade*** (*Style chaman, double lame*)

Aru intercepte l'un des tanto, l'autre semble être bloqué par quelque chose d'invisible.

- Que... !? s'exclame Shintaro

- ***Kai!*** (*Libération*)

Tsubaki sort subitement du corps d'Aru, la libération surprend Shintaro dont les armes sont éjectées en l'air.

- C'est fini ! lui fait Aru.

Aru donne un coup de pied à ras de terre et déstabilise son adversaire, puis un coup de genou et ensuite un coup de pied vertical, il fait décoller Shintaro de quelques mètres. Aru apparaît sur les épaules de Shintaro, en lui bloquant la tête entre ses pieds, d'un mouvement abdominal, il renvoie Shintaro vers le sol. Utilisant sa vitesse, Aru arrive au sol avant Shintaro, s'appuyant sur sa main gauche, il stoppe la chute de Shintaro, qui allait percuter le sol, avec un coup vertical, puis réapparaît juste au-dessus de lui et assène un coup de pied fulgurant qui plaque violemment Shintaro au sol dans une explosion de poussière.

- ***HYO RENDAN !!!*** (*la furie du jaguar*)

Toujours tapie dans la forêt, la mystérieuse personne observe le coup final puis se dit :

- Les choses commencent enfin à devenir intéressantes...

La poussière se disperse et la tension du combat s'estompe. Aru se tient à côté de Shintaro, inconscient, assomé par la violente attaque finale d'Aru.

- Et dire que je voulais qu'il réponde à ma question, soupire Aru, et le voilà qui dort... enfin bon, c'est pas grave, il me répondra bien quand il se réveillera !

Aru part chercher les tantos de Shintaro, puis les remet en place et il prend Shintaro sur son dos et se met à marcher en direction du manoir :

- Bon, de toute façon, je rentre à la maison ! se dit-il.

Au manoir, Karakura a pris Akira en laisse.

- Maaaiiiheuuuu ! Laisse moi partirrrrrreuuuhhh ! fait Akira.

- Non ! Tu reste là jusqu'à ce qu'Aru revienne ! lui répond Karakura.

"Aruuuu ! S'il te pliiiiiiiit ! Fais viiiiiiiiite !" se dit Akira.

Au même moment, Aru arrive dans le couloir, le visage serein :

- Salut tout le monde ! Ca va ?

- Aru ! Il m'a pris en otage ! fait Akira désespéré.

- Dis-moi Aru... où étais-tu ? demande Karakura.

- Je réglais un différent avec un ami, répond

Aru se penche, Karakura remarque Shintaro sur son dos.

- Qui est-ce ?

- Oh lui... c'est un ami à nous ! répond Akira.

- Un ami à vous ? Mais ça fait que deux semaines que vous êtes ici et...

Kimitsu arrive à ce moment dans le couloir :

- Haaaaaaa ! Qu'est-ce qu'il fout ici lui !? s'exclame-t-il.

- Quoi ? C'est un ami à eux, tu le connais ? répond Karakura.

- Mais non ! C'est le so...

Akira met sa main sur la bouche de Kimitsu, le forçant à se taire.

- Le sot ? s'étonne Karakura.

- Non, non, Kimitsu ne le connaît pas, n'est-ce pas Kimitsu ?

Kimitsu fait oui de la tête, Akira le frappe au ventre :

- N'est-ce pas Kimitsu ? dit-il avec un sourire forcé.

Kimitsu allait refaire oui de la tête mais le regard terrifiant d'Akira à cet instant lui fait dire "non" de la tête.

- Bon c'est pas tout, commence Aru, mais il faut qu'il se repose, je vais aller l'allonger dans ma chambre...

Il monte les escaliers, Akira le suit en traînant Kimitsu derrière lui.

- Saleté d'escaliers ! On est en 5024 ! Mince, il pourrait au moins y avoir un téléporteur ou un ascenseur ! Je sais pas moi, un escalator intégré ! grogne Aru.

- C'est parce que le manoir est un monument historique, il est resté le plus authentique possible, répond Akira.

- Comment tu sais ça ? s'étonne Aru.

- C'est Karakura qui me la dit.

Ils arrivent dans la chambre, Aru pose Shintaro sur un lit, Akira libère Kimitsu, qui ne s'empêche pas de s'énerver :

- Mais qu'est-ce que vous faites !? Vous êtes fous !? C'est un ennemi ! Un ennemi ! Quand il se réveillera, il va raser le manoir !

- Mais oui, mais oui... fait Akira

Il regarde Shintaro avec un sourire, puis se tourne vers Aru :

- Tu as eu du mal à le battre ? lui dit-il.

- Ecoutez m...

Kimitsu s'arrête net puis il se met à regarder Aru, les yeux exorbités :

- Quoi !? Aru, tu l'as battu !? s'exclame-t-il.

- Yep, il a pas fait un pli ! fait Aru avec un sourire.

- Mais... comment !? Pourtant la semaine dernière... la sem...

Sa dernière phrase produit un tilt dans son esprit :

- Je vois... c'est à cause de cette semaine... où étiez-vous pendant tout ce temps !?

- Ah non, tu ne vas pas t'y mettre toi aussi ! lui fait Akira.

Soudain, l'expression d'Akira change brusquement, il se tourne vers la porte de la chambre :

- Karakura, ça ne sert à rien de te cacher ! ricane-t-il.

Il y a un moment de silence avant que Karakura ne se décide à entrer dans la pièce.

"Comment a-t-il fait pour sentir ma présence !? C'est impossible ! Je suis entraîné aux techniques d'espionnage ! Je sais dissimuler mon énergie et pourtant... ce garçon..." se dit Karakura.

Karakura s'avance vers le groupe :

- Vous savez... j'ai entendu ce que vous aviez dit tout à l'heure, à propos de ce garçon... dit-il, ce que

vous faites là, secourir l'ennemi, est un crime puni de mort. Au nom du Commandeur, vous serez exécuté en public sur la place de la Rédemption.

Il y a un silence. Akira se met à sourire puis à ricaner d'un rire mesquin puis il se tourne vers Karakura et il lui dit d'un sourire :

- Serais-tu capable de livrer tes sujets d'études ?

Karakura ne réagit pas extérieurement mais au fond de lui même, il reste terrifié.

"Que... comment sait-il !? Même Kimitsu n'est pas au courant, alors pourquoi !? C'est impossible !

Peut-il lire dans les pensées !? Ce garçon... est dangereux !" pense Karakura.

A la vue de sa réaction, Akira conclut.

"Pas de réaction apparente... c'est comme je le pensais, j'ai bien fait de tenter le coup... Aru et moi avons pour lui un intérêt de d'expérimentation... il nous cache des choses..." se dit Akira.

Karakura prend un air étonné :

- Que... qu'est-ce que tu racontes ?

- N'essaye même pas de nier, le coupe Akira, il est impossible que quelqu'un, aussi généreux soit-il, accueille des inconnus venus de nulle part, qui plus est, prétendant venir du passé de la façon dont tu l'as fait. Sans compter le fait que nous soyons des humains, jamais personne en ce monde ne nous recueillerait ainsi. Je pense que tu dois avoir un intérêt pour nous, beaucoup plus expérimental que tu ne le prétends... de plus, tu savais le jour de l'arrivée d'Aru et, à mon avis, il en a été de même pour moi... alors dis-moi... qui es-tu en réalité ?

- Mais je ne suis rien de plus que le responsable du manoir, rétorque Karakura, tu te fais des idées ! Au fur et à mesure qu'Akira avançait dans son raisonnement, Karakura sentait que celui-ci était déjà très près de la vérité, ce qui, intérieurement, le troublait profondément.

- Bien... fait Akira, alors si tu n'es qu'un banal responsable de maison... répond à cette question... où et comment as-tu appris que nous venions du passé ? Tu le savais avant de nous rencontrer, n'est-ce pas ?

Karakura réagit toujours avec stupéfaction mais en réalité, il ne sait plus quoi répondre.

- Alors ? continue Akira, tu ne te rappelles pas de notre première rencontre ? Je pensais être dans le passé, puisque c'était notre objectif initial, alors j'ai agi comme si je venais du futur, ce qui aurait dû être le cas... quelques instants seulement après mon arrivée, tu m'as trouvé dans la forêt... ne trouves-tu pas ça étrange en sachant que cette forêt fait plusieurs hectares ? Mais toi, tu étais là, à cet endroit et à ce moment précis... tu m'as ramené au manoir où je t'ai expliqué que je venais d'une autre époque... seulement... j'ai omis de mentionner laquelle... et le pire, c'est que tu ne m'as même pas posé la question, tout simplement parce que tu savais déjà d'où je venais... et autre chose... après qu'Aru soit arrivé au manoir tu as dit ceci, "vous venez de l'an 2031, n'est-ce pas ?" (*voir chap.2*), alors que je ne t'avais rien dit à propos de l'année exacte de notre départ... puisque tu ne m'avais rien demandé...

Karakura est acculé par la perspicacité infailible d'Akira, son devoir de rester dans le secret le contraint à rester de marbre.

"Mince, il est vrai que j'ai appris tout ça par le général Lehios... il faut que je trouve quelque chose à dire..." se dit-il.

- Attendez une seconde ! dit-il soudainement.

Il sort de la pièce et revient quelques minutes plus tard avec un gros livre dans les bras.

- Oh ! Le livre familial ! s'exclame Aru.

- Ce livre concerne votre époque, le reste est dans la bibliothèque ou stocké dans l'ordinateur, vous pourrez aller voir, dit Karakura.

Il pose le gros livre sur la table puis l'ouvre dans le grincement du vieux cuir de la couverture :

- Ce sont les notes du chef de la famille de votre époque... explique-t-il.

- Du vieux Abuelo ! s'exclament Aru et Akira.

La page est très vieille mais très bien conservée et la lecture est encore possible.

Ce message s'adresse aux générations futures qui nous succéderont, il doit rester intact ! Il y a de cela un peu plus d'un mois, deux de nos enfants sont partis dans le passé pour

empêcher la Grande guerre. Malheureusement, par un coup du sort, la destination a été modifiée lors de l'attaque d'un régiment de soshikis. Nous avons prévu qu'ils arriveraient dans le Futur, environ 3000 ans après l'écriture de ce message. Ces deux garçons se nomment Aru Atsuko et Akira Tatsumi. Que leur souvenir ne tombe pas dans l'oubli. N'oubliez pas les **Images du miroir...**

14 septembre 2031

Karakura referme le livre, qui souffle un nuage de poussière :

- Voilà pourquoi je vous ai accueilli dans cette maison, qui est votre maison d'ailleurs, dit-il.

Aru et Akira restent silencieux un moment avant qu'Aru se mette à rire :

- Ha ha ha ! T'as vu ça Akira ?! Nous sommes des légendes ! s'exclame-t-il.

- Ne t'imaginer surtout pas que le monde entier te connaît ! rétorque Karakura, Kimitsu et moi sommes les seuls à savoir que vous venez du passé...

- N'empêche que chui une légende ! répond Aru.

Sans se préoccuper du délire d'Aru, Karakura se tourne vers Akira :

- Alors Akira, est-ce que ça répond à tes questions ? lui demande-t-il.

- Partiellement, répond Akira, mais je m'en contenterais...

- Tu es trop méfiant... soupire Karakura, enfin bon, passons !

Il se met à parler à tout le groupe :

- Maintenant que vous avez passé l'épreuve des tunnels, vous êtes assez forts pour pouvoir vous débrouiller tous seuls. Je vais maintenant vous expliquer plus en détails comment fonctionne le monde d'aujourd'hui et comment on y vit.

Akira signale, au passage, à Aru, qui n'écoute absolument pas ce que raconte Karakura, qu'il faut qu'il soit attentif.

- Tout d'abord, continue Karakura après avoir obtenu l'attention d'Aru, dans ce monde en guerre, vous devez être capables d'évaluer votre propre puissance et quantifier celle des autres. Une erreur de jugement peut facilement vous être fatale. Vous devez aussi connaître et entraîner vos talents et vos affinités. Il existe des classes bien définies selon les capacités d'un individu. En ce qui concerne les combattants, il y a en classes.

Karakura sort une petite sphère de sa poche de la taille d'une balle de tennis :

- Voici la liste des classes...

Il tourne la sphère, un tableau apparaît avec 8 colonnes :

CRF Mage Sniper Pilote Stratège Spécial GémenMaster Equilibre

Aru reste ébahi devant l'image holographique un instant avant d'essayer de lire.

- CRF ? s'étonne-t-il, qu'est-ce que c'est ?

- C'est l'abréviation de la classe Close-Range-Fighting, explique Karakura, elle désigne les combattants spécialisés dans le corps à corps.

- Aaah, je vois...

Karakura tourne à nouveau la sphère, mais dans un autre sens, un autre tableau se place à côté :

Armes Type de Gémen Esprit Capacités Affinités élémentaires Spécial

- Ces deux tableaux représentent le COS, ou Classification Officielle des Singularités. C'est, en quelque sorte, votre carte d'identité qui selon les valeurs, vous placera dans une classe. En insufflant votre gémen dans cette sphère, vous connaîtrez vos capacités et vous serez placé dans une classe. Mais tout d'abord, je vais vous expliquer à quoi correspondent chaque classe et capacité.

Il sort une autre sphère de sa poche.

- Mais comment vous faites pour transporter autant de sphère dans vos poches !? demande Aru.

- Comment ? Ah ! C'est très simple...

Il appuie sur un petit bouton au sommet de la sphère, elle se rétrécit à la taille d'une bille.

- Trop cool ! s'exclame Aru

- Ces sphères sont des ISD, Information Stockage Device, en forme de balle. Elles permettent de stocker beaucoup d'informations en occupant un espace très restreint. Elles ont chacune une capacité de stockage différent, mais elles se trouvent très facilement dans le commerce. Cette capacité va d'un journal quotidien à l'encyclopédie universelle qui comprend plus d'une centaine de milliards de tomes d'une moyenne de mille pages chacun.

Akira est subjugué :

- QUOI !! UNE CENTAINE DE MILLIARDS DE TOMES !? MILLES PAGES CHACUN ?!!
MAIS CA FAIT UNE ENCYCLOPEDIE DE CENT MILLES MILLIARDS DE PAGES !!!

Aru tombe raide au sol.

- Tiens ? Il s'est évanoui, fait Tsubaki qui vient juste de repasser en forme humaine.

- Rien que le fait d'avoir pensé à une encyclopédie de cent milles milliard de pages l'a fait tomber dans les pommes, déjà qu'un livre de cinquante pages lui donne la nausée alors... soupire Akira.

Karakura réveille Aru d'une série de baffes.

- Revenons aux choses sérieuses, dit-il.

Il tourne la sphère qu'il avait dans la main depuis tout à l'heure, une page blanche avec au milieu, marqué en gros brillant :

SUPER EXPOSE DE KARAKURA

- Eh ben... ça, c'est ce qu'il s'appelle du mauvais goût... fait Akira.

- LA VACHE ! COMME C'EST MOOOOCHE !! s'exclame Aru.

PUNCH X ?

- Je disais donc, je vais vous expliquer le système du COS.

Premièrement les capacités :

I. La colonne **Armes** définit votre capacité à utiliser une arme, quelle qu'elle soit, il y en a quatre types :

- Les lames, qui comprennent les épées, couteaux et autres.
- Les bâtons, constitués par les sceptres et les bâtons spéciaux.
- Les armes à distance, formées par toutes les armes à feu, arcs et les armes de lancer.
- Et enfin les armes personnelles. Les personnelles sont des armes qui ne peuvent pas être classées, les utilisateurs des personnelles sont très rares mais sont aussi des adversaires redoutables.

II. La colonne **Type de gémen** définit la nature de votre gémen et comment il s'exprime à l'extérieur de votre corps. On dit qu'il y a autant de types de gémen que d'individus. La nature du gémen est influencée par la façon dont il est créé par les cellules. Néanmoins, il existe des grands groupes de gémen qui peuvent être réunis en types :

Les types standards :

- Le type A, pour Attraction. Les gémens de type A plaquent les objets présents dans leur zone d'action au sol, avec une force et sur une surface plus ou moins grande. On les quantifie par l'unité Pg, Pression Géménique.
- Le type B, pour Blast. Les gémens de type B produisent une explosion d'énergie qui engendre une onde de choc, d'une puissance qui dépend là encore de l'aptitude de l'utilisateur. On quantifie la force de l'explosion avec l'unité Sg, Souffle Géménique.
- Le type C, pour Cinétique. Les gémens de type C sont très volatils et entraînent une spirale d'énergie autour de l'utilisateur. La taille de la zone affectée dépend toujours de la puissance de l'utilisateur. Cette zone est définie en Ec, Extension Cinétique.
- Le type E, pour Evolution. Les gémens de type E sont des gémens instables, ils varient au

cours du temps entre les types A, B et C, indépendamment de la volonté de l'utilisateur. L'utilisateur ne peut pas influencer ces changements, il ne peut que les constater. L'unité Te, Taux d'Evolution, désigne la moyenne de changement par années.

Les types A, B, C et E sont les plus courants et leurs utilisateurs représentent 97 % de l'univers.

Les types spéciaux :

- Le type D, pour Destruction. Les gémen de type D engendrent eux aussi une explosion d'énergie, mais elle est beaucoup plus dévastatrice car elle a un effet antimatière, réduisant à néant tout ce qu'elle enveloppe dans son souffle. Les types D sont des types B avancés en quelques sortes. C'est le plus puissant gémen d'attaque, ils sont aussi extrêmement rares. L'unité est la même que les types B.
- Le type S, pour Shield. Les gémen de type S ne s'expriment que par une fine couche de gémen sur la peau. C'est le plus puissant gémen de défense car la couche de gémen engendrée n'est pénétrable que lorsque l'utilisateur a complètement épuisé son gémen, évidemment cela n'est vrai que pour ceux qui l'ont parfaitement maîtrisé. Mais les gémen de type S sont extrêmement rares, il n'en existe qu'une poignée dans l'univers. L'unité est la Rg, Résistance gémenique.
- Le type O, pour Omni. Les gémen de type O sont les gémen surpassant tous les autres, néanmoins il est le plus difficile à maîtriser. L'utilisateur peut passer à sa guise d'un type de gémen à l'autre. Le type O est ainsi la réunion des 5 autres types en ne comptant pas le type E car le type O est le type E avancé. Il n'existe que 2 utilisateurs connus dans l'univers. L'un d'eux est le plus grand utilisateur de gémen de l'univers, ou GemenMaster.

III. La colonne **Esprit** a été effacée du COS il y a déjà plusieurs siècles, puisque plus personne n'a vu d'esprit depuis des centaines d'années, certains disent que les esprits ont disparu de notre monde. Si cette colonne est encore sur ce tableau c'est parce que votre famille ne l'a pas effacée lors du changement officiel. Mais ce sont toujours des informations utiles pour vous, puisque vous possédez des esprits. Il y a quatre types d'esprit :

- Le type Ame. Les esprits de type Ame sont des esprits issus d'un humain. Ces esprits ont généralement les capacités qu'ils possédaient de leur vivant.
- Le type Naturel. Les esprits de type Naturel sont des esprits, souvent animaux, qui étaient autrefois des gardiens des forêts et des lieux sauvages. Ces esprits étaient dit très rares, ils ne se trouvaient que sur les planètes Biostables, c'est à dire les planètes dont les essences élémentaires (Voir plus bas) sont assez équilibrées pour permettre l'existence de la vie.
- Le type Dieu. Les esprits de type Dieu sont les incarnations des 4 éléments, l'Eau, le Feu, la Terre et le Vent. Ce sont des esprits mythiques, personne n'a jamais été capable d'en trouver ne serait-ce qu'un seul et on dit que celui qui arriverait à manier leurs pouvoirs atteindrait la maîtrise parfaite des éléments. Néanmoins, nous sommes sûrs de leur existence car une personne peut communiquer avec eux, le plus grand médium de l'univers. Il nous a dit lui-même qu'il existait entre deux et quatre Dieux par planète. Les planètes sur laquelle les quatre esprits sont présents sont appelées Biostables. La Terre est une planète Biostable, par exemple. Mais personne ne croit plus vraiment à ces histoires et ces légendes sur ces esprits.
- En dernier, le type Némésis. Les Némésis sont des créatures gigantesques qui voyagent à travers l'espace. Généralement, la taille des Némésis est comprise entre 1 et 20 kilomètres de long. Les plus petits sont souvent les plus massifs. Nous ne sommes pas sûrs de l'existence des esprits Némésis car personne n'a jamais vu d'utilisateur. Nous pensons que les esprits Némésis s'obtiennent après avoir tué un Némésis, malheureusement nous ignorons tout de ces créatures. Certains disent qu'ils sont des créatures divines, d'autres démoniaques, et même certains parlent de vaisseaux spatiaux à forme étrange.

IV. La colonne **Capacités** donne vos caractéristiques et vos aptitudes dans les différentes disciplines de combat, en plus du COS, celles-ci doivent être confirmées par une évaluation :

- La force, votre puissance brute qui correspond à la puissance fournie par vos muscles.
- L'agilité, comprend la souplesse du corps, votre précision ainsi que votre détente.
- La technique définit votre style de combat et votre habileté à l'employer à bon escient.
- La vitesse donne votre aptitude à vous déplacer, elle peut aussi donner l'ampleur de vos réflexes.
- L'endurance montre votre résistance et votre ténacité à produire un effort en combat.
- L'intelligence, qui ne dit pas si vous êtes bête ou intelligent, elle définit votre capacité de réflexion et d'adaptation lors d'un combat.
- La concentration, définit votre capacité de concentration et votre aptitude à faire appel à votre énergie.
- L'imagination, définit votre capacité d'invention, elle est liée à l'intelligence, et c'est une compétence très recherchée dans beaucoup de domaines.
- Le gémen, quantifie, avec les unités vues au-dessus, la puissance de votre gémen.

V. La colonne **Affinités élémentaires** définit l'attrance de votre gémen pour un ou plusieurs éléments. Cette colonne quantifie votre affinité à chacun des quatre éléments.

VI. La colonne **Spécial** désigne si vous possédez des pouvoirs divins. Les pouvoirs divins proviennent des pierres divines, des pierres éparpillées dans l'univers après l'explosion de la pierre Originelle lors du phénomène appelé Big Bang. Ces pierres renferment la puissance de tout ce qui existe dans l'univers. Chaque phénomène, chaque espèce est représentée par une pierre car la pierre d'Origin était le programme de construction de l'univers. Celui qui touche une pierre divine reçoit des pouvoirs inimaginables, la pierre s'intègre et disparaît dans l'organisme. Le pouvoir de la pierre se transmet également aux descendants puisqu'elle est une partie intégrante de l'organisme. A la mort de l'individu, la pierre retourne à la Nature et se reconstitue quelque part dans l'univers. Il est dit que celui qui possèdera toutes les pierres divines, deviendra plus puissant que Dieu lui-même.

Ensuite, les classes :

- Les **CRF** sont experts dans le combat rapproché. Ils sont des spécialistes en force, en endurance et en technique. C'est la classe qui comprend le plus de diversités.
- Les **Mages** sont experts dans les sorts et magies liés au gémen. Ils sont des spécialistes en intelligence, en concentration et en gémen.
- Les **Snipers** sont des experts en combat à distance. Ils sont des spécialisés en agilité et en vitesse.
- Les **Pilotes** et les **Stratèges** sont des corps spéciaux de l'armée. Ils sont spécialisés dans les disciplines d'intelligence et de concentration.
- Les **Spéciaux** sont les détenteurs de pouvoirs divins.
- Les **GémenMaster** sont des maîtres dans l'utilisation du gémen sous toutes ses formes. Ils sont donc bien entendus spécialisés dans le gémen.
- Les **Equilibres** sont les plus prisés car ils sont forts dans tous les domaines.

Note de l'auteur : Toutes ces informations données par Karakura vous seront très utiles tout au long du livre.

- On se croirait dans un jeu vidéo, fait Aru.

Akira acquiesce d'un oui de la tête.

- Par exemple, fait Karakura, Kimitsu fait partie de la famille Yurai, il est très doué pour les sorts

qui font appel aux énergies de la Nature, le COS l'a classé dans les mages.

- Et vous dites qu'en mettant son gémen là-dedans, on sait tout ce qu'on sait faire ? demande Akira.

- Oui, d'ailleurs j'ai besoin de vos données, vas-y commence Akira.

Akira prend la sphère dans la main, la sphère émet un son, le résultat apparaît sur l'écran :

Erreur : Analyse impossible, gémen inconnu...

Tout le monde reste silencieux à la vue du résultat, Karakura et Kimitsu sont paralysés.

- Ah bah ça marche pas... fait Akira.

"Quoi ?! Analyse impossible ? Gémen inconnu ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire !? C'est impensable !" pense Karakura.

Cachant son angoisse, Karakura dit calmement :

- Ca arrive, tu essayeras une autre fois ! A ton tour, Aru !

Aru prend la sphère puis la regarde longuement.

- Ah oui, j'avais oublié... soupire Karakura, tu ne sais pas envoyer du gémen dans ta main...

Karakura s'apprête à reprendre la sphère lorsque qu'Aru la réduit en miette :

- Qu'est-ce que c'est que cette histoire d'évaluation de puissance !? s'exclame-t-il, ce n'est pas avec une simple machine, aussi sophistiquée soit-elle, que l'on peut connaître les capacités d'une personne !! Ce n'est pas une machine qui décide de la vie d'une personne !! Ce test ne veut absolument rien dire !! La vraie force d'une personne vient du cœur qu'il soit organique ou mécanique !! Une machine peut peut-être analyser le gémen des gens mais elle ne pourra jamais pénétrer leur cœur !!

Akira esquisse un sourire puis fait à Karakura :

- Voilà tu as ta réponse...

Karakura acquiesce d'un sourire mais il reste toujours autant angoissé en regardant Akira, repensant à son test.

"Il n'empêche que ce garçon est un mystère complet. De plus en plus, il ébranle toutes les règles de notre monde... ce garçon est dangereux ! Il est sûrement déjà aussi fort que moi. Quant à ce Aru... il possède en lui une force terrifiante qu'il faut prendre au sérieux !" pensa-t-il.

Une voix interrompt le silence :

- C'est pas vrai ! Qu'est-ce que vous êtes bruyants !

Ils se retournent tous et remarquent Shintaro qui a repris ses esprits.

- Salut Shintaro ! font Aru et Akira.

Kimitsu est sorti de la pièce en courant.

- Alors, tu t'appelles Shintaro ? demande Karakura, tu es le soshiki dont parlaient Aru et Akira ?

- Oui c'est ça, je les ai rencontré la semaine dernière et... tiens ? Mais où est l'autre avec la coupe de palmier ?

Il y a un silence avant que tout le monde ne comprenne qu'il veut parler de Kimitsu, Aru explose de rire :

- Ha ! Coupe de palmier ! s'exclame-t-il.

Il commence à rire aux éclats en répétant "coupe de palmier" sans arrêt.

- Tu parles de Kimitsu ? Il était là à l'instant, répond Akira.

A ce moment, Kimitsu rentre dans la pièce, il passe devant Aru qui se relève juste à l'instant et arrivé à son niveau, il s'arrête. Le regard d'Aru croise celui de Kimitsu, ils restent un moment comme ça, puis Aru se remet à rire. Shintaro s'enthousiasme :

- Ah, te voilà ! J'ai cru un instant que tu étais mort à cause de la blessure que je t'avais faite ! dit-il en riant.

- Non, non, ça va...

Aru se remet de son fou rire puis reprend sa respiration peu à peu. Soudain Shintaro saute du lit puis s'exclame :

- J'ai faim ! J vais chercher un truc à la cuisine !

Il sort de la chambre comme une balle.

- Dites, il se gêne pas ! lance Karakura.

"Et vive l'incruste !" pense Akira.

Shintaro revient dans la pièce quelques instants plus tard :

- Dites... est-ce que vous auriez l'amabilité de me conduire à la cuisine ? demande-t-il poliment.

- Je vois, un assemblage de politesse et de vulgarité peut-être ? fait Akira à Karakura.

Kimitsu n'a pas parlé depuis tout à l'heure.

"C'est pas vrai ! Ils veulent se faire tuer ?!" pense-t-il.

Ils descendent les escaliers, passent par un long couloir, Shintaro s'arrête au niveau d'une porte, le groupe, voyant qu'il ne suit plus, fait de même.

- Qu'est-ce qui se passe, Shintaro ? demande Akira

"Cette porte... quelque chose m'appelle... qu'est-ce que c'est ?" s'étonne Shintaro.

- Bah alors ! Tu viens ? lui fait Aru.

Sans écouter, Shintaro ouvre la porte. Celle-ci donne sur une passerelle qui semble s'enfoncer dans le sol sous le manoir. Il emprunte la passerelle.

Kimitsu et Karakura n'ont pas fait attention et se trouvent déjà dans la cuisine et, voyant qu'ils sont seuls, se mettent à repartir dans l'autre sens pour voir où sont les autres.

Le groupe s'avance sur la passerelle puis s'engouffre dans une gigantesque grotte. Etrangement, à mesure qu'ils s'enfoncent, il fait de plus en plus clair.

- Sais-tu où on est Aru ? demande Akira.

- Pas du tout... je n'ai jamais vu cette passerelle avant... nous sommes déjà loin du manoir, je me demande jusqu'où ça va...

Ils continuent de s'avancer vers le fond de la grotte. Dans le manoir, Kimitsu et Karakura passent devant la porte laissée ouverte.

- Mais, cette porte ! s'exclament-ils.

Ils se mettent à courir pour rattraper le groupe. Au bout de quelques minutes, Aru, Akira et Shintaro arrivent devant un grand mur de pierre sur lequel est dessinée une énorme marque étrange.

- Arrêtez-vous ! crie Karakura.

Aru et Akira se retournent vers Karakura, Shintaro n'écoute pas, il à l'air hypnotisé.

"C'est...quelque chose de puissant...très puissant..." se répète-t-il.

Il s'arrête net et semble reprendre ses esprits, il se tourne vers Karakura.

- Qu'il y a-t-il derrière ce mur ? demande Shintaro.

- Une salle, enfin c'est ce que l'on dit...

- Quel genre de salle ? insiste Shintaro.

- Je n'en sais rien... c'est une immense salle qui a été scellée depuis l'an 107 A.Ap, et depuis ce sceau, personne n'a jamais réussi à entrer, du coup on ne s'approche plus de cet endroit.

- Donc cette salle est là depuis l'an 3107... remarque Akira.

- Exactement, cette date correspond à la fin de la reconstruction de la Terre et à la réinstallation des humains sur Terre.

- Et qu'est-ce qu'il y a dans cette salle ? demande Aru.

- L'autel de l'esprit de Feu, répond Shintaro.

Il y a un silence, tous se tournent vers Shintaro qui semble dans un autre monde, il reprend :

- C'est lui qui me le dit...

- Qui ça "lui" ?

- L'esprit du Feu... il m'appelle...

D'un seul coup Shintaro disparaît et on le retrouve vers le milieu du gigantesque sceau. Il exécute plusieurs mouvements des bras, laissant des traces de gémen dans l'air. Il retombe alors au sol et tend brusquement son bras droit vers le mur. Les signes qu'il avait dessinés sont comme lancés vers la roche et se gravent alors dans le sceau. A ce moment, la marque géante se met à briller et le mur se fissure puis s'effondre dans un fracas terrible et ouvre un passage. Une bourrasque brûlante s'échappe de cette entrée, forçant le groupe à se couvrir les yeux.

Shintaro continue de s'avancer, bravant la tempête ardente comme si elle le contournait, il pose le premier pied de l'autre côté des vestiges du mur de pierre et se met à descendre les escaliers, le vent brûlant s'atténue, le groupe se met à suivre Shintaro. Karakura fait de même mais semble rejeté par une sorte de mur d'énergie qui l'empêche d'entrer dans les escaliers, ils se retournent tous et

constatent le problème.

- Qu'est-ce qui se passe ? s'étonne Kimitsu.

- L'Esprit ne veut pas de visiteurs indésirables, répond Shintaro le regard vide semblant parler pour un autre.

- Comment ? s'étonne Karakura.

- Je ne sais pas, c'est ce qu'il me dit, ajoute Shintaro.

Karakura essaye à nouveau de passer le champ d'énergie mais il est à nouveau repoussé :

- Bien, alors s'il ne veut pas de moi, je reste ici, se résigne-t-il.

Laissant Karakura, qui fait la tête, derrière eux, ils descendent un escalier de terre brûlante.

- Aïe aïe aïe ! Mais qu'est-ce que c'est que cet endroit ?! Tout est chaud ici ! Je me crame les pieds ! ronchonne Aru.

- C'est sûrement dû à la présence de l'esprit du Feu, répond Shintaro.

Enfin arrivés à la fin de l'escalier, ils s'avancent dans une salle immense où la chaleur est presque insoutenable. Au fond de la sombre salle se dresse un autel de pierre gigantesque parsemé de dessins et d'inscriptions.

Shintaro s'en approche, mais est stoppé par la chaleur qu'elle dégage. Il semble y avoir une inscription qui se démarque des autres surplombant une sorte de partition.

- Je n'arrive pas à lire, fait Kimitsu.

- C'est écrit en langage des dieux, répond Shintaro.

- Tu sais lire la langue des dieux ? s'étonne Aru.

- Oui, dans la plus grande partie...

- Qu'il y a-t-il marqué alors ?

Shintaro s'approche plus près de l'autel brûlant, à cette distance la chaleur est si infernale qu'il est obligé de fermer les yeux le plus possible. Il n'arrive qu'à discerner quelques mots, puis il se recule pour échapper à la chaleur. Il recommence encore pour arriver à tout lire et il leur dit :

Toi dont la volonté brûle d'une vive flamme, de l'instrument des dieux joue de toute ton âme
Le chant du Feu écrit sur cet autel brûlant, et par sa mélodie réveille le Dieu ardent.

- L'instrument des dieux ? s'étonne Akira.

Shintaro tend le bras droit vers l'avant, la main ouverte et il se mord jusqu'au sang le pouce de la main gauche.

"Une incantation avec sacrifice ? Je n'en avais jamais vu avant... qu'essait-il de faire ? Ce soshiki est impressionnant..." se dit Kimitsu.

- Que..? s'étonne Aru, qu'est-ce que tu...

- Tais-toi, le stoppe Kimitsu, ce genre d'incantation qui nécessite le sang de l'utilisateur est très difficile à réaliser, elle nécessite une concentration optimale...

Shintaro glisse son pouce de son coude jusqu'au poignet, laissant sur son passage une traînée de sang, puis il se met à écrire des signes similaires à ceux de l'autel, laissant au milieu un caractère plus gros que les autres.

"C'est bizarre, je ne connais pas ces signes... ils sont de la même nature que ceux gravés sur la stèle..." s'étonne Kimitsu.

Il prononce ensuite une phrase en langage incompréhensible, quelque chose est apparu dans sa main.

- Oh ! Une flûte ! s'étonne Aru.

"Ce serait ça, l'instrument des dieux ?" se demande Kimitsu.

Shintaro, la flûte à la main, s'avance vers l'autel, la salle se met à trembler. Il se met à jouer de sa flûte de côté et, dès la première note, une colonne de lave s'élève du sol et entoure Shintaro qui reste imperturbable et continue de jouer.

- Je vois... c'est une sorte d'épreuve... fait Aru.

- Comment ? s'étonne Kimitsu.

- Regarde bien la colonne... fait Akira.

Kimitsu regarde attentivement la lave et remarque :

- Mais... la colonne... elle rétrécit...

- Ce qui veut dire que Shintaro a un temps limité pour jouer tout ce "chant du Feu", continue Akira, le moindre faux pas, et c'est la mort.

- Apparemment les esprits élémentaires ne sont pas gratuits... conclu Kimitsu.

- En tout cas, le son de la flûte est vraiment très agréable... dit Aru.

Shintaro s'arrête de jouer, la colonne disparaît, l'autel se met à trembler puis se fissure à plusieurs endroits. Après une grande lumière, l'autel se brise en morceaux qui se mettent à reprendre une forme. Quelqu'un se tient devant Shintaro :

- Tu as réussi l'épreuve... tu es valeureux, être de chair. Le Feu se tient maintenant devant toi, le nouveau maître et gardien de l'esprit des flammes, des braises et de la cendre.

"C'est bien académique comme présentation..." pense Shintaro.

- Salut ! Je suis Shintaro ! Si je suis ton maître, ton premier ordre sera de ne pas me nommer comme tel mais par mon prénom, le deuxième sera de me considérer comme un ami et non comme ton maître, le troisième de me parler sans effort de politesse et le quatrième sera de scrupuleusement obéir aux trois premiers !

- Comme il vous plaira, je me nomme Loki, le destin a décidé que nous nous rencontrions...

- Bon d'accord... soupire Shintaro, c'est pas encore ça, mais ça peut toujours changer...

La chaleur de la pièce se dissipe peu à peu, et le groupe se décide à remonter les escaliers.

- Bon ! Ca, c'est fait ! Maintenant, je vais manger ! s'enthousiasme Shintaro.

Kimitsu remarque que la flûte des dieux est restée accrochée à la ceinture de Shintaro.

- Tiens ! Tu as toujours la flûte avec toi ? lui demande Kimitsu.

- Maintenant que je l'ai invoqué, elle ne disparaîtra jamais... c'est comme ça, en plus, elle est incassable ! répond-t-il avec un sourire.

- Tu ne l'avais jamais invoqué avant ?

- Non, la personne qui m'a appris à l'utiliser m'a dit de ne l'invoquer qu'au moment où je le jugerais nécessaire...

- Et qui était cette personne ?

- Quelqu'un qui m'était proche... très proche...

- J'aimerais bien savoir faire un truc pareil, tu m'apprendras ?

- Ah ah, oui peut-être... mais tu sais, ce n'est pas si bien que ça...

- Ah bon ? Pourquoi ?

- Cet instrument... je suis maintenant destiné à la porter... je suis damné à le porter...

- Que veux-tu dire ?

Shintaro ne répond pas, Kimitsu insiste mais rien à faire. Ils arrivent dans la cuisine, où Karakura les attendait, Aru jette un œil à l'horloge :

13:34 21 août 2024 32 C°

Karakura s'assoit, les autres font de même, après être allés chercher de quoi grignoter.

- Vous avez remarqué que vous pouvez maintenant utiliser le frigo ? demande Karakura.

- Ah oui, tiens ! C'est vrai ! Pourquoi ? s'étonne Aru et Akira.

"Ils n'ont rien remarqué du tout..." soupire Karakura.

- Pendant que vous étiez dans la grotte, j'ai configuré l'unité centrale du manoir pour qu'il reconnaisse vos empreintes digitales, que j'ai prises sur vous pendant que vous dormiez.

- Cool ! On va pouvoir se balader tranquillement dans le manoir ! s'exclame Aru.

- C'est vrai que c'est plus pratique, mais qu'est-ce qu'on va faire de nos journées ? demande Shintaro.

- Quoi, tu vas rester ? s'étonne Karakura.

- Eh bien oui, c'est sympa ici, et je m'y plais bien dans cette maison, alors j'ai bien envie de rester ! répond Shintaro.

- Ah, tu penses que ce sera si facile ? lui fait Karakura, tu es notre ennemi ! Si tu crois que je vais te

laisser rester sur notre territoire, tu rêves !

- Comment ça, "je suis votre ennemi" ? Est-ce que je vous ai attaqué ? Non, eh bien alors ?
- Oui, tu caches bien ton jeu, mais qui me dit que tu n'en profiteras pas pour créer un portail pour faire rappliquer tout tes petits copains de l'autre continent, hein ? Ou alors, tu pourrais facilement nous tuer dans notre sommeil...
- Je ne peux pas faire ça...
- Et pourquoi ?
- Parce que je ne suis plus un soshiki...
- Que veux-tu dire ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?
- Si vous avez une machine d'analyse sanguine, vous verrez que je n'ai pas ce qu'il faut pour être un soshiki...

Karakura le considère un moment après cette remarque, tout les autres sont restés silencieux. Soudain, Karakura lance :

- Je vois de quoi tu parles. Je n'en ai pas malheureusement mais je veux bien te croire... pour le moment...
- Je peux rester alors ?
- Oui, mais ne t'embale pas, ce n'est que provisoire...
- Super ! s'exclame Shintaro.
- Sois le bienvenu à la maison ! fait Aru avec enthousiasme.
- Je vous suis très reconnaissant, fait Shintaro à Karakura.
- Après le déjeuner, entraînement ! lance Aru.

En fin de compte, Aru est tellement excité à l'idée d'affronter à nouveau Shintaro qu'ils n'ont pas mangé et sont partis s'entraîner, Kimitsu et Akira ont suivi. Au bout d'un dizaine de minute, Karakura les rejoint et arrête le combat :

- J'ai quelque chose d'important à vous annoncer ! commence-t-il.
- Tu vas changer de coiffure ? fait Akira.

PUNCH

- Je parlais de choses importantes !
- A ta place, je prendrais ça au sérieux ! reprend Akira.

PUNCH

- Je vous ai tous les trois inscrits dans un lycée pour que vous continuiez vos études ! fait Karakura. Les mots de cette dernière phrase tombent comme des poids de 5 tonnes.
- Heeeeeiiiiiiiiin ?! On va continuer à travailler ?!! s'exclame Aru.
- Ah non !!! Moi qui pensais à des vacances éternelles ! fait Akira.
- Mais attendez ! les stoppe Karakura, je n'ai pas fini ! Les lycées d'aujourd'hui n'ont rien à voir avec ceux que vous avez pu connaître !
- Ah bon ? s'étonnent-ils.
- Il me semble que dans vos lycées, on vous apprenait les langues, les maths, etc... non ?
- Bah oui, c'est le principe d'un lycée... fait Akira.
- Et bien maintenant, les lycées sont uniquement destinés à former leurs élèves à un métier.
- C'est à dire ?
- Je m'explique... par exemple vous, vous êtes inscrits dans un lycée qui forme à tous les types de combat. Mais il existe toute sorte de formation, les plus nombreuses sont celles liées au gouvernement et aux travaux spatiaux. Il y a évidemment plusieurs lycées pour chaque métier, plus ou moins réputés, ils sont en rivalité permanente. Et nous avons eu besoin d'instaurer une loi pour empêcher les confrontations entre ces lycées, qui, en temps de guerre, pourraient engendrer de lourdes pertes pour le gouvernement. Ceux qui n'obéissent pas à cette loi, sont soumis au choc psychologique.
- Le choc psychologique ? demande Aru.
- Le choc psychologique est la plus terrifiante punition jamais inventée. Elle consiste à faire fondre les neurones un par un, causant une douleur atroce, jusqu'à ce que mort s'en suive.
- Une question me vient... fait Akira, si les écoles n'enseignent que les métiers, comment les cyborgs

apprennent-ils les matières que nous connaissons ? Ils n'en ont pas besoin ?

- Non, la connaissance n'a plus vraiment d'importance mais pour ceux qui le souhaite, c'est très simple, ils apprennent avec des implants neuronaux, répond Karakura.

- Des implants quoi ?

- Les implants neuronaux sont, explique Aru, je pense, en tenant compte de l'avancée technologique actuelle, des cellules artificielles placées dans le cerveau et affectant le système neuronal. Le cerveau étant la base du savoir humain, en affecter les cellules pourrait modifier la connaissance de l'individu. C'est comme si tu apprenais une année entière de cours en un instant.

- Tout à fait ! continue Karakura, de plus, ce procédé est totalement indolore et, puisque l'implant est organique, il s'intègre facilement dans l'organisme. Néanmoins, nous respectons la croissance de l'individu et n'implantons qu'un implant par an jusqu'à 20 ans, en fonction de ce que doit connaître l'individu. Par exemple, à 15 ans nous utilisons l'implant "Enseignement primaire du lycée", le nom des implants correspond à l'ancien système scolaire. Les apprentissages tels celui de la marche, la nutrition ou l'éducation sentimentale, tout est appris par implants ! dit Karakura avec enthousiasme. "Quoi ? Même les sentiments ? Mais c'est horrible ! Comment peut-on "enseigner" les sentiments ?" pense Akira.

- Le lycée où vous êtes inscrits s'appelle Génésis, je compte sur vous pour ne pas trop vous faire remarquer. Cela compte surtout pour vous trois, dit-il en montrant Aru, Akira et Shintaro.

- Moi ? s'étonne Shintaro, mais...

- J'ai décidé de te laisser ta chance, lui fait Karakura.

- Et pourquoi ça compte pas pour Kimitsu ? bronche Aru.

- Parce que Kimitsu est déjà bien connu au lycée, reprend Karakura, il est inutile pour lui de cacher ses pouvoirs.

- C'est pas juste ! rétorque Akira.

- Bon ! Voilà tous ce que j'avais à vous dire ! Est-ce que je n'ai rien oublié... hum... ah oui !

- Attendez ! J'ai une question ! dit Akira en levant la main.

- Vas-y.

- Comment ça se fait que l'on se comprenne ? Parce que ça m'étonnerait que, avec tous les changements qu'il y a eu dans le monde, notre langue soit encore utilisée...

"Il est pas vrai ce garçon ! J'allais justement en parler !" pense Karakura.

- Je vais vous expliquez... commence Karakura, cela est dû à un autre implant. Je l'ai créé en prévention de votre arrivée, il n'en existe donc que deux exemplaires, le mien et celui de Kimitsu. Il permet de comprendre le français... mais de nos jours, il existe une langue universelle que la totalité de l'univers sait parler. Cette langue s'appelle tout simplement l'Uniko.

- Mais alors... comment ça se fait que l'on se comprenne avec Shintaro ? demande Akira.

- Justement, c'est ça qui me trouble... fait Karakura, comment ça se fait ?

- C'est parce que je n'ai jamais appris l'Uniko, répond Shintaro, mes parents ne m'ont enseigné que les langages que vous les cyborgs, appelez "langues mortes", qui sont encore parlées sur l'autre continent, et la langue des Dieux.

- Je vois... dit Karakura, donc, il faut que je vous injecte l'implant Uniko à tous les trois.

- C'est vraiment obligé ? chuchote Akira à Aru.

Karakura touche leurs fronts du bout des index.

- Et voilà ! leur dit-il.

Aru, Akira et Shintaro le regardent bizarrement.

- Et voilà ? C'est déjà fini ? s'étonnent-t-ils.

- Oui, quand je vous disais que c'était indolore !

- Wouah ! Je me sens plus intelligent ! s'exclame Aru.

- Non... ça c'est impossible, rétorque Akira.

- Mais si j'te jure ! Quelle sensation bizarre !

- C'est sûr, pour quelqu'un comme ça doit faire drôle de se sentir intelligent.

- Quoi !? Qu'est-ce que t'as dit ! Tu veux t'battre ?!

- J'veis t'faire ta fête !

Karakura les regardent se battre comme des enfants, pour trois fois rien et se met à soupirer.

"Et ben ! Si avec ça j'espère qu'ils ne vont pas faire remarquer, je suis bien optimiste !" pense-t-il.

- Je leur donne trois jours, dit doucement Kimitsu à Karakura.

- Trois jours ? s'étonne Karakura.

- D'ici trois jours, ces deux là sont connus dans tout le lycée !

Shintaro acquiesce de la tête.

Karakura sépare Aru et Akira, qui se chamaillent toujours :

Note de l'auteur : Armez-vous de vos dictionnaires, si vous voulez comprendre ces deux génies du vocabulaires.

- Babouin ! crie Aru.

- Hibou mal luné ! répond Akira.

- Papou !

- Espèce de pokémon !

"Mais qu'est-ce que c'est que ces jurons...?" soupire Kimitsu.

- Allez, les gosses, on s'calme ! dit Karakura.

- Voltairien ! continue Akira.

- Lagomorphe !

- Calmez-vous ! s'énerve Karakura.

- Yaourtière !

- Sauropsidé !

Karakura les assomme :

- J'AI DIT, ON SE CALME !

Après que la tension ait diminuée, il reprend :

- Une dernière chose, l'ouverture est dans 11 jours, vous pouvez faire ce que vous voulez pendant ce temps là ! Demandez donc à Kimitsu de vous faire visiter le quartier !

- Non ! On repart s'entraîner !

Karakura ne réagit pas tout de suite, et ne se tourne que pour remarquer que seuls Kimitsu et Shintaro sont encore avec lui.

Nos amis attendent avec impatience l'ouverture.

Quelle sorte de monde vont-ils découvrir en sortant du berceau du manoir ?

Au-delà de la grande porte en bois, tapies à l'extérieur, de nouvelles découvertes les attendent.

Rendez-vous dans 11 jours.

1 septembre 2024 A.Ap. Le jour de l'ouverture des lycées, en particulier le lycée Génésis. C'est un jour important pour Aru et Akira, qui vont découvrir l'enseignement du 51^{ème} siècle. Ils ne tiennent, d'ailleurs, pas en place :

- Allez tout le monde ! On se lève ! s'exclame Aru en se ruant dans la chambre.

Kimitsu se lève, les yeux plissés, ébloui par la simple lumière du réveil holographique :

- Aru... il est 6 heures et demi... on commence qu'à 10 heures... dit-il faiblement.

Il retombe lourdement sur le lit et sombre dans le sommeil.

Aru grimpe sur le lit et se met à secouer Kimitsu, qui fait semblant de dormir.

- Ok... si tu veux jouer à ça... fait Aru en souriant.

Il le prend sur ses épaules et se dirige vers la salle de bain.

Arrivé dans la salle de bain, il jette Kimitsu dans la cabine de douche, puis saisi la pomme de

douche sans-fil et tourne le manche d'un quart de tour sur la gauche.

- Douche froide MAXI !

Kimitsu ouvre, inquiet, les yeux avant de recevoir de l'eau à 10 C°.

Dans une autre chambre, Akira joue aux cartes avec Shintaro.

Un cri secoue tout le manoir.

- Ah, Kimitsu est debout... soupire Akira.

- Si l'un de vous deux doit me réveiller, ne laisse pas faire Aru, rigole Shintaro.

Akira sort de la chambre, il tombe sur Aru poursuivi par Kimitsu, trempé, tenant la pomme de douche à la main.

- Reviens ici ! crie Kimitsu, j'veis t'expliquer deux trois trucs !

Aru remarque Akira, à la porte de la chambre.

- Oh ! Alors, t'as réveillé Shintaro ? demande-t-il.

- Oui, aucun problème !

Kimitsu se glisse derrière Aru et actionne la douche, Aru se baisse, laissant Akira réceptionner le jet d'eau.

Akira regarde, dégoulinant, avec un sourire forcé, Kimitsu :

- Je sens qu'on ne va pas s'entendre...

Il s'empare de la pomme de douche et se met à le courser.

- C'est moi qui vais t'apprendre quelque chose ! crie-t-il.

Karakura déboule dans le couloir :

- C'EST BIENTOT FINI TOUT CE BORDEL A SIX HEURES DU MAT !!!

La scène est comme instantanément stoppée.

- QU'EST-CE QUE VOUS FAITES DEBOUT A C'T HEURE LA !?

- Beeenn... on se prépare à aller en cours, répond nonchalamment Aru.

- MAIS VOUS COMMENCEZ A DIX HEURES !!

- C'est ce que je leur ai dit ! acquiesce Kimitsu.

- Mais on est trop excités pour dormir, rétorque Shintaro.

- J'ai trop envie de voir à quoi ressemble Génésis ! s'exclame Aru.

- Aaah, je vois... vous avez déjà envie d'y être, hein !? Et bien soit ! s'exclame Karakura, Kimitsu, tu vas les emmener à Génésis maintenant !

- Quoi !? Pourquoi moi !?

- Parce que plus vite ils seront arrivés à Génésis, plus vite tu pourras revenir dormir, chuchote Karakura à Kimitsu.

- Ah oui ! C'est une bonne idée ! s'exclame Kimitsu.

Kimitsu fonce dans sa chambre, enfile rapidement une chemise et un pantalon, puis revient.

- Allez, allez ! On y va ! s'enthousiasme-t-il.

- Ouaiiiiiis ! s'exclament Aru et Akira.

"Mais quelle bande de gamins !" soupire Karakura.

Ils sortent par l'imposante porte du manoir puis partent vers la gauche. La route est parsemée d'arbres, seuls quelques immeubles de deux ou trois étages s'élèvent de part et d'autre de la route.

- Je pensais sincèrement ne plus voir d'arbres à l'extérieur... dit Aru.

- C'est vrai, je ne l'imaginai pas du tout comme ça, poursuit Akira, à vrai dire, je voyais des immeubles de deux kilomètres de haut, des voitures volantes, des métros aérien, ou...chais pas moi, des arbres bioniques.

Kimitsu les regardent de travers.

- Ah bon ? Vous voyiez le Futur comme ça ? leur demande-t-il.

- Et puis, il semblerait que l'air soit pur, s'étonne Aru

- Parce que l'air peut ne pas être pur ? demande Kimitsu.

- Tu n'as pas vécu ça toi... lui fait Akira, chez nous, l'air était pollué, tant qu'il était pratiquement irrespirable. L'avancée technologique dans la main des Hommes a complètement détruit la planète...

et quand on pense qu'ils ont fait tout ça juste pour de l'argent... et bien voilà, aujourd'hui l'humanité disparaît avec son avidité, ce n'est pas plus mal...

Kimitsu semble ne pas comprendre.

- Qu'est-ce qu'il lui prend ? s'étonne-t-il.

- Akira est comme ça... explique Aru, il est très attaché à la Nature, et il n'aime pas l'injustice... il maudit de toutes ses forces les êtres avides et égocentriques... le problème, c'est qu'à notre époque, c'est ce genre d'ordure qui dirigeait...

- A ce niveau là, reprend Akira, on ne pouvait même plus parler d'humanité... pour la plupart, ils étaient des gens qui ne méritaient pas la vie... le monde entier était régi par le pouvoir de l'argent, et empoisonés par un nombre incalculable de pourriture humaine qui ne cherchait que le profit...

Kimitsu et Shintaro écoutent attentivement, c'est la première fois que Aru et Akira parlent de la vie à leur époque. Tout cela est nouveau pour Shintaro qui n'a appris que récemment que tout deux étaient d'une autre époque.

- Tu sais... continue Aru, la façon dont on a utilisé la science au 21^{ème} siècle, c'était bien loin de la morale... mais après tout, tout le monde s'en fichait. Même avant 2024, avant la Grande guerre contre les soshikis, le monde entier était déjà en conflit, plus ou moins violent, pour avoir le monopole du pétrole, une source de profit qui tendait à s'épuiser. On a alors utilisé la science pour construire des armes de destruction massive de plus en plus puissantes, passant par le nucléaire, les satellites de bombardement, les faisceaux lasers et les armes chimiques, seulement un jour...

- Ce qui devait arriver, arriva... finit Akira.

- Que s'est-il passé ? demande Shintaro.

- On nous a dit qu'une erreur s'était produite dans la base nucléaire de la Lune. Cette centrale avait été construite sur une très grande surface et elle devait compter plus d'une dizaine de réacteurs nucléaires... plusieurs compagnies étaient en compétition pour l'exploitation de ces terrains et...

- Et ? Qu'est-ce qui c'est passé ensuite !?

- La version officielle est celle de l'explosion de la centrale... un énorme souffle radioactif aurait complètement détruit la Lune... ce qui aurait entraîné la catastrophe qui suit...

- La version officielle ? s'étonne Kimitsu.

- Bien sur, fait Akira d'un sourire narquois, les rats quittent toujours le navire quand il coule... les dirigeants qui s'étaient disputés ces installations, c'était eux les fautifs ! Le bon côté c'est que, comme beaucoup de gens, ils sont morts à ce moment là...

- Les débris lunaires sont retombés sur Terre, poursuit Aru, détruisant plusieurs villes, ravageant des pays entiers, décimant des millions de personnes.

- Et cela sonna-t-il la fin de la guerre ? Non... même dans la mort, on trouve encore des abrutis pour se battre...

- Ce qui s'est passé ensuite, c'était ce qu'on pourrait appeler un coup de grâce... en représaille de ce qui s'était passé sur la Lune, une série d'attentats s'est déclenchée... par "erreur", soit disant, une autre centrale termonucléaire, basée dans le Pacifique, a explosé. Il y aurait eu une surchauffe puis une explosion... le bilan fut l'annihilation de la moitié de l'Asie et des trois quarts des Amériques.

- En fait, c'était sûrement un autre de ces connards de kamikaze qui a fait sauter la centrale... quand on atteint la bêtise à l'état extrême, il n'y a plus de nations, juste un cycle de vengeance...

- En moins de trois ans, la population mondiale est passée de 7 milliards à moins de 2 milliards... et cela sans compter ceux qui allaient mourir dû aux résidus radioactifs...

- Quoi !? s'exclame Kimitsu, plus de 5 milliards de morts en moins de trois ans !? C'est impossible !

- L'Homme nous a plusieurs fois prouvé que rien ne lui était impossible... répond froidement Akira.

- Mais je n'ai jamais entendu parler d'une telle catastrophe !

- Tu préfères nous croire nous, qui l'avons vécu, ou la désinformation qu'on t'a fait avaler ? lui lance Akira sur un ton dur, je te l'ai dit, la vermine s'enfuit toujours, l'affaire a dû être étouffée après l'explosion de la Terre

- Je vois... mais si votre monde était si hostile, comment faisiez-vous ? demande Shintaro.

- Nous sommes nés en 2014, sous le gouvernement d'un certain président que nous n'avons pas connu. Cette guerre pour l'argent a réellement commencée en 2019, nous avons donc 5 ans. Le

manoir Shohono était dissimulé dans une chaîne de montagne appelée Alpes, bien à l'abri des autres humains car notre existence devait être cachée aux yeux du monde. Nous avons l'interdiction d'utiliser nos pouvoirs hors de l'enceinte de la forêt, cette règle était valable pour tout le monde, explique Akira.

- Pourquoi vous interdisait-on d'utiliser vos pouvoirs ? s'étonne Kimitsu.

- Parce que le monde du 21^{ème} siècle ne fonctionne pas du tout comme celui-ci.

- Ah bon ?

- Oui, tout d'abord, pour réussir dans la vie, il fallait faire des études.

- Et bien, comme maintenant !

- Ce n'est pas le même genre d'étude... Karakura l'a déjà évoqué la dernière fois... (*chap 9.*) avant, on étudiait les sciences, les langues, l'Histoire et la Géographie. On jugeait la personne sur ses connaissances, sur sa culture, sa capacité de raisonnement. Aujourd'hui, l'éducation se plie à la nécessité du moment et s'est tournée vers la guerre.

- Et donc, à quoi ressemblait le monde ? insiste Shintaro.

- On ne ressentait pas trop les impacts de la guerre là où nous étions, commence Aru, puisque nous étions en pays neutre, par contre, ce qui est arrivée après l'explosion de la Lune... le manoir, grâce aux pouvoirs des chefs des clans, n'a pas été touché, ils nous ont protégés des météores. Un état critique a été lancé avec ce qui restait des moyens de communication. Ce n'est que deux semaines plus tard, quand l'ordre de refuge fut levé, que nous avons constaté la gravité de la situation... en regardant les images satellites diffusées à la télévision...

Akira s'éloigne pendant que Kimitsu, Shintaro et les deux esprits restent scotchés devant Aru.

- Tout avait brûlé... la Terre était en feu... seuls quelques oasis de vie subsistaient encore... la si belle Planète bleue n'était plus qu'un vaste champ de ruines criblé de cratères baignés par les océans, restés intacts, boutonnée de points verts qui représentaient les dernières forêts.

- Je suis désolé, je n'aurais pas dû lancer le sujet... s'excuse Kimitsu.

- Attends, l'histoire n'est pas finie... ça se finit bien quand même. Grâce au développement de la génétique, on a pu rapidement repeupler la planète en créant des humains génétiquement modifiés en éprouvette. On a transformé le gène de la croissance pour obtenir une croissance plus rapide sans affecter l'espérance de vie. On obtenait ainsi des adultes à 1 mois. Mais, et c'est là le chagrin d'Akira, nous n'avons rien fait pour l'environnement qui avait été laissé à l'abandon, l'humanité qui l'avait détruite était plus importante...

Ils continuent de marcher, Aru termine son discours et passe devant. Ils marchent quelques dizaines de secondes et rattrapent Akira qui était loin devant. Kimitsu s'est arrêté devant un bâtiment d'environ 3 mètres de haut et, les voyant s'éloigner, il les interpelle :

- Eh ! C'est là ! Revenez !

Les autres ne l'entendent pas, ils sont entrain de discuter :

- Mais c'est pas vrai, il est où ce lycée ?! Karakura nous avait dit que c'était à cinq minutes ! s'énerve Shintaro.

Kimitsu arrive en criant :

- Vous l'avez raté !

Il les traîne jusque devant le bâtiment de tout à l'heure.

- C'est là ! répète-t-il.

Aru fait une tête bizarre, il fait le tour de l'objet qui est en fait un cube d'environ trois mètres de large, trois de haut et trois de profondeur avec une porte sur la face située coté route.

- Alèèèèèèèèè, fait-il interloqué.

- Ah, Génésis c'est le village des schtroumpfs en fait... fait Akira.

- Ils ont dû économiser pas mal sur le prix du terrain...

Kimitsu soupire puis il pose la main sur le cube, une lumière verte parcourt sa main, puis le cube émet un son, la porte s'ouvre dans petit "pschitt" de vapeur découvrant une vive lumière qui éblouit le groupe. Kimitsu s'avance pendant que les autres continuent de se cacher les yeux. Après que la lumière se soit dissipée, ils ouvrent les yeux.

L'intérieur est immense, l'entrée débouche sur une plaine dans l'espace, jonchée par un tapis

d'herbe et de mousse. Une large allée d'arbres bien parallèles mène à une ville immense composée d'immeubles qui ressemblent à des montagnes aux sommets arrondis. Les oiseaux du matin chantent dans les arbres aux feuilles rougies par l'automne approchant. Les arbres de l'allée sont disposés de telle façon que plus on s'avance vers la ville, plus les arbres sont hauts. On y trouve ainsi des arbres de toute espèce.

Le groupe est littéralement subjugué, paralysé dans un silence complet, la bouche ouverte jusqu'aux genoux.

Kimitsu, voyant qu'il n'est pas suivi, se retourne et admire la scène de trois poules qui ont trouvé un couteau.

- Et ho ! Les gars ! On se réveille !

Son premier essai de réveil se solde par un échec, quand soudain le groupe hurle un "WAOUH !!!" collectif.

Aru grimpe dans l'arbre le plus proche et se met sur la cime pour repousser un "WAOUH !!!", Akira est aux anges à la vue de toute cette verdure et ce calme, il se laisse tomber sur le sol :

- Ca c'est le pied ! s'exclame-t-il pendant qu'une dizaine d'oiseaux se posent à côté de lui.

Shintaro lui, est allongé sur la mousse et sifflote en regardant les dernières étoiles de l'aube.

Aru se met à sauter d'arbre en arbre puis il rate une branche et tombe, mais est amorti par la mousse.

- Aru, t'es vraiment pas doué... soupire Kimitsu.

- Comment ça se fait que nous pouvons respirer dans l'espace, que la température soit supportable et que des plantes poussent sur un astéroïde ? s'étonne Aru après avoir ponctué sa phrase d'un "Alèèèèèè !"

- Mais c'est pas vrai ! Il n'y avait pas ça non plus à votre époque ?! Mais vous êtes archaïques ! s'exclame Kimitsu.

- J'aimerais t'y voir ! Nous avons trois mille ans de technologie de retard ! C'est un peu logique ! répond Aru.

- Oui, c'est vrai...

- Alors ? Alors ? Alors ? s'excite Aru, nous sommes dans une bulle artificielle d'oxygène, c'est ça ?

- Non, les bulles oxygénées n'existent plus, du moins, elles ne servent plus à rien maintenant.

- Ah bon ? Pourquoi ?

- Parce que l'univers entier a été oxygéné ! C'est très utile pour le développement des colonies spatiales.

- Oxygéner l'espace ?! C'est impossible ! s'exclame Aru.

- Et pourtant si ! Après de sérieuses et longues recherches le SRCUP, le Spatial Research Center for Universal Progress, a réussi à créer une machine capable de dupliquer l'oxygène de l'air massivement en un temps minime en utilisant les nouvelles techniques de clonage ou plutôt de multiplication atomique. En une heure, on pouvait produire 40 milliards de mégatonnes d'oxygène. Après plusieurs années de fonctionnement, l'espace a commencé à devenir respirable, les colonies de toutes les civilisations se sont multipliées à grande vitesse, peuplant tous les astres où la vie était impossible auparavant et la faune et la flore de tout l'Univers s'est développée par-delà l'espace.

- Ah oui ! La duplication atomique... j'aurais dû m'en douter... souffle Aru.

- Tu connais ce truc Aru ? s'étonne Akira.

- Oui, c'était une de mes idées pour rendre l'atmosphère plus respirable, Saiensu et moi avons travaillé dessus. J'étais fier de cette idée car elle a beaucoup plu à mon frère. Je pense que des recherches plus poussées lui ont permis de créer une telle machine, et cela ne m'étonnerait pas qu'il ait travaillé pour un centre de recherche tel que le SRCUP...

- Et, où sommes-nous ? demande Shintaro.

- Nous sommes sur une des lunes de la Terre, la troisième Sin, Green Sin. Il y a en tout sept Lunes, White Sin, Black Sin, Green Sin, Red Sin, Blue Sin, Yellow Sin et Mirror Sin.

- Cool ! Sept Lunes ! Le ciel doit être super beau la nuit ! s'exclame Akira.

- Sept lunes... se répète Aru.

"Sept Lunes... c'est impossible, en aucun cas la force d'attraction de la Terre ne pourrait garder en

orbite sept lunes... même en 5024... et de l'oxygène dans l'espace... dans ce cas plus rien ne marche normalement... comment est-ce possible ?" pense-t-il.

Aru reste pensif, pendant qu'Akira s'enthousiasme en regardant la Terre vue de l'espace, Shintaro siffle. Kimitsu emprunte à nouveau la porte du cube et dit en partant :

- Bon, je vais vous laisser, je retourne me coucher, on se retrouve à 9 heures et demi, je viendrai un peu plus tôt que l'ouverture.

- Quelle heure il est ? demande Akira à Aru.

Aru regarde sa montre :

- Il est 7 heures moins cinq, répond-t-il.

- Ok, à tout à l'heure Kimitsu !

Kimitsu sort par la porte donnant sur la Terre, puis se dirige vers le manoir, le cube se referme automatiquement derrière lui.

Les autres divaguent joyeusement en attendant l'ouverture.

- Quand tu penses que là, en bas, il y a Kimitsu qui vient juste de sortir par cette porte, dit Akira en regardant la Terre.

Shintaro sort le haut du corps par la porte, après l'avoir ouverte :

- Salut là-haut ! Ca va ?! dit-il.

Il se retourne vers les deux autres, en gardant le haut du corps de l'autre côté de la porte :

- Vous vous rendez compte !? Sur la Lune verte que je vois là-haut, il y a l'autre moitié de mon corps ! s'enthousiasme-t-il.

Il fait plusieurs fois l'aller-retour entre la Terre et Green Sin avec sa tête en répétant :

- Terre ! Lune ! Terre ! Lune ! Terre...

- Il en faut peu pour être heureux... c'est vrai que c'est bien marrant, mais comment c'est possible ? demande Akira.

- Le seul moyen de réaliser un tel dispositif, c'est de pouvoir contrôler les distorsions spatiales, fait Aru qui s'est assis sur une branche.

- C'est-à-dire ?

- Les distorsions spatiales sont des irrégularités de l'Univers qui provoquent un lien entre deux points de l'espace les collant l'un à l'autre. Par exemple, imagine que tu marches dans le couloir du manoir et que deux mètres plus loin, un chemin dans la forêt continue le couloir, c'est un peu ça une distorsion spatiale. En contrôlant les distorsions spatiales, on peut les utiliser pour relier deux endroits très éloignés et ainsi relier le cube de la Terre à celui-ci. Ce qui peut être troublant puisqu'il n'y a aucune rupture entre les deux points rapprochés.

Et puis le temps passe et Aru, toujours dans l'arbre, ne peut pas s'empêcher de regarder sa montre toutes les cinq minutes :

- Il est 9 heures pile ! annonce-t-il.

- Encore heureux qu'il ne fasse pas "tic tac", je HAIS les horloges qui font tic tac... soupire Akira.

A ce moment, la porte du cube s'ouvre, laissant entrer un groupe d'une trentaine de personnes, tous portant une insigne sur l'épaule droite. En passant devant Akira, ils s'arrêtent et le regardent longuement. L'une des femmes du groupe leur adresse la parole :

- Bonjour ! Tu es nouveau, n'est-ce pas ? demande-t-elle.

- C'est parce que je ne me suis pas levé que vous l'avez deviné ? s'étonne-t-il.

- Exact ! Eh bien, tu as l'esprit vif ! répond-t-elle avec un sourire.

- J'adore cette vuuuuuue ! crie soudain Aru.

Personne ne l'avait vu, tout le groupe lève les yeux pour remarquer Aru sur la cime d'un arbre, avec un sourire jusqu'aux oreilles l'air de dire "bonjour les gens !"

- C'est beau chez vous ! s'exclame-t-il en se tournant vers eux.

Shintaro s'est réveillé de son sommeil et regarde à moitié endormi l'homme dressé devant lui. Il ne réagit pas et se rendort.

- Vous savez que vous êtes en avance pour l'ouverture ? reprend la femme.

- Oui, c'est ce que Kimitsu nous a dit, répond Aru.

- Ah ! Vous êtes des amis de Kimitsu ? s'étonne-t-elle.

- Vous le connaissez ?

- Bien sûr ! Il est connu dans tout le lycée ! Il était le meilleur élève de seizième l'année dernière, nous attendons beaucoup de lui cette année !

Aru descend de son arbre en sautant :

- Ah bon, il est si fort que ça ? fait-il, eh bien, il n'en n'a pas l'air...

- Vous entrez en quelle année ? demande un homme.

- Gné ? fait Aru qui ne comprend pas la question.

- Excusez-moi mais, qui êtes vous ? demande Shintaro.

- Oh c'est vrai, nous nous sommes pas présentés. Nous sommes les professeurs des classes supérieures A.

- Les classes supérieures A ? demande Akira.

Les professeurs se regardent étonnés :

- Vous ne savez... pas ce que c'est ?

- Pas du tout ! répond-t-il franchement.

Le professeur soupire :

- Ah oui, c'est vrai, vous êtes nouveaux. A Génésis, il y a 26 classes par année, de A à Z, et les classes supérieures sont les classes de la Two one jusqu'à la Two five.

- Et, vous êtes plutôt de bons profs ? demande Aru.

- Tu as l'air combatif petit, lance un homme qui s'est démarqué du groupe, je me présente, Gill Jing, professeur de vingtième année et responsable du recrutement. Je suis en charge de soumettre les nouveaux venus à des épreuves pour leur désigner un niveau.

- Un test ? fait Aru d'un sourire ravi, ça peut être marrant !

- Puisque vous êtes en avance, pourquoi ne pas faire passer le temps ? Je vais commencer par toi, la petite teigne, dit-il en désignant Aru.

Akira chuchote à Aru :

- Surtout, n'en fais pas trop !

Aru n'écoute pas et s'enthousiasme à l'idée de pouvoir se dégourdir un peu

Gill a déjà disparu et se déplace trop vite pour être vu distinctement, et réapparaît derrière Aru et tente un coup de poing au niveau de la tête, Aru l'arrête de la paume sans broncher.

"Incroyable ! Il a parfaitement lu mes mouvements et arrêté mon poing avec une telle facilité ! Et puis... je n'arrive pas à dégager mon bras, il m'a mis en mauvaise position ! Si ce n'était pas un test, je serais très mal. Ce garçon..." se dit Gill.

Toute l'assemblée est surprise, Akira soupire :

"Bonjour la discrétion! Avec ça, on est tout de suite repérés !"

- Donc il y a six profs par classes, dit-il pour changer de sujet.

Tous le monde se retourne vers lui.

- Oui, c'est vrai, mais comment tu le sais ? demande l'un.

- Je vous ai compté, vous êtes trente, donc en toute logique si vous êtes repartis sur 5 classes, le compte est vite fait, explique-t-il.

"Je n'ai rien compris à ce truc des Two machins là mais entre un et cinq, il y a cinq chiffres en comptant ces deux là... j'ai eu de la chance que ça ait marché..."

Gill se retourne :

- J'aime cette perspicacité...

"Mais voyons voir ce que tu vau en combat..." pense-t-il.

Il disparaît, il y a un silence qui dure pendant dix secondes où Gill reste invisible grâce à sa vitesse, puis arrive juste devant Akira, et le frappe au visage, Akira s'écroule.

Un élan de soulagement se fait dans l'assemblée des professeurs :

- Ah... celui-là est moins fort que l'autre, chuchotent-ils entre eux.

Akira se relève péniblement, Gill reste immobile, le poing toujours en avant, réfléchissant.

- On va être en retard, il faut se dépêcher d'aller préparer l'ouverture, lui signale un autre homme.

- D'accord... on y va...

Le groupe s'éloigne peu à peu de nos amis. Un des hommes interpelle Gill en marchant :

- Vous avez vu ? La petite teigne est une crème de génie ! Il avait largement le niveau d'un vingtième année pour arrêter votre attaque !

- Il ne s'est peut-être pas donné à fond...

- Ceci dit, son ami, le deuxième que vous avez testé, a un niveau médiocre comparé à lui.

Gill reste silencieux.

"Non, c'est faux. Tout à l'heure, il s'est laissé frapper. Pendant toute la durée de mon déplacement, il me fixait en permanence, à aucun moment je n'ai échappé à son regard. Quand je suis réapparu, il avait les yeux rivés sur moi, me contrer aurait donc été facile, mais il ne l'a pas fait... pourquoi ?"

Après avoir attendu que les professeurs se soient éloignés :

- Pourquoi tu t'es laissé frapper ? demande Aru.

- Et toi, pourquoi t'es tu défendu !? rétorque Akira, je te rappelle qu'on doit rester discret et ne pas trop se faire remarquer ! T'en rates pas une, abruti !

- Et alors ?

- Et alors là, tu aurais dû te laisser frapper !

- Ahh ! Je m'en souviendrai !

"C'est ça cause toujours ! Te demander de ne pas te faire remarquer c'est comme demander à un éléphant de pas faire de bruit quand il marche..." soupire Akira.

L'heure avance, et Kimitsu arrive :

- Tiens ! Le lycée est toujours debout ? Ca m'étonne beaucoup ! lance-t-il.

- Salut Kimitsu ! Tu es en avance ! Alors ? Bien dormi ? demande Shintaro, qui lui se réveille.

- Non, j'étais inquiet !

- Ah bon ? Pour le lycée ou pour nous ? lui lance Aru.

- Pour vous ! Vous êtes tellement des touristes ici que vous pourriez faire des rencontres que je ne vous souhaite pas ! Et je te connais Aru ! Même si c'est que depuis un mois ! Je sais que tu serais capable d'engager un combat avec n'importe qui !

Il s'arrête un moment.

"C'est vrai, Aru est combatif, mais ce n'est pas ça qui m'a le plus inquiété... c'est ce qui se dissimule sous son caractère survolté... cette personne que je ne veux plus jamais revoir..."

*

En rentrant au manoir, après avoir laissé les autres, Karakura m'attendait à la porte. Il me regardait gravement, il avait l'air très sérieux.

- Kimitsu, j'ai quelque chose de très important à t'apprendre, commença-t-il.

Ce n'était pas dans son ordinaire de me parler de cette façon.

Nous sommes rentrés et il m'a demandé de le suivre. Nous sommes passés devant la cuisine, puis nous avons monté les escaliers, pris le couloir principal, passant devant les chambres que nous avons quittées une demi-heure plus tôt, jusqu'à un endroit du couloir où Karakura s'arrêta.

- Qu'est-ce que tu fais ? lui ai-je demandé en le voyant toquer sur le mur.

La porte cachée qui s'ouvrit répondit à ma question. C'était une petite salle, avec, sur le mur du fond, une gigantesque console avec un écran faisant ma taille.

- Qu'est-ce que... ?

- C'est une salle secrète, me répondit-il.

- Je ne connais pas cet endroit !

- C'est un peu le principe d'une salle secrète... soupira-t-il.

- Et à quoi sert-elle ?

- Elle me permet de rester en contact avec la SDSI. (*chap5.*)

- La SDSI ?!

- Oui, je fais partie des SSG. Je n'ai pas d'autre choix que de t'en parler. En temps normal, personne ne doit parler, mais j'ai eu l'autorisation du général Lehios, une personne très importante de la SDSI.

- Tu fais partie des Services Secrets Gouvernementaux !? Mais, mais... !

- Difficile à croire, c'est ça... ne t'en fais pas, j'ai une preuve.

Il tapote sur quelques touches de l'immense console, un petit clapet s'ouvre, Karakura prend l'objet à l'intérieur.

- C'est mon insigne d'agent.

Il pose son index et son majeur dessus, un hologramme apparaît, avec la preuve que Kimitsu voulait.

- Un agent triple ? s'étonne-t-il en lisant l'insigne de Karakura.

- Un agent triple est un agent qui possède trois identités différentes, je ne peux t'en dire plus.

- Attendez... pourquoi m'avez révélé cela d'un seul coup ?

- Il fallait que tu deviennes un informateur au sujet des deux spécimens.

- Un informateur ? Les spécimens ?

- C'est le nom que les services utilisent pour évoquer Aru et d'Akira !

- Aru et Akira ? Des spécimens ?

- Oui, c'est comme Akira l'avait deviné la dernière fois... nous les surveillons depuis leur arrivée et le seul moment où ils ont échappé à notre vigilance, c'est pendant la semaine du 13 au 20 août et du 21 au 1 septembre. Pendant cette période, ils ont été introuvables et sont mystérieusement ressortis de nulle part.

Note de l'auteur : Notez que Karakura, Kimitsu et Shintaro ne sont pas au courant de l'existence du laboratoire et de la salle de gravité.

- Et donc vous voulez que je vous informe de tous leurs faits et gestes ?

- C'est cela, aussi, je dois aussi te prévenir que tu ne seras pas le seul chargé de cette mission. Il y a une autre personne, qui est une professionnelle, qui sera intégrée dans votre classe. Elle doit avoir le même âge que vous, et ce n'est pas un hasard, elle a été choisie spécialement pour cette mission.

- C'est tout ce que vous vouliez me dire ?

- Non, il y a autre chose... c'est à propos de quelque chose qui t'est familier...

Il me montra une photo qu'il avait prise d'Aru avant qu'il ne massacre le soshiki dans la grande salle sur laquelle débouchaient les tunnels.

- Je veux te parler de cette personne, dit-il en montrant Aru.

- D'Aru... de son autre lui... c'est ça ?

- Oui, nous avons nommé son autre personnalité Black Aru, en raison de ce qu'il a fait la dernière fois. Depuis ce jour, la surveillance a dû être accentuée... en effet, ce qui est inquiétant c'est qu'on ne peut pas savoir quand Black Aru se réveille...

- Je crois avoir un début de réponse...

- Ah bon ?

- Oui, j'ai remarqué un détail...

- Le bracelet ?

- Comment vous avez deviné !?

- Regarde.

Il appuya sur quelques boutons et fit défiler l'horrible combat en accéléré pour s'arrêter sur une image, celle d'Aru évanoui.

- Regarde bien son bras droit...

Je regardai attentivement son bras, il était entièrement rouge de sang, on aurait dit qu'il l'avait plongé dans un pot de peinture, mais un détail me chagrina...

- C'est bizarre, effectivement... fis-je.

- Tu as vu ?

- Alors, ce serait bien ce bracelet noir, la clé de Black Aru.

- Je vais en parler à Lehios, pour qu'il essaye d'identifier la nature de ce bracelet, et pour qu'il en informe l'espionne.

- Comment s'appelle-t-elle ?

- Nous ne connaissons pas son véritable nom... mais son nom de code est NightShade, et elle porte aujourd'hui le titre de The Shadow.

- The Shadow ?

- C'est le titre qu'obtient celui qui s'est élevé au plus haut niveau des services secrets et qui est reconnu par tous comme étant le meilleur agent des services...

- Je vois... et vous ne connaissez pas son nom ?

- Non, même les services secrets ne savent pas grand chose sur elle, elle est une agent d'élite du corps des services d'espionnage. Autant te dire qu'elle est largement au-dessus de mon niveau et bien loin du votre.

Il y eut un silence, une question me vint soudain :

- Mais, à votre avis, quelle est la relation entre le bracelet noir et Black Aru ?

- Je ne sais pas, nous allons attendre les analyses du centre de recherche.

- Mais cela ne vous inquiète pas ?

- Au combien que si ! Car Black Aru serait capable de battre facilement un niveau B !

- Il est si puissant que ça !?

- D'après les aptitudes qu'il a montré au combat, c'est ce que nous pensons. Ce qui m'inquiète, c'est qu'il y a la possibilité que les progrès d'Aru fassent, en même temps, progresser Black Aru ! C'est pour ça qu'il faut veiller à ce qu'il ne progresse pas trop ! Pour l'instant, nous ne pouvons qu'attendre les résultats des analyses.

- Tu les as déjà envoyées ?

- Non, je n'ai pas pu...

- Pourquoi ça ?

- J'ai essayé de faire un prélèvement pendant que Aru dormait après son combat, mais rien à faire... je n'ai pas réussi à approcher le bracelet...

- Mais alors, quels résultats attendons nous ?

- Ceux des analyses sémantiques. Nous espérons trouver des clés dans les marques tracées sur le bracelet. Il doit y avoir un lien avec l'autre facette d'Aru...

En effet, nous étions presque sûrs que Black Aru était lié à ce bracelet noir, sur la photo que Karakura m'avait montrée où on voyait Aru évanoui le prouvait, en quelque sorte. Sur cette photo, tout le bras d'Aru était teinté de sang sauf... le bracelet qui été resté parfaitement propre, gardant toujours sa couleur noire. Pas une seule tâche, pas une seule marque n'apparaissait sur le bracelet. Mais surtout... sur la première photo, prise juste avant le commencement du combat... le bracelet avait disparu.

- Tiens ! Voici justement les analyses ! s'exclama Karakura.

Il navigua sur l'écran pour aller les examiner.

Nous nous figeâmes à la vue du résultat :

INSCRIPTION INCOMPREHENSIBLE, LANGAGE INCONNU

"Décidément, entre le gémen et le bracelet, tout chez eux est inconnu dans notre monde !" pense Karakura.

Néanmoins, nous étions quand même sûrs du rôle de ce bracelet.

- Bon d'accord... fit Karakura d'un air résigné, passons à autre chose, je voudrais te parler d'Akira...

- A quel propos ?

- Akira n'est pas comme Aru... il a un don unique, c'est un génie.

- Un don ?

- Tu aurais dû le remarquer ! Akira est un génie du contrôle du gémen ! Je connais la technique qu'il a utilisée contre Aru, la dernière fois... et bien en regardant dans les vieilles encyclopédies, j'ai trouvé quelque chose...

- Et ?

- Sa technique est vieille de plus de 8000 ans, c'est une technique qu'on ne pouvait, selon les anciens écrits, acquérir qu'après plus de trois cents ans d'entraînement ! C'est pour cela que personne n'a jamais vu d'utilisateur ! Et tu te rappelles quand Tsubaki a dit qu'il connaissait cette technique ? (voir chapitre 6)

- Oui, et alors ?

- Et bien c'était faux ! Ce n'est pas la même technique ! Le maître Fengh Li dont il parlait utilisait

autre chose ! Il se servait du gémen pour attaquer les organes internes ! Akira, c'est bien différent ! Il se sert du gémen avec une telle précision qu'il peut attaquer le système nerveux ! Et encore, il n'a pas perfectionné sa technique !

- Il pourrait utiliser une technique exigeant trois cent ans d'entraînement à dix-sept ans ?

- C'est exactement ça qui fait de lui un génie !

Il y eu un silence, puis je repris :

- C'est d'accord, je te ferais un rapport de journée chaque soir pour que tu puisses les surveiller convenablement.

- Très bien, tu peux disposer...

Sur ce, je me retirai car je devais les rejoindre à 9 heure et demie et, en passant par la cuisine, je remarquai qu'il était un peu plus de huit heures. J'étais quand même assez fier, je me prenais un peu pour un agent secret. Je m'assis dans la cuisine et je restai là, le regard dans le vide, repensant à Aru et Akira, ces personnes, des jeunes garçons du même âge que moi qui ont tant connu la mort, le sang et la souffrance. J'en étais presque triste pour eux. Je partis plus tôt que prévu, j'étais angoissé... angoissé de penser que Black Aru pouvait se réveiller à tout moment. Mais ce qui m'inquiétait encore plus c'est qu'Akira... portait lui aussi un bracelet...